

«MAMIE POUR LA VIE»

Deux grands-mères veulent s'occuper de leur petite-fille handicapée, placée en adoption par ses parents. Mais elles ne font pas partie des options de la DPJ... **PAGE 2**

PYEONGCHANG

PHOTO LA PRESSE, BERNARD BRAULT



«Finir quatrième, c'est dur à avaler»

— Alex Harvey

DES ADIEUX SANS MÉDAILLE

PAGES 44 À 51



CLICHE
Le Soleil et ses chiens
PAGE 13

Dans la rue pour réclamer la démission de Barrette

PAGE 3



Gabriel Nadeau-Dubois

Des frites délirantes au musée!

Une œuvre marquante des Passages insolites exposée à Atlanta

PAGES 4 ET 5

122 \$ + tx
MONTREAL - OTTAWA
MONTREAL - GASPESIE
COTE-NORD - SAGUENAY-LAC-ST-JEAN
0.83 \$ + tx
PORTNEUF - CHARLEVOIX
MONTMAGNY - BELLECHASSE
0.83 \$ + tx
QUÉBEC
MÉTRO



CONSACRÉ À LA PERFORMANCE

LA XE PREMIUM 25T 2018

LOUEZ POUR
265\$

AUX 2 SEMAINES PENDANT 36 MOIS.

LOCATION 36 MOIS, 1 000\$ COMPTANT, AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ, TAXES EN SUS, TAUX DE LOCATION 1.9%, 48 000 KM POUR LA DURÉE DU BAIL, 20 CENTS DU KM EXCÉDENTAIRE, TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS, VALEUR RÉSIDUELLE 25 000\$

JAGUAR DE QUÉBEC

225, RUE ÉTIENNE-DUBREUIL, QUÉBEC, 418 683.0808



«Mamie pour la vie»

MYLÈNE
MOISAN

CHRONIQUE

mmois@lesoleil.com



«C' est moi qui ai coupé son cordon.»

C'était il y a 10 mois à peine, lorsque la petite-fille de Marie* est née. «J'ai senti son souffle dans mon cou.» Elle a pris une photo de la menotte de la petite serrant son doigt, l'a partagée sur Facebook avec ce commentaire, «Mamie pour la vie».

Un beau bébé, pétant de santé.

À six mois, la petite a été prise de convulsions, elle a été hospitalisée d'urgence au CHUL, où on a constaté une atrophie sévère du cerveau. Le pronostic, tombé en décembre, est sombre. «Le neurologue a dit qu'elle resterait à un an d'âge mental toute sa vie. Son corps, lui, va grandir.»

Les parents ont perdu pied. «Ils ont déjà deux jeunes enfants, ils ne se sentent pas capables de prendre soin d'elle.»

Marie et Denise*, l'autre grand-mère, ont offert à leurs enfants de prendre soin de leur petite fille. Marie a 51 ans, elle travaille depuis 30 ans avec des personnes en lourde perte d'autonomie. Denise a 48 ans, elle a deux garderies, une pouponnière, elle planche même sur un projet de centre pour enfants handicapés.

Un scénario idéal, non?

Non.

Pour la DPJ, les grands-mères ne sont pas une option. La nouvelle famille proviendra de leur base de données

Les parents se sont tournés vers la DPJ. «Ils l'ont mise en adoption. Ils ne veulent plus avoir de nouvelles d'elle, ils ne veulent plus la voir. Ils sont sous le choc, ils ont vécu un traumatisme terrible. J'imagine qu'en faisant ça, ils pensent qu'ils vont l'oublier. Mais ils ne l'oublieront pas...»

Pour la DPJ, les grands-mères ne sont pas une option. La nouvelle famille proviendra de leur base de données.

Lorsque la petite sera adoptée, les parents ont 30 jours pour revenir sur leur décision. «Après ça, on n'aura plus jamais de nouvelles. On ne la verra plus jamais, on n'aura plus de photo, on ne saura pas si elle va bien. Elle n'a pas de voix, et elle n'en aura probablement jamais. C'est nous sa voix, aujourd'hui.»

Denise et Marie en font des cauchemars.

Chaque nuit.

Les parents sont pressés d'en finir.

Les grands-mères sont tenues dans le noir complet. Les deux montrent sur leur téléphone des photos de la petite, avec ses beaux grands yeux. «Elle est belle, hein? On ne sait même pas si elle est déjà partie, craint Denise. Peut-être qu'on ne la reverra plus jamais...»

Son fils a coupé tout contact.

«On ne leur en veut pas, insiste-t-elle. Ils ont vécu un choc terrible et ils ne sont pas dans un état pour prendre une décision si lourde de conséquences. Dans deux ans, dans cinq ans, ils vont se poser des questions, ils vont se demander ce que leur petite devient. Il sera trop tard.»

Elle sera peut-être bien, peut-être pas.

«Ma vie ne sera jamais plus pareille si je la perds, confie Marie. Je vais toujours m'inquiéter. Je ne vais jamais pouvoir dormir tranquille, parce que je ne saurai pas si

elle est correcte. On dirait que nos enfants ne comprennent pas à quel point nous sommes attachées à elle.»

Les deux femmes ont embauché un avocat pour au moins pouvoir se présenter devant le juge qui devra avaliser l'adoption.

«On veut lui dire qu'on en a pris soin depuis qu'elle est née, qu'on est prêtes à l'adopter. On l'aime, c'est notre chair, c'est notre sang. Si la DPJ travaillait vraiment pour l'enfant, ça ne se passerait pas comme ça. On ne peut même pas obtenir la date de l'audience!»

Elles sont prêtes à tout pour faire entendre raison à la DPJ. «Quand il y a un placement d'enfant, on regarde autour, dans les parents proches, pour ne pas déraciner l'enfant, pour maintenir



Marie et Denise donneraient tout pour voir grandir leur petite-fille. — PHOTO LE SOLEIL, MYLÈNE MOISAN

les liens avec la famille. Mais quand il s'agit d'adoption, on n'est même pas considérées. Ça n'a aucun sens! La fille à l'adoption de la DPJ nous a dit «je vous comprends, mais c'est la loi»...»

Marie n'en revient pas. «Il faudrait changer la loi.»

Elles donneraient tout pour voir grandir leur petite-fille. «Tout ce qu'on veut, c'est une famille unie, résume Denise. D'habitude, avoir un bébé dans une famille, ça rapproche. Là, ça a éclaté. À la DPJ, ils répètent aux parents que c'est

leur droit de ne plus vouloir leur enfant, que c'est correct.»

Mais la DPJ, à partir de là, est responsable de l'enfant. Son bien-être doit passer avant celui des parents.

Les grands-mères ne demandent que ça, prendre soin de la petite comme si c'était leur propre fille. Comme elles ne peuvent pas adopter à deux, les démarches sont faites au nom de Denise. «On est ensemble là-dedans, précise-t-elle. On est prêtes, on sait ce que ça représente. On ne sait jamais,

peut-être qu'elle va nous surprendre et qu'elle va déjouer les pronostics.»

Peut-être pas. «Et ce n'est pas grave, réplique Marie. Même si elle reste à un an d'âge mental, ça reste notre petite-fille et on va tout faire pour qu'elle soit bien. On n'a pas la tête dans le sable. C'est un enfant qui sourit, qui rit. Quand elle sort dehors, elle aime sentir le vent sur sa joue...»

* Les noms ont été modifiés pour préserver l'identité de l'enfant.

Tous unis contre Barrette

Plus d'un millier de personnes marchent pour réclamer la démission du ministre

VICKY FRAGASSO-MARQUIS
La Presse canadienne

MONTREAL — Plus d'un millier de personnes ont manifesté samedi dans les rues de Montréal pour réclamer la démission «urgente» du ministre de la Santé, Gaétan Barrette.

La marche, qui était organisée par Québec solidaire, a rassemblé plusieurs militants du parti, mais aussi des citoyens qui contestent les réformes mises de l'avant par M. Barrette depuis qu'il est en poste, en 2014.

«Je trouve ça regrettable qu'il ne soit pas parti avant. Monsieur Couillard, là, s'il vous plaît, regardez donc ce que les citoyens vous disent depuis longtemps. Il est de trop dans votre ministère», a lancé Marielle Cormier, qui disait manifester d'abord pour sa fille, une omnipraticienne, et non par sympathie pour Québec solidaire.

De son côté, Daïsha Saliba, une étudiante en soins infirmiers, a dit espérer que la manifestation amène une prise de conscience chez le premier ministre Philippe Couillard.

«Je ne demande pas exactement à ce qu'il [M. Barrette] soit



La marche organisée par Québec solidaire a rassemblé plusieurs militants du parti, mais aussi des citoyens qui contestent les réformes mises de l'avant par le ministre Gaétan Barrette depuis qu'il est en poste, en 2014.

— PHOTO LA PRESSE, ROBERT SKINNER

renvoyé, mais juste de faire cet acte de pression, ça peut lui faire réaliser qu'effectivement, dans la société, il y a un problème et qu'il faut qu'il fasse des actions», a-t-elle expliqué, avouant éprouver de la peur à l'idée d'entrer sur le

marché du travail dans les conditions actuelles.

Les manifestants, dans une ambiance festive, scandaient des slogans tels que : «Dehors Barrette» et «Solidaires pour la santé, pour une vraie égalité». Dans

une pointe d'humour, ils ont aussi invité le ministre à se «trouver une job dans le Nord» — faisant référence à une blague qu'avait faite l'ancien premier ministre Jean Charest pendant la crise étudiante de 2012.

Les marcheurs ont fourmillé dans les rues du Quartier latin, jusqu'au bureau du premier ministre Philippe Couillard au centre-ville, où ils ont remis symboliquement une copie de la pétition réclamant la démission de M. Barrette, qui selon les organisateurs, avait recolté environ 54 000 signatures.

«URGENT»

Selon le député Amir Khadir, il est «urgent» que le ministre Barrette se retire dans les circonstances. Il a ajouté que le premier ministre Couillard avait maintenant six mois avant les prochaines élections pour «apporter des correctifs».

«Il ne peut pas rejeter la faute sur Gaétan Barrette uniquement. C'est lui qui l'a choisi, c'est lui qui doit remédier immédiatement à la situation», a-t-il déclaré en point de presse avant la marche.

M. Khadir n'a pas avancé de nom pour remplacer M. Barrette, mais selon lui, ce dernier doit partir immédiatement, car il a «perdu toute crédibilité».

Québec solidaire a organisé cette manifestation alors que plusieurs infirmières et d'autres travailleurs du secteur de la santé ont pris la parole dans les dernières semaines pour contester leurs conditions de travail.

Le ministre Barrette a tenté, depuis, de trouver des moyens pour répondre à la grogne, mais la signature d'une entente financière entre les médecins spécialistes et le gouvernement du Québec semble avoir mis de l'huile sur le feu dans l'opinion publique.

Interrogé récemment sur son ministre de la Santé, le premier ministre Couillard semblait toujours avoir confiance en M. Barrette.

LE SOMMET II

CONDOMINIUMS
LAC SAINT-AUGUSTIN

IMAGINEZ...

Élément percutant du projet, une unité penthouse, aménagée de style salon urbain, située au dernier étage de l'édifice est exclusive et accessible. Vivre au condominium Le Sommet II – Lac Saint-Augustin, c'est s'assurer d'une qualité de vie. Une tranquillité dans un boisé naturel vous permettra de réaliser des activités de plein air et sportives comme un après-midi de jogging, de marche ou de bicyclette, grâce aux facilités sportives l'entourant, dont une piste cyclable, et grâce à sa localisation avec accès au lac Saint-Augustin par des sentiers pédestres.

INCLUS :

- 2 Lave-autos
- 2 suites d'invités
- Garage int. double
- Golf virtuel
- 2 piscines ext.
- Mezzanine billard
- Gym
- 1 piscine int.
- Salle de jeux pour enfants
- Tennis
- Salle de réception
- Salle de carte

IMAGINEZ...

VIVEZ AU SOMMET II ! VOS VOISINS :
LAC, FORÊT, MONTAGNES ET FLEUVE.

NOUVEAU QUELQUES CONDOS
EN LOCATION



www.condoslesommet.com

BUREAU DES VENTES :
4957, rue Lionnel-Groulx, condo #814
info@condoslesommet.com

418 877-9777
OUVERT 7 JOURS de 10 h à 17 h

**2 CONDOS
EN PROMOTION**



SOMMAIRE

jeux	34 et 35
science	13
décès	38
horaire cinéma	32
horaire télé	30
horoscope	36
loteries	26
opinions	22 et 23
petites annonces	36

MÉTÉO

Max. -4
Min. -5
Neige



EN DÉTAIL > 37

NOUS JOINDRE

**Vous avez
une nouvelle?**

nouvelles@lesoleil.com

**Vous avez
une opinion?**

opinions@lesoleil.com



RÉDACTION 418 686-3394

Sans frais 1 866 686-3394

ABONNEMENTS 418 686-3344

Sans frais 1 866 686-3344

abonnements@lesoleil.com

RENSEIGNEMENTS 418 686-3233

PUBLICITÉ 418 686-3435

PETITES ANNONCES 418 686-3311

Sans frais 1 866 686-3311

petitesannonces@lesoleil.com

Le Soleil, une division de 3834310 Canada Inc., est publié et édité par Le Soleil, 410, boul. Charest Est, case postale 1547, succursale Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6. Le Soleil est imprimé au 5000, rue Hugues-Rand, bureau 4, à Québec (Québec) G2C 2B4, par Transcontinental de la Capitale, une filiale de Transcontinental Inc., 1, place Ville-Marie, bureau 3315, Montréal (Québec) H3B 3N2. Envoi de publication — Numéro de convention 40065022. Seule La Presse Canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans Le Soleil. ISSN 0319-0730. Merci de recycler ce journal.

Deuxième vie pour

L'œuvre du collectif Les Astronautes recréée de toutes pièces au Museum of Design d'Atlanta



GUILLAUME PIEDBOEUF
gpiedboeuf@lesoleil.com

Trois ans et demi après avoir fait courir les foules à Québec, dans le cadre des *Passages insolites*, l'œuvre d'art public *Delirious Frites* connaît une seconde vie. Depuis jeudi, l'original corridor de frites de piscine roses et oranges est en vedette au Museum of Design d'Atlanta (MODA) dans le cadre de l'exposition *Designing Playfull Cities*.

Le concept des *Delirious Frites* est né de la tête du collectif Les Astronautes formé par Alexandre Hamlyn, Robin Dupuis et Gabrielle Blais-Dufour. À l'époque étudiants à la maîtrise en architecture, ces derniers avaient remporté, en 2014, le concours organisé à l'École d'architecture de l'Université Laval afin que leur œuvre soit l'une des huit exposées dans la toute première édition des *Passages Insolites*.

Rapidement, l'œuvre installée dans une ruelle à l'intersection des rues Saint-Paul et Sault-au-Matlot était devenue le chou-chou des habitants de Québec et des touristes, notamment pour son aspect hautement photogénique. Les membres du collectif Les Astronautes ont toutefois été les premiers surpris, en décembre, trois ans et demi après que l'œuvre ait été démontée, de recevoir un appel du Museum of Design d'Atlanta.

«L'œuvre avait eu beaucoup de visibilité, à l'époque, sur des blogs d'architecture nationaux

et internationaux, mais c'est sûr que ça nous a surpris qu'ils nous approchent. Tout ça s'est fait très rapidement. Le vernissage de l'exposition était jeudi», explique Alexandre Hamlyn.

Dans les dernières semaines, les *Delirious Frites* ont été recréées de toutes pièces à l'intérieur des murs du musée d'Atlanta selon les techniques fournies par le collectif de Québec qui supervisait le tout à distance. C'est d'ailleurs une photo de l'œuvre qui se trouve présentement en une du site Internet du MODA.

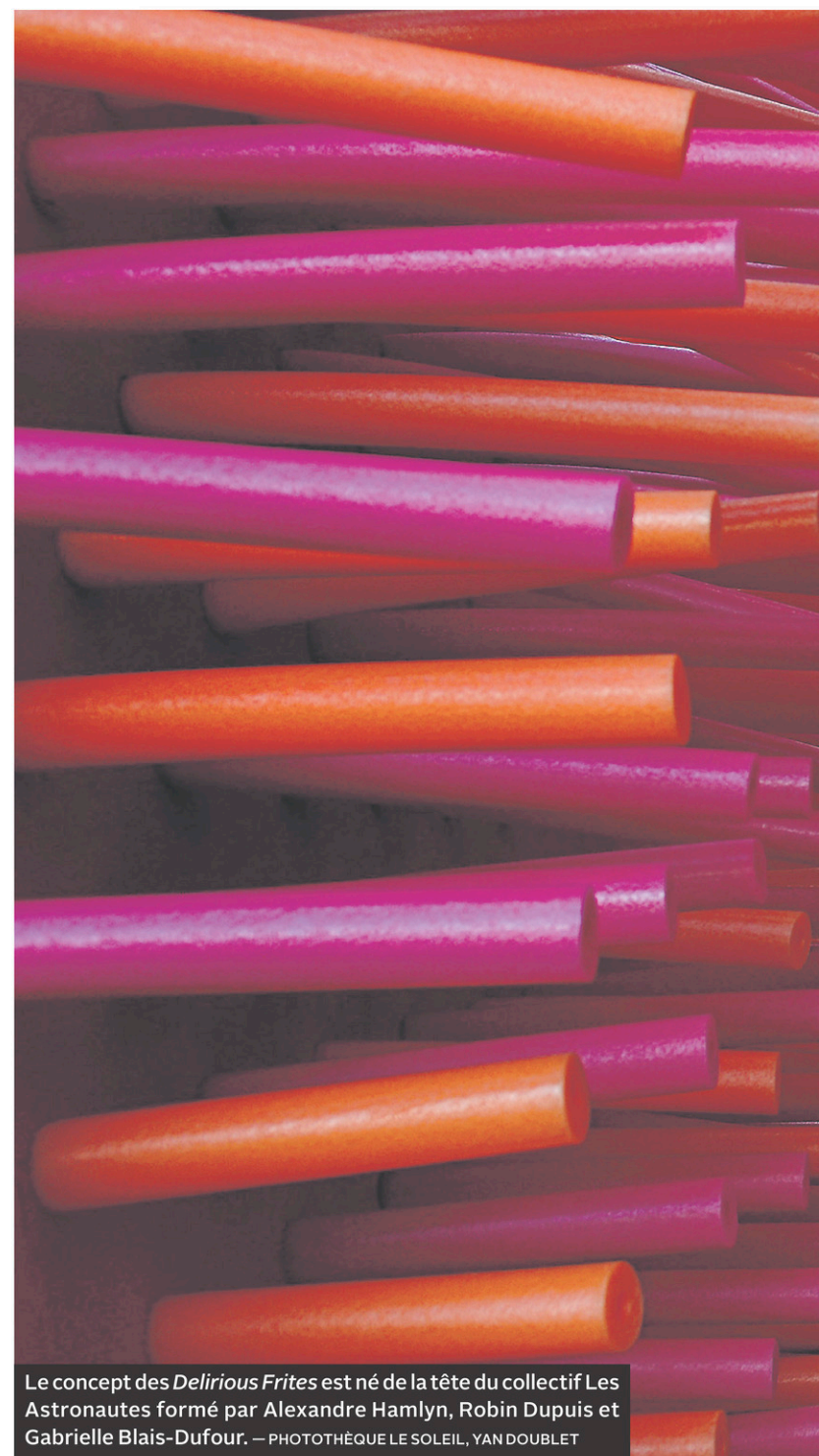
«Si le financement le permet, on aimerait ça se déplacer à Atlanta pour voir l'exposition. On est en discussion avec le MODA», poursuit Alexandre Hamlyn. Advenant un succès, l'exposition pourrait ouvrir des portes aux trois acolytes qui ont achevé leurs études depuis la création de l'œuvre. Le trio s'est séparé dans diverses agences d'architecture, deux à Montréal et un à Rouyn-Noranda, mais le collectif Les Astronautes n'est pas mort pour autant.

À QUÉBEC ET DANS LE MONDE

«J'espère que l'exposition va nous ouvrir de nouvelles possibilités pour des projets d'art urbain. Mais on ne veut pas simplement reproduire *Delirious Frites* dans d'autres villes.»

C'est que dans la foulée du succès des *Passages insolites*, en 2014, le collectif avait refusé plusieurs demandes en ce sens. Des villes désireuses de reproduire l'œuvre d'art telle quelle. «On avait refusé parce que c'est une œuvre qui était conçue spécialement pour un espace précis. Là, comme la demande était pour exposer dans un musée, c'était différent.»

Bref, Les Astronautes sont «tout à fait ouverts» à créer de nouvelles



Le concept des *Delirious Frites* est né de la tête du collectif Les Astronautes formé par Alexandre Hamlyn, Robin Dupuis et Gabrielle Blais-Dufour. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, YAN DOUBLET

œuvres d'art public à Québec ou ailleurs dans le monde, mais pas simplement reprendre le concept exact des *Delirious Frites*.

Quant aux *Passages insolites*, le parcours d'art public financé par la Ville de Québec sera de retour en 2018.

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE

OFFERT PAR GROUPE CAPITALES MÉDIAS

RÉTIF, adjectif

Définition — Qu'il est difficile de persuader, d'influencer, de diriger. *Un élève rétif. Une employée rétive.*

Synonymes — rebelle, récalcitrant, réfractaire, regimbeur, résistant.

Cooccurrences — rétif à l'embrigadement, aux réformes, à la modernité ; cheval, esprit, cerveau rétifs ; population, monture rétives...



Après le français, l'anglais!
Antidote 9

WINDOWS • MAC • LINUX

www.antidote.info

PUBLIÉ DANS TOUS LES QUOTIDIENS
DE GROUPE CAPITALES MÉDIAS

leSoleil

leDroit

leNouvelliste

laTribune

leQuotidien
leProgrès

laVoixdel'Est

Delirious Frites



L'art public fait son chemin

Quatre œuvres issues de l'édition 2015 des *Passages insolites* sont exposées depuis près de deux ans à Ottawa, mais *Delirious Frites* est la première des quatre ans d'histoire du parcours d'art public à faire son chemin dans un musée et à l'extérieur des frontières canadiennes.

Directeur général et artistique d'EXMURO, l'organisme derrière les *Passages insolites*, Vincent Roy se dit heureux de voir *Delirious Frites* avoir une seconde vie aux États-Unis. «C'est une bonne nouvelle. C'est un rayonnement pour les créateurs de l'œuvre, pour EXMURO et également pour la ville de Québec», a-t-il expliqué au *Soleil*.

Le succès de *Delirious Frites* vient en quelque sorte confirmer le succès de l'association d'EXMURO avec l'École d'architecture de l'Université Laval, croit M. Roy. «L'une des raisons pourquoi l'on aime collaborer avec des étudiants en architecture, c'est que ça permet de faire rayonner les *Passages insolites* auprès d'un réseau d'architecture qui est différent du nôtre, en art visuel», mentionne-t-il.

DE RETOUR À QUÉBEC

S'il s'agit de la première fois qu'une œuvre des *Passages insolites* est reproduite dans un musée, d'autres œuvres créées pour le parcours d'art public de Québec ont tout de même voyagé à Ottawa, ces dernières années. *L'Odyssée* de Cooke-Sasseville, mettant en scène des pigeons géants et une boîte de soupe Campbell, et des œuvres de Jose Luis Torres, Francis Montillaud, Diane Landry et Francis Labissonnière se trouvent toutes au marché By d'Ottawa depuis bientôt deux ans.

Elles seront bientôt rapatriées à Québec et Vincent Roy affirme être en discussion avec la Ville de Québec afin qu'elles soient réinstallées dans différents secteurs de la ville. D'ailleurs, le directeur général d'EXMURO croit que la plupart des œuvres issues des *Passages insolites*, qui demeurent entreposées, devraient continuer à se promener un peu partout à Québec d'année en année.

«On garderait l'aspect temporaire de l'emplacement des différents œuvres. Tout le monde serait gagnant, autant les créateurs que la Ville», croit-il, invitant au passage les citoyens favorables à cette initiative à se manifester auprès de la Ville.

GUILLAUME PIEDBOEUF

DERNIÈRE CHANCE CE WEEK-END!

LIQUIDATION
FINALE
D'ENTREPÔT

40%

À 60%
DE RABAIS
ET PLUS!

PÉLERIN

Manteau
Softshell

Pour femme.
Idéal pour les
sports actifs d'hiver.
Marine ou charbon.
N° 546707.
Détail sugg.: 119,95\$

Solde 59,95\$

50%
DE RABAIS



70%
DE RABAIS

Bottes
d'hiver

Pour homme.
Feutre amovible.
Noires.
N° 505040.
Détail sugg.:
99,95\$

Solde 29,95\$



50%
DE RABAIS
SUR TOUS LES
ENSEMBLES DE
MOTONEIGE VORTEX
Pour homme et femme.

LATULIPPE

QUÉBEC 637 RUE SAINT-VALLIER OUEST 418 529-0024 LÉVIS 1228 RUE DE LA CONCORDE, CARREFOUR SAINT-ROMUALD 418 834-0024 | www.latulippe.com

POLITIQUE DU MEILLEUR PRIX GARANTI: SI VOUS TROUVEZ UN MEILLEUR PRIX AU QUÉBEC, NOUS L'ÉGALONS! Spéciaux valides sur produits sélectionnés pour un temps limité ou jusqu'à épuisement des stocks. Quantités limitées. Photos à titre indicatif seulement, le texte prévaut en tout temps. Prix sujets à changements sans préavis. Quantités limitées par client. Revente interdite. Certaines grandeurs ou pointures peuvent manquer. Commandes internet: des frais supplémentaires s'appliquent sur les produits surdimensionnés. Tous les détails en magasin et au www.latulippe.com



Débuts des consultations à Montréal

MONTREAL — La Ville de Montréal a donné le coup d'envoi samedi matin de ses consultations sur le règlement animalier, qui aborde notamment la question des controversés chiens de type pitbulls, auparavant interdits sous l'ancienne administration.

Comme promis, l'administration de Valérie Plante a récemment suspendu le controversé règlement adopté par l'ancien maire Denis Coderre, qui interdisait ce type de chiens sur le territoire montréalais.

Le parti de la mairesse, Projet Montréal, s'était engagé à mener des consultations sur le règlement.

Les Montréalais sont aussi invités à remplir un sondage, qui sera en ligne jusqu'au 4 mars. Déjà, des milliers de personnes ont répondu à l'appel, a confirmé le conseiller municipal Craig Sauvé, qui est responsable de ce dossier.

Les citoyens sont avertis : le parti exclut d'emblée l'option d'interdire les pitbulls à Montréal, car selon lui, ce n'est pas la bonne approche.

«De un, c'est inefficace pour réduire les morsures. De deux, c'est difficilement applicable», a plaidé M. Sauvé en entrevue téléphonique. Il soutient qu'avec l'interdiction adoptée par l'ancienne administration, certains propriétaires avaient tendance à cacher leurs chiens. «On ne veut pas qu'ils les cachent, on veut travailler avec les propriétaires de chiens pour que les chiens aient moins d'anxiété, donc que ça mène à moins d'attaques», a-t-il expliqué.

Projet Montréal, qui consulte en parallèle des experts sur le sujet, entend plutôt se concentrer sur la prévention, notamment avec l'enregistrement des chiens et l'éducation des propriétaires.

«Si on met juste des mesures dissuasives, les gens vont fuir les autorités»

— Craig Sauvé, responsable du dossier du règlement animalier à Montréal

Jusqu'à maintenant, les citoyens ont soulevé plusieurs enjeux sur le comportement canin et l'encadrement des propriétaires, dit M. Sauvé.

Le conseiller municipal se dit inspiré par l'approche de Calgary, qui utilise des incitatifs pour éduquer les propriétaires.

«Ce n'est pas juste des amendes si vous ne le faites pas. Si on met juste des mesures dissuasives, les gens vont fuir les autorités», a-t-il indiqué. **LA PRESSE CANADIENNE**



Comme promis, l'administration de Valérie Plante a récemment suspendu le controversé règlement adopté par l'ancien maire de Montréal Denis Coderre, qui interdisait les chiens de type pitbulls sur le territoire montréalais.

— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

ATTAQUE DE CHIEN

Les propriétaires avertis des conséquences sérieuses

STÉPHANIE MARIN
La Presse canadienne

MONTREAL — La condamnation d'un homme au criminel cette semaine pour une attaque commise par son pitbull sur une fillette devrait faire prendre conscience aux propriétaires de chiens que cela peut avoir des conséquences importantes pour eux — comme la prison, souligne une criminaliste.

M^e Véronique Robert croit qu'un tel jugement met en lumière le fait qu'une attaque de chien peut avoir d'autres répercussions qu'une poursuite au civil visant à dédommager une personne blessée par un animal.

La possibilité d'accusations au criminel et ses conséquences, comme une peine d'emprisonnement et un casier judiciaire, est bien réelle, indique l'avocate spécialisée en droit criminel.

Jeudi, Karim Jean Gilles a été déclaré coupable de négligence criminelle ayant causé de graves blessures à la petite Vanessa Biron en 2015, lorsqu'elle a été attaquée par son pitbull. La fillette de sept ans a été défigurée et conserve d'importantes séquelles de l'attaque.

La procureure de la Couronne dans cette affaire a réclamé trois ans de pénitencier pour M. Jean Gilles, mais le juge Pierre Bélsle a tout de suite dit qu'il avait en tête une peine plus lourde.

Il s'agirait de la première fois qu'une personne au Québec est reconnue coupable de négligence criminelle au terme d'un procès pour une attaque commise par son animal.

La cause, qui a été fort médiatisée, ne change toutefois pas le droit et les principes de la négligence criminelle, estime M^e Robert. Mais s'il s'agit bel et bien du premier jugement écrit sur la question, il pourra servir de balise aux procureurs de la Couronne comme aux avocats en défense, croit-elle.

«C'est sûr que cette décision-là, les gens vont s'en servir.» Et si la cause est portée en appel, elle fera sûrement jurisprudence, croit-elle.

QU'EST-CE QUE LA NÉGLIGENCE CRIMINELLE?

Une personne peut être reconnue coupable de négligence criminelle quand son comportement constitue un écart marqué par rapport à celui de la personne raisonnable, placée dans les mêmes circonstances, explique-t-elle.

On parle ici d'un comportement déréglé, téméraire,

exceptionnellement dangereux, précise-t-elle.

Dans le cas d'un animal, il faut évaluer les circonstances : l'animal est-il élevé de façon négligente ou désaxée? Est-il gardé de façon adéquate, dans un endroit clôturé? Est-il attaché ou laissé en liberté? Des instructions négligentes sont-elles données à l'animal, comme «attaque!» quand il n'y a aucun danger? Le chien a-t-il été dangereux dans le passé ou agressif?

«Mais c'est vraiment du cas par cas», insiste la criminaliste.

Il n'y aura jamais dans le Code criminel une liste de comportements qui constituent de la négligence criminelle, ajoute-t-elle.

Et la négligence criminelle n'est pas limitée aux animaux, rappelle-t-elle en entrevue. Elle peut être reliée à n'importe quelle situation, comme un balcon endommagé sur lequel une personne subit de graves blessures.

La criminaliste estime toutefois qu'un tel jugement peut servir d'avertissement.

«Pour les citoyens, ça fait prendre conscience que, peu importe la race, un chien, ça peut être dangereux», dit-elle. Et qu'il y a des conséquences.

Selon le juge qui a condamné Karim Jean Gilles, ce dernier a

démontré une «insouciance déréglée» envers la sécurité d'autrui, en omettant de munir ses chiens de colliers et de laisse lorsqu'ils étaient à l'extérieur, en ne clôturant pas sa propriété de façon adéquate pour empêcher que ses chiens ne s'échappent, et en laissant les deux chiens à sa mère, qui n'avait pas la capacité physique pour les maîtriser.

RESPONSABILITÉ CIVILE POUR UN ANIMAL

Une personne blessée par un animal peut aussi poursuivre son propriétaire ou son gardien pour les dommages et les blessures qu'elle a subies, en intentant une poursuite devant un tribunal civil.

Il est plus facile d'y faire la preuve d'un comportement négligent du propriétaire que devant un tribunal criminel, où la Couronne doit démontrer la négligence hors de tout doute raisonnable.

Et s'il est possible que l'assureur-responsabilité du propriétaire de l'animal ramasse la facture si des dommages sont octroyés à la victime, beaucoup d'assureurs ne paieront pas les dommages causés par certaines races de chiens comme les pitbulls et les rottweilers.

Un entraînement extrême

Devenir plongeur de la Réserve navale n'est pas à la portée de tous

GUILLAUME PIEDBOEUF
gpiedboeuf@lesoleil.com

Regroupés dans une tente de l'armée canadienne sur le bassin Louise, ils étaient 25 provenant d'un peu partout au pays, descendant l'un après l'autre sous la glace avec 70 kilos d'équipement sur le dos. Durant la semaine, l'un est avocat, l'autre enseignant et une troisième étudiante en psychologie. Samedi, toutefois, ils étaient tous des plongeurs de la Réserve navale canadienne.

Ce n'est pas pour rien que les Forces armées canadiennes avaient invité les médias de Québec, samedi après-midi, à venir assister à l'entraînement annuel sous glace des plongeurs de la Réserve navale. De plus en plus sollicitée, la Marine canadienne espère faire passer ses effectifs de la Réserve de 3500 à plus de 6000 marins occasionnels, dans les prochaines années. Toute publicité est donc la bienvenue et les plongeurs sont des marins tout désignés pour faire parler d'eux.

Qui n'aimerait pas avoir un travail à temps partiel consistant à plonger à Victoria, à Terre-Neuve, en Arctique ou même, dans certains cas, aux îles Fidji ou au Mexique? Après tout, il est possible de s'enrôler dans la Réserve spécialement pour être plongeur sans expérience préalable.

Mais attention, le travail n'est pas pour tout le monde. On peut plonger pour inspecter des installations portuaires, fouiller les fonds marins, réparer des sous-marins, mais également pour miner, déminer ou encore lors d'opérations anti-narcotiques.

«UNE BÊTE À PART»

«Les plongeurs, c'est une bête à part. C'est très difficile physiquement et mentalement. Ça se rapproche un peu d'un métier de combat. Ça prend des gens qui aiment se pousser à l'extrême», explique le capitaine de corvette de la Marine royale canadienne, Mathieu Leroux, commandant des équipes de plongée de l'est du Canada.

Selon ce dernier, le camp d'entraînement des plongeurs est le plus difficile de tous ceux qu'une recrue peut faire dans la Réserve. Un éreintant six semaines où «l'on doit toujours être en espadrilles parce qu'il est interdit de marcher», illustre le commandant Leroux. On se lève avant le soleil, on court d'un endroit à l'autre durant la journée et l'on plonge de nuit.

C'est une chose d'être plongeur lorsqu'on est militaire à temps plein et payé pour s'entraîner. C'en est une autre lorsque l'on a un travail du lundi au vendredi et que l'on doit être prêt à plonger à tout moment à travers cela.

LES FEMMES SE FONT RARES

Mais le jeu en vaut la chandelle, assure Andrée Deshaies. Originaire de Trois-Rivières, l'étudiante en psychologie de 22 ans est l'une des très rares femmes dans l'équipe de près de 80 plongeurs de la Réserve. Elle était de l'exercice de samedi, au bassin Louise, mais n'a pu plonger, n'ayant pas encore le niveau de certification requis pour le faire sous la glace.

N'étant «pas super disciplinée», elle ne s'était jamais imaginée dans les Forces armées canadiennes avant d'apprendre qu'on pouvait y être plongeuse. Déjà enseignante de plongée, elle a tenté sa chance il y a deux ans et demi et réussi la pénible et physique formation.

«C'est très difficile physiquement et mentalement. Ça se rapproche un peu d'un métier de combat»

— Mathieu Leroux, commandant des équipes de plongée de l'est du Canada

«Depuis que je suis dans la Réserve, je n'ai jamais rencontré une autre fille plongeuse. C'est sûr que c'est un milieu d'homme, mais quand une fille est partante, elle fait sa place et entre dans la famille. Les plongeurs forment un petit groupe uni dans la Réserve.»

Après quelques années de formations à temps partiel, elle a vécu, le printemps dernier, lors des inondations majeures en Outaouais, son véritable baptême de feu.

«Aujourd'hui, c'est un exercice, mais là, c'était pour de vrai», lance-t-elle. Comme il s'agit de la Réserve, un marin peut toujours refuser une mission, selon son emploi du temps. Mais au printemps, Andrée était disponible. «Je ne savais pas exactement combien de temps j'allais passer là. J'ai fini par être deux semaines à mon unité, travaillant de 5h30 le matin à 23h le soir. On inspectait sous l'eau pour vérifier l'état des maisons, complètement submergées, et l'on procédait à des évacuations en zodiac. Ça n'arrêtait jamais, c'était toute une expérience.»



Les Forces armées canadiennes avaient invité les médias de Québec, samedi, à venir assister à l'entraînement annuel sous glace des plongeurs de la Réserve navale au bassin Louise. — PHOTO LE SOLEIL ERICK LABBÉ

Pour Couillard, Péladeau embarrasse les journalistes de Québecor

WASHINGTON — Le premier ministre du Québec, Philippe Couillard, affirme que le patron de Québecor, Pierre Karl Péladeau, place les journalistes qui travaillent pour son entreprise dans une situation «inconfortable» en laissant planer son possible retour en politique.

L'ancien chef du Parti québécois, président et chef de la direction de Québecor n'a pas écarté, vendredi, un retour en politique à temps pour la prochaine campagne électorale. En entrevue sur les ondes de LCN,

M. Péladeau a dit qu'il «ne fermait pas la porte» à être candidat aux élections le 1^{er} octobre prochain.

«Je ne mets absolument pas en doute la compétence et l'éthique des journalistes qui travaillent dans son groupe, mais à sa face même, c'est une situation inconfortable», a brièvement commenté samedi le premier ministre Couillard lors de sa dernière entrevue avec la presse québécoise au terme d'une mission économique de deux jours à Washington.

«Ce sont les Québécois, les électeurs, qui décideront [s'ils élisent ou non M. Péladeau], mais c'est quand même particulier que quelqu'un qui est si fortement et clairement campé politiquement soit également le dirigeant d'un des plus grands groupes de presse du Québec», a affirmé M. Couillard, qui est fréquemment interpellé par M. Péladeau sur des enjeux politiques sur Twitter.

Ce n'est pas la première fois que le président de Québecor évoque un possible

retour en politique. Il y a quelques semaines, M. Péladeau s'était également dit en «réserve de la république» lors d'une entrevue au micro de l'émission *Médium large* sur ICI Première.

À LCN cette semaine, l'homme d'affaires a toutefois précisé qu'il restait pour l'instant à la tête du groupe de presse «aujourd'hui, la semaine prochaine et certainement le mois prochain».

LA PRESSE AVEC LA PRESSE CANADIENNE

«Je partais pour un mandat»

François Gendron dira adieu à plus de 41 ans de vie politique

VICKY FRAGASSO-MARQUIS
La Presse canadienne

Lorsqu'il s'est présenté pour la première fois en politique en 1976, François Gendron et sa femme étaient convaincus qu'il perdrait son élection dans Abitibi-Ouest et qu'il retournerait à l'enseignement. Et quand il a été élu à sa grande surprise, il n'aurait jamais pensé devenir le député ayant siégé le plus longtemps à l'Assemblée nationale dans toute l'histoire du Québec.

«Je partais pour un mandat, pour une couple de mandats», a confié le doyen des députés québécois en entrevue téléphonique, vendredi.

Son implication au sein du gouvernement de René Lévesque au début de sa carrière lui aura donné la motivation de continuer en politique, et les circonstances ont fait qu'il s'est éloigné pour de bon de son poste d'enseignant.

«Pas parce que je n'aimais pas ça, les conditions avaient changé. Je n'avais plus la capacité de réintégrer le même poste [...] Là tu te dis : "eh bien, je suis en train de faire une carrière politique"», a-t-il expliqué.

Près de 42 ans après sa première élection, François Gendron a annoncé samedi à «son monde», à La Sarre, qu'il ne se représenterait pas aux prochaines élections générales, prévues le 1^{er} octobre. Le politicien de 73 ans est encore en forme, mais les trajets en avion et en voiture commençaient à le fatiguer et il ne se sentait pas capable



François Gendron n'aurait jamais pensé devenir le député ayant siégé le plus longtemps à l'Assemblée nationale dans toute l'histoire du Québec. — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE, JACQUES BOISSINOT

d'affronter un mandat de quatre ans à l'âge de 74 ans.

TOUS LES RÔLES SAUF UN

Pendant sa carrière politique, M. Gendron aura porté plusieurs chapeaux : il a dirigé les ministères de la Fonction publique, de l'Éducation, des Ressources naturelles et de l'Agriculture, il a été chef par intérim du Parti québécois, et il a été président de l'Assemblée nationale.

Presque tous les rôles, sauf un : celui de premier ministre. Il y a pensé, reconnaît-il, mais «pas longtemps».

«Je ne crois pas que j'avais les dispositions. Je suis un régionaliste, je n'ai pas d'assise dans cette grande métropole que je connais bien,

et que j'aime. Mais moi, les corps consulaires, la haute finance...», a-t-il raconté.

«Moi, je rentrerais au Beaver Club, ça ne dérangerait pas grand monde. Alors que M. Parizeau va rentrer au Beaver Club, M. Lévesque, M. Landry, M. Bouchard [d'anciens premiers ministres péquistes], ah, là ils vont se rendre compte qu'il y a une personnalité très connue et médiatisée», a-t-il illustré.

Mais M. Gendron ajoute qu'il aurait pu y «laisser sa peau».

«Je suis trop entier, trop exigeant, du genre à me lever la nuit sous prétexte que j'ai une idée; je l'ai fait souvent, ça... Je ne crois pas que j'aurais eu la santé et le tonus pour passer à travers», a-t-il soutenu.

Interrogé à savoir si les politiciens de nos jours ont la vie plus dure qu'avant, François Gendron répond spontanément à l'affirmative.

«Il y a beaucoup moins de respect pour ceux et celles qui la font. Pourtant, tous ceux que je connais qui ont accepté de la faire, ce sont des gens dédiés qui font leur fin possible», a-t-il soutenu.

M. Gendron assure qu'il demeurera membre et militant du Parti québécois, et s'il n'avait qu'un conseil à donner à son parti, ce serait rester authentique et «de donner l'heure juste».

«Vous savez, on peut changer nos priorités, mais on doit garder nos convictions», a-t-il conclu.

FRANÇOIS GENDRON SUR...

René Lévesque

«J'ai beaucoup appris de M. Lévesque [René] à cause de son humanisme, sa bonhomie, sa connaissance extraordinaire. M. Lévesque était un homme du peuple, moi je me prétends un homme du peuple, proche du monde et j'ai adoré la simplicité de ce monsieur-là, avec sa franchise, son honnêteté, son intégrité. Dans mon livre à moi, c'était un premier ministre de valeurs, de principes. Le point le plus fort [de ma carrière] c'est d'avoir eu la chance de rentrer au cabinet de cet extraordinaire gouverneur-là de 1976.»

Les raisons des difficultés du PQ

«C'est tellement simple. On a divisé à mort ce qu'on appelle le mouvement souverainiste par toutes sortes de factions. Je ne porte pas de jugement, je fais juste dire que c'est comme ça. Deuxièmement, il y a beaucoup trop d'avis, qui donnent des avis, qui veulent faire l'agenda politique à la place de ceux qui portent le dossier. Ça n'a pas de bon sens, qu'il y ait tant de commentateurs. Il y a trop "d'opinions" et d'opinions, donc le monde est tout mêlé.»

La partisanerie

«On les [députés] prend individuellement, c'est presque toujours du bon monde! On les met collectivement, sur la rubrique classe politique, là on n'a plus de crédibilité, on n'a plus de nom, on n'a plus de respect, on n'a plus rien. Il faudrait analyser ça, comment ça se fait que le même monde, pris individuellement, ont un bon bulletin, mais collectivement, on est les pourris de la société.»

LA PRESSE CANADIENNE

Les rois mongols primé par un jeune jury à la Berlinale

La Presse canadienne

Les rois mongols, un film de Luc Picard, a remporté l'Ours de cristal au Festival international du film de Berlin, un prix qui est décerné chaque année par des jeunes.

Les onze enfants et sept adolescents du jury, disent avoir apprécié le jeu des acteurs du film, qui leur ont permis de «de sympathiser avec leurs personnages et de se plonger profondément dans l'histoire».

Ils affirment avoir été charmés par l'humour omniprésent dans le long métrage, qui aborde pourtant un sujet très sérieux.

Les jurés ont aussi reconnu les aspects techniques du film, tels la musique et les plans de caméra.

Au cours de son discours de remerciement, Luc Picard s'est dit «très très heureux d'avoir reçu un

prix aussi merveilleux» remis par un jury de jeunes. «J'ai réalisé ce film pour tous les enfants, ceux qui sont vieux et ceux qui sont jeunes, a-t-il déclaré. L'objectif dans la vie est de rester un enfant le plus longtemps possible.»

Les rois mongols est le quatrième long métrage réalisé par Luc Picard. L'œuvre, inspirée du roman de Nicole Bélanger, met en scène la vie de quatre enfants pendant la Crise d'octobre de 1970, qui décident de kidnapper une vieille dame anglophone pour revendiquer leurs droits.

Les rois mongols a obtenu six nominations aux prix Écrans canadiens, qui seront remis en mars.

Il est en lice pour le prix de la meilleure adaptation et de la meilleure direction artistique. Clare Coulter, qui personnifie la vieille dame dans le film, est également en nomination dans la catégorie interprétation féminine dans un rôle de soutien.



Le réalisateur Luc Picard et les quatre jeunes vedettes du film *Les rois mongols*, Henri Picard, Alexis Guay, Milya Corbeil-Gauvreau et Anthony Bouchard, qui vient de remporter l'Ours de cristal au Festival international du film de Berlin. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

«J'ai réalisé ce film pour tous les enfants, ceux qui sont vieux et ceux qui sont jeunes»

— Le réalisateur Luc Picard

LIRE LA BERLINALE SACRE LES FEMMES EN PLEINE VAGUE #MEETOO > 32

LES LÉGENDES SE RÉVÈLENT...

PARCE QUE C'EST LA RELÂCHE!

DES RENCONTRES SURPRENANTES POUR TOUTE LA FAMILLE!

Gratuit pour les enfants de 10 ans et moins accompagnés d'un parent

TARIF FAMILIAL STATIONNEMENT GRATUIT

La Citadelle de Québec
MUSÉE ROYAL 22^e RÉGIMENT

Réservez au
418 694-2815 | lacitydelle.qc.ca



JOSÉ ADAM VOTRE GUIDE EN ÉLECTRONIQUE

LE CONSEIL | LA QUALITÉ | LE SERVICE

Les enceintes Canton Un beau luxe pour l'oreille

En audio, chaque constructeur possède sa signature sonore. Celle du fabricant allemand de haut-parleurs Canton se distingue par un son analytique, des médiums ouverts et des basses percutantes, des caractéristiques qui se retrouvent dans tous les modèles de sa vaste gamme d'enceintes. Nous avons depuis peu le plaisir de vous offrir ce beau luxe pour l'oreille.

Les GLE forment la première série d'enceintes Canton. Le dôme de hautes fréquences est en soie, un matériau qui tend à adoucir le son. Les haut-parleurs de basses et de moyennes fréquences sont formés de membranes en aluminium anti distorsions qui garantissent des basses puissantes. Les GLE produisent, par rapport à leurs dimensions, des graves sans équivalent dans cette classe de produits et sont parfaites pour ceux qui ne veulent pas de caisson de basses. Les hautes et moyennes fréquences sont détaillées sans être agressives. Pour moins de 1500\$, ce sont des haut-parleurs qui présentent peu de faiblesses, avec un son chaleureux.

Nous avons aussi opté pour la série Chrono et ses haut-parleurs à base d'aluminium, dont le tweeter diffuse des hautes fréquences plus précises et ouvertes sur 180 degrés. La sortie d'air est sous le haut-parleur et dirigée vers une base ultra rigide, permettant de mieux contrôler les basses et de simplifier le positionnement des enceintes dans une pièce. Le son des Chrono est plus analytique que celui des GLE. Les instruments et les voix sont meilleurs, on ressent plus de cohérence dans la musique et l'image sonore se raffine. Les basses sont moins généreuses mais gagnent en fermeté et en précision, avec, au total, une subtilité qui a tout pour plaire.

Les enceintes Vento, elles, sont une véritable œuvre d'art avec leurs six couches de laque pour une finition parfaite. Le haut-parleur d'aigu est en céramique, ceux des basses et moyennes fréquences sont composés de titane et produisent le son le plus dynamique et ouvert de toute la gamme Canton, un son franc et chaleureux. L'image sonore gagne beaucoup en précision, les hautes et les moyennes fréquences sont claires et ouvertes, les basses fermes et réalistes. Pour les audiophiles et mélomanes

qui prennent grand plaisir à savourer chaque détail d'un enregistrement.

Pour ceux qui aiment le concept des barres de son et qui recherchent une certaine similitude sonore avec un ensemble stéréo, nous recommandons la DM9 avec son caisson de basses intégré. Son cabinet très résistant et la qualité de ses haut-parleurs en font une barre de son polyvalente. Contrairement à la plupart des modèles du genre qui tentent de reproduire une ambiance cinéma maison, la DM9 vise un son proche de la stéréo. On le ressent surtout dans les moyennes fréquences qui sont plus ouvertes et détaillées que sur la majorité des barres de son.

Ne manquez pas de passer à mon magasin du 710 de la rue Bouvier à Québec pour entendre et admirer les enceintes Canton. Pour en savoir plus, visitez et découvrez la nouvelle présentation de mon site MAISONADAM.CA.

Je serai présent toute la journée au STAND #9000 du salon EXPO HABITAT!

MAISON ADAM

710, rue Bouvier | Québec | 418 628-9000
Sans frais 1 855 535-5900 | maisonadam.ca



PATRICE LAROCHE
plaroche@lesoleil.com



JEAN-SIMON GAGNÉ
jsgagne@lesoleil.com

> D'HIER À AUJOURD'HUI

PARTICIPEZ À LA SÉRIE!

La série D'hier à aujourd'hui recrée une photo d'antan, afin de documenter l'évolution du paysage urbain de Québec. Plus d'une centaine de photos ont été publiées jusqu'ici. Et vos nombreux commentaires nous disent chaque semaine que ce rendez-vous est devenu un des plus prisés. Au fil des mois, certains nous ont même fait parvenir de vieilles

photos de la ville, avec l'idée qu'elles inspirent un avant/après à notre photographe.

Nous lançons aujourd'hui l'invitation à tous. Vous avez entre les mains de vieilles photos rares, originales de la ville de Québec? Une rue, un immeuble, un carrefour?

Des points de vue intéressants qu'on pourrait reprendre

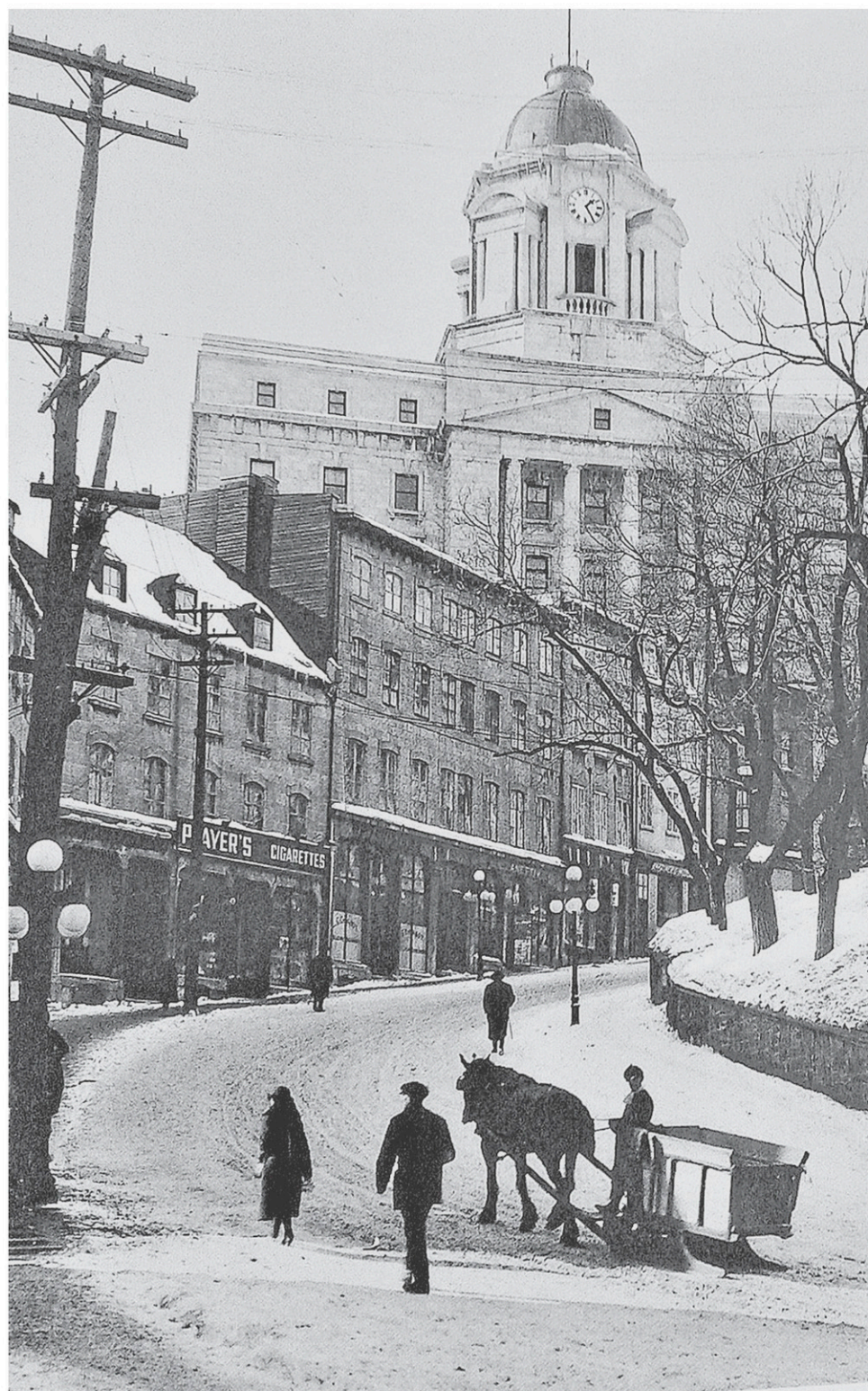
aujourd'hui, question de témoigner de l'évolution de la cité?

Écrivez-nous, montrez-nous vos trésors. Et peut-être seront-ils «recréés» par notre photographe Patrice Laroché, l'initiateur du projet. Nous souhaitons la participation des citoyens pour continuer le projet et bonifier cette série documentaire fascinante.



À compter de la semaine prochaine, cette chronique sera publiée le samedi

1930



2018



La côte de la Montagne en 1930. On raconte que Samuel de Champlain avait dessiné le tracé de la côte dès 1630, ce qui en ferait la plus vieille rue de Québec. Sur la photo de 1930, on remarque une carriole qui servait probablement à livrer des marchandises et à raccourcir la montée pour les piétons fatigués. Qui sait? Aujourd'hui, la rue n'a pas trop changé. L'adorable affiche du défunt restaurant Le Vendôme est encore en place. Deux bâtiments ont toutefois cédé la place à la porte Prescott, une passerelle inaugurée en 1983.

La science au féminin

GUILLAUME PIEDBOEUF
 gpiedboeuf@lesoleil.com

«C'est important que les filles voient que la science ce n'est pas froid, plate ou masculin. C'est hyperdiversifié et c'est pour tout le monde.»

Elles étaient près de 200 filles de 2^e et 3^e secondaire, samedi, au pavillon Vachon de l'Université Laval, pour participer à des ateliers d'expérimentation scientifique et échanger avec des femmes du milieu des sciences et technologies dans le cadre de la journée annuelle Les filles et les sciences, un duo électrisant!

Nouvelle porte-parole de l'évènement qui en est à sa 19^e édition, la jeune journaliste scientifique Marianne Desautels-Marissal est bien placée pour savoir qu'il suffit parfois de bien peu pour convaincre une fille de poursuivre une carrière scientifique.

Si elle-même n'avait pas participé à l'une des journées du Duo à l'adolescence, le message de l'organisme s'était tout de même rendu

jusqu'à son école secondaire. «On nous avait approchés pour parler aux filles des carrières en sciences et techno. On s'était fait donner un petit papier qui disait : "sois une fille électrisante". J'ai gardé ce petit papier-là longtemps», relate la coanimatrice d'*Electrons libres*, à Télé-Québec.

«Plus il y aura de la diversité au sein des groupes de recherche, mieux ce sera, ne serait-ce que pour la créativité.»

— Marianne Desautels-Marissal, journaliste scientifique

Biochimiste de formation, Marianne Desautels-Marissal est devenue ces dernières années un visage féminin de la communication scientifique dans le paysage médiatique québécois. Elle est donc bien placée pour rappeler le manque de diversité dans

son milieu. «Il y a vraiment une sous-représentation des filles en sciences, surtout en informatique, en mathématique et en génie.»

Pour expliquer le phénomène, l'auteure du livre *Mille milliards d'amies - Comprendre et nourrir son microbiome* pointe «des stéréotypes très bien implantés» dans notre société.

«Par exemple, que les garçons sont meilleurs en mathématique. C'est faux, mais c'est des préjugés que les filles finissent par internaliser.»

Les études démontrent d'ailleurs que ces stéréotypes créent un manque de confiance qui affecte les performances scolaires des filles dans certaines disciplines, pointe Marianne Desautels-Marissal.

DONNER CONFIANCE

«C'est pour ça que des journées comme celle-ci sont importantes. L'idée est que les filles aient un premier contact avec diverses disciplines scientifiques et qu'on leur donne confiance. Elles ont aussi besoin qu'on leur présente des modèles féminins non



La 19^e journée Les filles et la science, un duo électrisant! se déroulait samedi à l'Université Laval. — PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

seulement dans le domaine de la communication scientifique, mais également des chercheuses et des scientifiques ayant d'excellents emplois dans des entreprises privées.»

Bref, à sa 19^e édition, la journée Les filles et les sciences, un duo électrisant, qui sera également tenue à Sherbrooke et Montréal,

le 17 mars, est toujours aussi pertinente.

«Plus il y aura de la diversité au sein des groupes de recherche, mieux ce sera, ne serait-ce que pour la créativité. La représentation de tous est importante et j'inclus aussi là-dedans les minorités ethniques et sexuelles», conclut Marianne Desautels-Marissal.

DÉJÀ 45% VENDU

LA PIGNORONDE

- BAIE-SAINT-PAUL -

CONDOMINIUMS ET RÉSIDENCES TOURISTIQUES

UN PROJET UNIQUE AU QUÉBEC

GRANDES SUPERFICIES DE 1 500 À 2 200 pi²

CONDOS DE 3 ET 4 CHAMBRES

CCM2
ARCHITECTES

NORPLEX
Le site d'abord

PIGNORONDE.COM
418 692 2908

**VENEZ NOUS RENCONTRER
AU BUREAU DES VENTES**
 Les 24 et 25 février de 13h à 16h,
 ou en tout temps sur rendez-vous.
179, rue St-Paul, Vieux-Port de Québec

**LES IMMEUBLES
CHARLEVOIX**
AGENCE IMMOBILIÈRE
LOUISE BÉDARD

Travailleur du MTQ fauché sur un chantier

Le conducteur responsable de l'accident était en état d'ébriété

SIMON-OLIVIER LORANGE

La Presse

MONTREAL — Un travailleur du ministère des Transports (MTQ) âgé de 44 ans a perdu la vie vendredi soir après avoir été happé par un véhicule sur l'autoroute 20 à Dorval. Le conducteur à l'origine de l'accident était en état d'ébriété.

Un homme de 38 ans circulait dans une camionnette dans la voie de gauche vers 23h30 lorsqu'il a bifurqué sans raison apparente vers la voie du centre. Il a alors percuté un véhicule utilitaire sport (VUS), conduit par une dame dans la quarantaine. Celle-ci a perdu le contrôle de sa voiture et a foncé sur un chantier routier dans la voie de droite, fermée à la circulation et

isolée par un cortège de protection. Le MTQ y effectuait des réparations à une glissière de sécurité en bordure de la route.

L'accident a coûté la vie à un travailleur, et cinq autres ont été transportés par les services ambulanciers pour des blessures graves. On ne craignait pas pour leur vie. Deux autres travailleurs ont été traités pour un choc nerveux. La conductrice du VUS a également été transportée à l'hôpital.

Le conducteur de la camionnette a été arrêté sur les lieux pour conduite avec les capacités affaiblies causant la mort. Il a par la suite échoué à un alcootest, alors qu'il présentait un taux d'alcoolémie dépassant deux fois la limite.

La Presse a pu s'entretenir avec le fils d'un ouvrier blessé dans l'accident. Selon lui, les mesures de sécurité avaient été adéquatement installées sur le chantier. Son père, impliqué pour la première fois dans un accident du genre, s'en est tiré avec une jambe cassée et devrait obtenir son congé de l'hôpital aujourd'hui. «Ça s'est passé très vite, a-t-il raconté. Ils n'ont pas eu le temps de réagir, le véhicule fonçait sur eux.»

Président du Syndicat de la fonction publique du Québec (SFPQ), qui représente les employés du MTQ, Christian Daigle confirme que d'après les témoignages qu'il a entendus, les mesures de sécurité sur le chantier étaient conformes. Quelques éléments suscitent néanmoins des interrogations pour lui, notamment le fait que le camion-impact (véhicule qui protège le chantier) provenait d'une entreprise privée et non du Ministère. Il se demande aussi s'il n'aurait pas été préférable de fermer deux voies à la circulation.

travailleur de chantier routier perd la vie, comme c'est le cas pour les policiers qui meurent en fonction. Le MTQ aurait toutefois refusé d'enchâsser cette demande dans ses conventions collectives. «C'est comme si la vie des travailleurs avait moins de valeur», déplore M. Daigle.

Par voie de communiqué, le ministère des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports s'est dit «consterné par le décès d'un collègue» et «réitère que les travailleurs sur les chantiers sont vulnérables et qu'il est essentiel que les usagers de la route fassent preuve d'une vigilance accrue aux abords des chantiers routiers».

Selon Jean-François Dionne, président de l'Association des travailleurs en signalisation routière du Québec (ATSRQ), travailler sur un chantier routier

entraîne des craintes constantes sur le plan de la sécurité. «Tous les jours, les travailleurs se font frôler par des voitures qui passent à grande vitesse», déplore-t-il en entrevue.

«Des miroirs arrachés, on en voit constamment», abonde Christian Daigle, du SFPQ.

Depuis 2011, l'ATSRQ a recensé 27 accidents impliquant des véhicules sur des chantiers routiers

«On va poser des questions au MTQ, c'est certain», dit-il.

M. Daigle se navre toutefois de l'attitude de Québec dans les accidents du genre. Pendant les négociations de 2015-2016, une demande avait été adressée afin que les drapeaux soient mis en berne quand un

NOUVEAU CODE À VENIR

Depuis 2011, et en incluant l'accident de vendredi soir, l'ATSRQ a recensé 27 accidents impliquant des véhicules sur des chantiers routiers, avec des conséquences allant de dommages matériels jusqu'à la mort d'un travailleur, comme c'est arrivé vendredi. À noter, toutefois, aucun membre de l'Association n'était sur le chantier de l'autoroute 20.

Les signaleurs routiers militent depuis des années pour un resserrement des règles de sécurité autour des chantiers. Vendredi soir, M. Dionne précise qu'il aurait été préférable de fermer complètement l'autoroute et de dévier la circulation sur la voie de desserte, sinon de fermer deux voies au lieu d'une sur l'A20.

L'ATSRQ attend impatiemment l'entrée en vigueur du nouveau code de la sécurité routière, qui prévoit entre autres des règles resserrées pour les textos au volant et les récidivistes de l'alcool au volant. M. Dionne affirme avoir reçu une bonne écoute du ministre québécois des Transports André Fortin, après plusieurs années passées à «discuter avec des ministres qui dormaient au gaz» sur la question de la sécurité des travailleurs des chantiers routiers.

M. Dionne souhaite également que les conducteurs qui causent un accident sur un chantier routier soient automatiquement accusés au criminel, sans égard aux conséquences. «On ne devrait pas attendre qu'il y ait un décès, dit-il. Dès qu'un signaleur ou un autre travailleur est frappé, l'accusation criminelle devrait être automatique.»

Changement de thermos bués

Estimation gratuite

Désembuage de thermos, est-ce possible?

Non. Une unité **scellée** est composée de deux ou trois verres qui **sont scellés** sur leur périmètre, autant que possible avec un double butyl. Lors d'un **descellement**, il survient une brèche sur le périmètre causant l'infiltration d'humidité et de saletés entre les verres. Perforer les verres (opération impossible lorsqu'il y a du verre trempé), assécher l'intérieur du thermos et nettoyer le tout avec un liquide ne corrige pas la brèche; **le thermos demeure descellé et le problème reviendra. Il n'y a qu'une seule solution; le remplacement.** Vous aurez à nouveau toutes les garanties des fabricants.

Vitrierie Global est spécialisée dans le remplacement des vitres thermos! Un conseiller se rendra chez vous pour prendre les mesures exactes des vitres à changer et vous soumettra une estimation des travaux. Il vérifiera par la même occasion l'état de vos coupe-froid et des mécanismes des fenêtres. Par la suite, les installateurs de Vitrierie Global se rendront à votre domicile pour effectuer le remplacement de vos vitres.



Vitrierie Global
R.B.Q. 8377-8832-96

Ensemble depuis **15 ANS**



- Changement vitre thermos
- Réparation de moustiquaires
- Cellier en verre sur mesure
- Vitre de foyer

- Verre et miroirs sur mesure
- Pièces de portes et fenêtres
- Douche en verre sur mesure
- Plastique pour air climatisé

LÉVIS

132, Côte du Passage
418 837-4949

QUÉBEC

5050, Wilfrid-Hamel (local 120)
418 955-4949

LES PÂTES, ON PREND ÇA AU SÉRIEUX.

DANS NOS RESTOS, CHAQUE ALIMENT EST SOIGNEUSEMENT CHOISI POUR TOUJOURS VOUS OFFRIR LE MEILLEUR.



SAINTÉ-FOY
3077, CH. ST-LOUIS
418 659-5628

CHARLESBOURG
7685, 1^{re} AVENUE
418 627-0161

LeManoir
Joie de manger - Joie de vivre

RestoLeManoir.com

science

bloguesciences.lesoleil.com

JEAN-FRANÇOIS CLICHE jfcliche@lesoleil.com



LE SOLEIL ET SES CHIENS

« Nous avons l'habitude d'assister au lever du soleil au-dessus du fleuve, mais quelle ne fut pas notre surprise de voir non pas un, mais trois soleils se lever récemment! Il y avait beaucoup de brume au-dessus du fleuve ce matin-là, j'imagine que ce n'est pas étranger à ce phénomène, mais c'est la première fois que nous assistons à un tel spectacle. Pouvez-vous l'expliquer? » demande Isabelle Langlois, de Beauport.

Il s'agit d'un phénomène nommé parhélie, mais que l'on appelle aussi parfois « faux soleils » ou même « chiens de soleil » (une traduction de l'anglais *sun dogs*). Et ce n'est pas tant la brume ou même l'humidité en elle-même qui le crée, mais plutôt la présence de cristaux de glace dans l'air, leur forme et leur orientation.

Quand on se représente un flocon de neige ou un cristal de glace flottant dans le vent, on imagine spontanément un de ces beaux flocons « classiques », en forme d'étoile à six branches. Ce genre de cristaux se forme généralement quand il fait moyennement froid (entre -10 et -20°C) et que l'air est assez humide. Or leurs formes compliquées ne se prêtent pas très bien aux phénomènes optiques comme les parhélies.

Pour que des faux soleils apparaissent, il faut plutôt une autre sorte de flocons à laquelle on pense moins spontanément : des plaquettes, que l'on peut se figurer comme des « assiettes » en forme d'hexagone. Quand la lumière traverse ces plaquettes par la tranche (ou par le côté, si l'on préfère), alors elle dévie par environ 22° ou un peu plus — mais jamais moins, ce qui explique pourquoi les chiens de soleil photographiés par M^{me} Langlois s'étirent un peu, mais seulement vers l'extérieur. Les deux points lumineux que l'on voit sur l'image sont les endroits où cette déviation redirige la lumière vers l'observateur.

Maintenant, si ce n'était que de ça, on devrait en principe voir des parhélies tout le tour de « galarneau », et pas seulement en deux points sur les côtés — on peut imaginer un angle de 22° qui passerait par un point apparent au-dessus du Soleil, par exemple. Ce qui fait que les « chiens » paraissent de part



Quelle ne fut pas la surprise de notre lectrice de voir non pas un, mais trois soleils se lever. — PHOTO FOURNIE PAR ISABELLE LANGLOIS

et d'autre du Soleil, c'est que les plaquettes de glace ont tendance, dans certaines circonstances, à s'orienter toutes plus ou moins à l'horizontale.

Cela peut sembler étonnant, mais, comme le montre le graphique ci-contre, c'est essentiellement leur « mode par défaut ». Voyons pourquoi...

La parhélie est créée par la présence de cristaux de glace dans l'air

Quand un flocon tombe, il déplace de l'air sur son passage. Et pour s'écouler sur les côtés du flocon, l'air doit accélérer. Il va alors se passer avec ces gaz essentiellement la même chose que lorsqu'une file de voitures de course roulant lentement et pare-chocs contre pare-chocs obtient le feu vert : la première peut accélérer avant la seconde, qui elle, accélère un peu avant la troisième, et ainsi de suite. Avec pour résultat que la file qui, il y a un moment à peine, était bien serrée, devient rapidement parsemée.

La même règle vaut pour les gaz qui contournent un flocon, ce qui implique qu'il y a des zones aux franges du flocon où l'air se raréfie (la pression est plus basse). Quand un côté est plus bas que le reste, cette zone de basse pression est située juste au-dessus, ce qui aspire le côté abaissé vers

le haut; quand un côté est plus élevé que le reste, la basse pression se situe juste en dessous et le ramène vers le bas. C'est ce qui permet (à l'occasion) aux petites plaquettes de glace de se maintenir à peu près horizontalement et de faire des chiens de soleil.

Bien sûr, il faut pour cela que plusieurs autres conditions soient réunies. Un temps venteux, par exemple, peut les empêcher de s'orienter comme il faut. Il peut ne pas y avoir assez de plaquettes dans l'atmosphère, un jour donné, pour créer un parhélie. Et il faut que toutes les conditions soient réunies quand le Soleil est encore bas dans le ciel — s'il est trop haut, les faux soleils ne seront visibles qu'en altitude. Mais c'est un phénomène qui peut quand même s'observer à l'occasion sous nos latitudes.

Sources :

— Carl R. Nave, «The 22° Halo», Hyperphysics, 2017, goo.gl/RSzQx6
— Les Cowley, «Sundog formation», Atmospheric Optics, s.d., goo.gl/VHhdnE
— Robert Fosbury, How crystals fall, ESO, s.d., goo.gl/3x5WAC

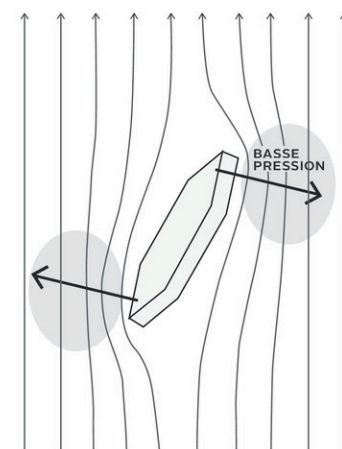
« J'aimerais savoir pourquoi les météorologues parlent de tempêtes hivernales quand on est en janvier ou en février. Il me semble pourtant très évident

que les tempêtes sont « hivernales » à ce temps-ci de l'année, non? » demande Rita Cloutier, de Rimouski.

À première vue, en effet, cela semble s'apparenter à ce qu'un de mes anciens collègues appelait un « pléonasme inutile », en insistant avec un brin de malice sur le « inutile ». Mais comme l'explique Steve Boily, météorologue pour Environnement Canada, il ne s'agit pas d'un type de tempête particulier, mais simplement du nom d'un avertissement météo. Ce sont des conditions de neige et/ou de vent qui peuvent rendre les routes dangereuses et les activités extérieures plus hasardeuses — d'où l'idée d'en avertir la population.

Pour déterminer quand lancer cette alerte, Environnement Canada applique essentiellement deux critères. Ou bien il tombe 25 cm de neige en moins de 24 heures. Ou bien il en tombe seulement 15 cm en 12h, mais alors au moins un seuil d'avertissement doit être dépassé pour le vent (rafales de 90 km/h), la poudrière (visibilité de moins de 800 m et vents de 30 km/h et plus pendant au moins trois heures), le froid extrême (grosso modo, en bas de -28°C dans le sud du Québec en tenant compte du facteur éolien, mais il y a plusieurs critères possibles, ici) ou encore la pluie verglaçante (durée d'au moins deux heures ou toute menace pour les transports).

Chute contrôlée



Quand un flocon en plaquette tombe, il déplace de l'air qui se trouve sur son chemin. À cause de cela, l'air doit accélérer quand il passe aux franges du flocon, ce qui crée des zones de basse pression qui le maintiennent à l'horizontale.

Source : Robert Fosbury/ESO



ÉCRIVEZ-NOUS

Vous vous posez des questions de nature scientifique sur le monde qui vous entoure? Notre journaliste se fera un plaisir d'y répondre. Écrivez-nous à jfcliche@lesoleil.com

Gare au virus du Nil occidental

La Presse

MONTRÉAL — Le virus du Nil occidental, un cousin du Zika, pourrait lui aussi entraîner des malformations congénitales, selon une nouvelle étude américaine. Ce risque n'avait pas été relevé parce qu'il s'agit d'une maladie relativement rare.

DES COUSINS

Le virus du Nil occidental appartient à la même famille que le virus responsable de la fièvre Zika, les flavivirus. «J'ai travaillé sur les premiers modèles animaux d'infection virale, notamment d'infection du fœtus», explique l'auteur principal de l'étude publiée récemment dans la revue *Science Translational Medicine*, Jonathan Miner de l'Université Washington à St. Louis. «Nous nous sommes demandé si d'autres flavivirus avaient cette capacité. J'ai vu que des chercheurs dans les années 70 et 80 avaient réussi à infecter des fœtus de souris avec d'autres flavivirus. Ils pouvaient traverser la barrière du placenta et entraîner un avortement spontané ou des défauts comme la microcéphalie. Nous avons décidé de voir si la capacité du Zika d'infecter le fœtus dépendait d'une mutation récente dans la famille des flavivirus ou s'il s'agissait d'une propriété commune des flavivirus.»

PRÉCAUTIONS

Le Dr Miner prévient que la capacité du virus du Nil occidental d'infecter les fœtus n'a pas été observée chez l'humain. «Notre étude portait seulement sur les souris et sur les bouillons de culture de placenta humain. Nous avons aussi vu qu'un autre flavivirus, le Powassan, a aussi cette propriété, mais pas le virus responsable du chikungunya. Cela dit, il y a eu aux États-Unis trois cas de bébés qui semblent avoir été infectés par le virus du Nil occidental pendant la grossesse, dont deux cas de microcéphalie, mais c'est une maladie trop rare pour que le lien de causalité puisse être prouvé de manière statistique. Le Zika est le premier flavivirus capable d'attaquer le fœtus qui infecte autant de gens.» Le Dr Miner conseillerait-il à sa femme enceinte d'éviter de se promener dans un champ infesté de tiques porteuses du virus du Nil occidental? «Certainement. Je ne prendrais pas le risque, même si on n'est pas encore à l'étape de

faire des recommandations à la population.»

LA DENGUE

Un autre flavivirus très connu est la dengue, qui infecte 400 millions de personnes dans le monde chaque année. «La dengue ne semble pas dangereuse pour le fœtus, probablement parce qu'elle cause très rarement des dommages au cerveau comme des encéphalites, dit le pathologiste de St. Louis. Il se pourrait qu'il y ait un lien entre la capacité d'un flavivirus à traverser la barrière entre le sang et le cerveau, et celle du placenta.» Une personne sur cinq chez qui on diagnostique une infection au virus du Nil occidental a de la fièvre et 1 sur 150 une encéphalite.

VULNÉRABILITÉ

Le chercheur de l'Université Washington veut maintenant comprendre pourquoi le fœtus est plus vulnérable que les adultes aux encéphalites et dommages neuronaux liés au virus Zika. «Ça doit avoir un lien avec l'immaturité du système immunitaire du fœtus, dit le Dr Miner. Si on pouvait identifier la faille, on pourrait donner en prophylaxie un médicament aux femmes enceintes qui habitent ou visitent les régions touchées par le Zika. Mais on est ici dans les conjectures.»

2002

Américains ont reçu un diagnostic d'infection au virus du Nil occidental en 2017

104

Canadiens ont reçu un diagnostic d'infection au virus du Nil occidental en 2017

24

Québécois ont eu un diagnostic d'infection au virus du Nil occidental en 2017

Sources : Centers for Disease Control and Prevention, Santé Canada



Avant son départ, Justin Trudeau a sympathisé avec les membres de l'équipe féminine de hockey sur glace indienne à New Delhi. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, SEAN KILPATRICK

Fin du voyage mouvementé de Trudeau en Inde

La Presse canadienne

NEW DELHI — Le premier ministre Justin Trudeau a mis fin, samedi, à son périple d'une semaine en Inde par un événement festif au Haut-Commissariat canadien, à New Delhi.

M. Trudeau a rencontré des joueuses de hockey indiennes parrainées par l'ancienne vedette canadienne Hayley Wickenheiser. Un match amical de hockey bottine a par la suite été joué. Le fils aîné du premier ministre, Xavier, 10 ans, s'est joint au groupe, alors que son père et sa mère, Sophie Grégoire, assistaient à l'événement. Justin Trudeau s'est aussi adressé, samedi, à 5000 étudiants indiens réunis dans le stade Indira Gandhi. Il a parlé de sa vision du monde.

Ce voyage aura été mouvementé pour le premier ministre.

TENUES CRITIQUÉES

M. Trudeau a été critiqué, même en Inde, pour les nombreuses tenues vestimentaires indiennes que lui et sa famille ont portées dans le cadre de leurs visites

touristiques. Sa première rencontre politique avec le premier ministre du pays n'a eu lieu que vendredi.

Par ailleurs, l'opposition officielle à Ottawa a réclamé une rencontre d'urgence du comité sur la sécurité nationale pour en savoir davantage sur la participation d'un homme reconnu coupable de tentative de meurtre à une réception du premier ministre en Inde.

Le porte-parole conservateur en matière de sécurité publique, Pierre Paul-Hus, souhaite que le comité de la Chambre des communes sur la sécurité publique et nationale se penche sur les pratiques du Bureau du Conseil privé après qu'il eut été révélé que Jaspal Atwal avait assisté à un événement du premier ministre lors de son séjour en Inde.

Jaspal Atwal avait été reconnu coupable de tentative de meurtre contre l'ancien ministre indien Malkiat Singh Sidhu, des événements qui sont survenus sur l'île de Vancouver en 1986. Il avait aussi été accusé, sans être condamné, relativement à l'attaque en 1985 contre Ujjal Dosanjh, un fervent opposant au mouvement séparatiste sikh qui est devenu plus tard premier ministre de la

Colombie-Britannique et ministre libéral à Ottawa.

Le bureau du premier ministre a affirmé que l'invitation adressée à M. Atwal était une erreur et qu'elle avait été retirée du moment que son nom avait été repéré sur la liste d'invités. M. Atwal s'était présenté à une autre réception plus tôt dans la semaine à Mumbai, et avait été photographié avec Sophie Grégoire.

«ÉCHEC TOTAL», DIT SCHEER

Le leader conservateur, Andrew Scheer, n'a pas hésité à qualifier le périple d'«échec total».

«Scandaleux! Est-ce que @JustinTrudeau est vraiment en train de dire que c'est le gouvernement indien qui a permis à Jaspal Atwal d'infiltrer ses événements officiels? Pourquoi n'accepte-t-il pas d'assumer ses responsabilités, tout simplement?» a écrit M. Scheer en réaction à des déclarations de représentants du gouvernement Trudeau qui ont laissé entendre que la présence de Jaspal Atwal était liée à certaines factions du gouvernement indien qui refusaient de croire que les séparatistes sikhs vivant à l'étranger ne représentaient pas un risque pour l'unité de l'Inde.

L'État pressé de choisir les valeurs sûres dans les CHSLD



HENRI OUELLETTE-VÉZINA
hvezina@lesoleil.com

L'Association des établissements privés conventionnés (APEC) a réitéré samedi l'importance d'investir intelligemment dans les CHSLD en misant sur «des valeurs sûres» qui engendrent des effets directs et surtout positifs, autant pour les résidents que le personnel des centres d'hébergement.

Regroupant 30 propriétaires-gestionnaires, 7000 patients et 59 installations, dont 57 CHSLD et 2 centres de réadaptation, l'APEC plaide concrètement pour que le ministère de la Santé dépense dans des solutions fiables, dont l'efficacité a d'ores et déjà été démontrée.

«Le modèle privé conventionné, c'est le seul et unique modèle de financement qui assure, contrôle et certifie que l'argent versé par le gouvernement pour les soins aux résidents est utilisé uniquement à ces fins», croit la directrice générale de l'association, Annick Lavoie.

L'Association des établissements privés conventionnés plaide pour des solutions à l'efficacité démontrée

Son groupe soutient que les solutions aux problèmes des centres d'hébergement passent par un changement de paradigme en santé. «L'enveloppe budgétaire réservée aux soins n'est pas lucrative. Les sommes non utilisées sont retournées au ministère, et en tant que société, on paie donc le juste prix sur les soins. C'est ce modèle qui devrait servir d'exemple quand on cherche des solutions», lit-on dans un communiqué.

EXCLUSIVEMENT DÉDIÉ

L'investissement dans les CHSLD est, en soi, une valeur sûre qui ne peut que rapporter des bénéfices, réitère l'APEC. Ces institutions demeurent uniques de par «leur flexibilité de gestion propre au privé», tout en offrant des salaires équivalant au réseau public, souligne-t-on.

Par la mise en exécution de nouvelles pratiques tournées vers un modèle non lucratif, Annick Lavoie souhaite pouvoir bénéficier «de sommes d'argent qui soient exclusivement dédiées au mieux-être des plus vulnérables», d'abord et avant tout.

Elle ajoute que le modèle des centres d'hébergement a fait ses preuves, année après année, depuis maintenant près de 60 ans, et qu'il

est temps de le reconnaître. «L'agrément, les visites ministérielles, les pratiques exemplaires issues de ces établissements confirment la qualité

supérieure des services, de l'expertise et de la sécurité de ces milieux.»

Les conventions signées avec le ministère de la Santé assurent,

sur papier, que les sommes investies dans les soins aux résidents doivent être non lucratives, conclut le groupe.



expo habitat.

21 au 25 février - ExpoCité Québec

3 MAISONS À VISITER

dont la Maison Enfant Soleil signée Bonneville 2018
DÉVOILÉE EN PRIMEUR

+ DE 15 CUISINES DE RÊVE
à découvrir

CONSEILS DESIGN GRATUITS
30 minutes avec un designer

TENDANCES 2018
déco-réno-design

RDV INTERACTIFS LE SOLEIL
outils – domotique – jardinage



**La maison
dans tous
ses états**



Crédit photo: Carl Lessard



leSoleil

Rencontrez Valérie Blais
au stand Home Depot • 10h30 à 14h30

Qui a tué Tupac et Biggie?

Une nouvelle série rouvre l'enquête

Agence France-Prese

LOS ANGELES — «Qui a tué 2Pac et Biggie?»: la question que se posent les amateurs de rap depuis des années reste toujours sans réponse. Une nouvelle série

télévisée en 10 épisodes va pourtant tenter d'élucider le mystère.

Unsolved: The Murders of Tupac and the Notorious B.I.G., diffusée à partir de la semaine prochaine sur la chaîne USA Network, va rouvrir l'enquête sur la mort des deux légendes rivales du rap, Tupac Shakur et Biggie Smalls, assassinés il y a plus de vingt ans aux États-Unis.

Mêlant gloire, rivalité, trahison et corruption policière, les histoires des deux rappeurs, fauchés au sommet de leur carrière, ont tout pour plaire au grand public.

Anciens amis, Christopher Wallace (alias Biggie Smalls ou The Notorious B.I.G.) et Tupac Shakur sont entrés en conflit, avant d'être abattus dans des circonstances toujours non élucidées.

Tupac, qui représentait la Californie et le label Death Row, même s'il venait de la côte Est, a trouvé la mort le 13 septembre 1996 à Las Vegas.

Biggie, originaire de Brooklyn à New York et signé sur le Bad Boy Records, a pour sa part été tué à Los Angeles, le 9 mars 1997.

La disparition de ces deux légendes du hip-hop a souvent été associée à la rivalité entre les deux labels, qui a peut-être été exagérée à des fins commerciales. Cela n'a pas empêché les artistes des deux camps d'échanger insultes et provocation par morceaux interposés et de gonfler les muscles — voire sortir les armes — lors de confrontations à des cérémonies de remises de prix.

DÉJÀ AU CINÉMA

Depuis, le mythe autour de ces deux figures de proue de l'âge d'or du rap américain (les années 90) passionne spectateurs et



Marc Rose (qui incarne Tupac) et Wavvy Jonez (Biggie) à la première de *Unsolved: The Murders of Tupac and The Notorious B.I.G.* — PHOTO AFP, ALBERTO E. RODRIGUEZ

producteurs. Plusieurs documentaires ont déjà été réalisés sur eux et leurs vies ont été racontées au cinéma : *Notorious B.I.G.* en 2009 pour l'un, *All Eyez On Me* en 2017 pour l'autre.

Unsolved suit les deux enquêtes séparées des policiers Greg Kading (Josh Duhamel) et Russell Poole (Jimmi Simpson). Ce dernier est décédé en 2015, sans avoir réussi à élucider le meurtre de Biggie.

Dans un documentaire de 2002, ces policiers ont fait part de leur conviction : Suge Knight, le patron de Death Row, le label de Tupac, a orchestré les deux assassinats, et

la police de Los Angeles, la LAPD, l'a couvert.

Un ancien policier corrompu de Los Angeles, David Mack, a été accusé par la famille de Biggie d'avoir participé à la mort du New Yorkais. La plainte n'a pas abouti.

Le documentaire de 2002 raconte comment Russell Poole a été évincé de la police de Los Angeles alors qu'il s'évertuait à suivre cette piste, contre l'avis de ses supérieurs.

Suge Knight, qui a été emprisonné plusieurs fois, est actuellement sous les verrous, accusé d'avoir tué en janvier 2015 un ancien ami et partenaire en affaires.

— CONDOMINIUMS —

Woodfield-Sillery

PLEIN LA VIE

VILLE ET NATURE

Le meilleur des mondes

Unités disponibles dès maintenant

Visites libres
dimanche
12h à 16h30

UN PROJET
BILODEAU
IMMOBILIER

1450, av. du Maire-Beaulieu
woodfield-sillery.com
418 780-7222

CONCOURS
leSoleil

Une présentation de
La Capitale
Assurances générales

AU SALON INTERNATIONAL DE L'AUTO DE QUÉBEC

GAGNEZ UNE VISITE EXCLUSIVE DU SALON LE JEUDI 8 MARS!

6 au 11 mars
ExpoCité
POUR TOUS LES GOÛTS

10 gagnants accompagnés feront une visite guidée avec notre chroniqueur automobile Paul-Robert Raymond!

Pour participer, visitez concours.lesoleil.com

Le concours s'adresse aux personnes âgées de 18 ans et plus. Vous avez jusqu'au 1^{er} mars 2018 pour participer. La visite guidée aura lieu le jeudi 8 mars 2018 à 8h30.

leSoleil

SALON INTERNATIONAL DE L'AUTO DE QUÉBEC

Le fardeau de la culpabilité

**ISABELLE
LÉGARÉ**

CHRONIQUE

isabelle.legare@lenouvelliste.qc.ca



Les deux amis n'auraient jamais dû monter sur la moto ce soir-là. Ils avaient trop bu. Claude Grenier voudrait pouvoir revenir en arrière pour faire autrement, mais le mal est fait.

Quarante-deux ans plus tard, il a décidé d'assumer cette erreur de jeunesse. En parler, c'est éviter que d'autres la répètent. C'est commencer à se libérer, aussi, du poids de la culpabilité.

Claude Grenier ne cache pas sa nervosité en m'accueillant dans son bureau situé au sous-sol de sa résidence, à Shawinigan. Consultant en ressources humaines et conseiller municipal, l'homme de 62 ans a également enseigné une vingtaine d'années au niveau collégial. Il connaît beaucoup de monde et l'inverse est aussi vrai.

«Je sais que je ne devrais pas, mais j'ai un peu peur du jugement des autres...»

Ce père et grand-père n'est pas fier de lui, mais il ne veut plus refouler cet épisode qui a marqué sa vie et dont il tire, le premier, des leçons. «Après ça, j'espère tourner la page et tant mieux si mon histoire peut servir à quelqu'un.»

Juillet 1975. Le jour, Claude Grenier travaille dans une entreprise de déménagement. Le soir, l'étudiant en vacances fait la fête. C'est l'été de ses 20 ans et il sait en profiter avec Daniel Boisvert, son meilleur ami qui ne laisse pas sa place non plus.

Cette soirée du 20 juillet est une autre occasion de prendre un coup solide. Nanette Workman est en spectacle à Shawinigan. Claude, Daniel et le reste de leur gang sont parmi la foule. Le *show* se termine, mais le *fun* ne fait que commencer. Comme c'est souvent le cas, ils ferment le bar à 3h du matin.

Claude Grenier et Daniel Boisvert auraient dû rentrer sagement à la maison pour dégriser. Mais depuis le début de l'été, ils campaient avec d'autres gars sur le bord d'un lac à Notre-Dame-du-Mont-Carmel, la municipalité d'à côté.

Alcool et jugement font rarement un bon mélange. L'abus de l'un engendre souvent le manque de l'autre.

«On n'aurait jamais dû prendre la moto», regrette amèrement Claude Grenier. «On était chauds...»

Daniel a démarré sa puissante Suzuki en annonçant qu'il s'en allait dormir au lac. Claude s'est assis derrière lui sans vraiment s'objecter. Les deux amis étaient trop éméchés pour se convaincre l'un et l'autre que ce n'était pas une bonne idée de prendre la route dans cet état.

En chemin, le duo a poussé l'audace de narguer deux personnes qui prenaient place sur une petite motocyclette.

«On déconnaît comme des jeunes cons», se reproche Claude Grenier avant de laisser tomber. «On était tout le temps sur le party. On était dû pour se casser la gueule. Je ne suis pas fier de ça. On a couru après...»

L'accident est survenu quelques secondes plus tard, sur le pont enjambant la rivière Saint-Maurice, à l'entrée de l'ancienne ville de Shawinigan-Sud. L'homme en garde quelques *flashbacks*. Il est étendu au sol. Une femme lui porte secours. Toujours conscient, il entend son ami râler plus loin.

«Daniel est arrivé en pleine face dans la clôture du pont. Il a eu la mâchoire, l'omoplate et la clavicule fracturées, la rotule égrénée, les poumons perforés. Il était cassé de partout.»

Claude Grenier ne s'en est pas tiré indemne non plus. Son foie a été percé à plusieurs endroits et on a dû lui refaire le poignet.

Les deux jeunes hommes ont été hospitalisés pendant plusieurs semaines aux soins intensifs. Un moindre mal dans les circonstances. Ils auraient pu se tuer.

Mais telle une bombe à retardement, la mort a malheureusement frappé une dizaine d'années plus tard. Daniel s'est enlevé la vie.

Peut-être que ça n'a rien à voir, on ne le saura jamais, mais Claude Grenier ne peut s'empêcher de penser que son meilleur ami ne s'était pas remis de cette nuit tragique, un sujet évacué de leurs conversations.

Quelque temps avant de commettre l'irréparable, Daniel avait rencontré Claude par hasard, se limitant à lui dire. «Il faut que je te parle.»

«Je lui ai répondu que j'allais le rappeler, mais occupé et pressé, j'ai tardé à le faire», regrette profondément un homme dont la culpabilité ressentie depuis l'accident s'en est trouvée décuplée. «On n'aurait jamais dû embarquer sur la moto... Et j'aurais dû rappeler Daniel.»

Le samedi soir 24 mars prochain, Claude Grenier, sa conjointe et ses



Victime d'un grave accident de moto en juillet 1975, Claude Grenier a fait appel à l'émission *Deuxième chance* pour retrouver les premières personnes qui les ont secourus, lui et son meilleur ami. — PHOTO LE NOUVELLISTE, SYLVAIN MAYER

enfants seront devant le téléviseur pour écouter *Deuxième chance* d'Ici Radio-Canada, une émission où les participants espèrent retrouver une personne qu'ils veulent remercier ou à qui ils souhaitent demander pardon.

Le résident de Shawinigan s'est tourné vers cette équipe de chercheurs pour l'aider à retracer les gens qui leur ont porté secours, à Daniel et lui, quarante-deux ans plus tôt. Il souhaitait notamment rencontrer cette infirmière qui, selon son souvenir, lui a porté assistance dans les secondes qui ont suivi l'impact.

Vous avez probablement vu passer un avis de recherche à son sujet. Au cours des derniers mois, il a été

partagé à maintes reprises sur les réseaux sociaux.

«Ce soir brumeux de juillet 1975, après avoir dépassé quelques voitures, les deux jeunes hommes ont perdu le contrôle de la moto et ont heurté la bande trottoir du pont. Sans l'intervention de cette femme sur les lieux de l'accident, probablement que l'un des motocyclistes n'aurait pas survécu», disait le communiqué.

Ce n'est pas le but de cette chronique de révéler le dénouement de l'émission, mais oui, des retrouvailles ont eu lieu. À travers surtout cette expérience qui ravive toutes sortes d'émotions, Claude Grenier apprend à faire la paix avec l'été de ses 20 ans et l'absence de son meilleur ami.

MEUBLES ET MATELAS NEUFS DE QUALITÉ, UN ENDROIT À DÉCOUVRIR

DIVAN LIT Produit québécois offert en plusieurs couleurs 899⁹⁹\$ Toutes taxes incluses	MOBILIER DE CUISINE CHOIX DE SECTIONNELS Québécois, canadiens et importés. Variété de tissus et cuirs.	WOW QUEL BAS PRIX ! LIT ESCAMOTABLE DOUBLE Choix de 4 couleurs (étagère et matelas en sus) 699⁹⁹\$ Offert en plusieurs autres couleurs Toutes taxes incluses
SOFA RÉCAMIER Récamier réversible cuir reconstitué gris-blanc-noir 699⁹⁹\$ Toutes taxes incluses	MATELAS ORTHOPÉDIQUES 720 RESSORTS Matelas Orthopédique (original) Garantie 10 ans 1 an 100% 9 ans prorata Simple 39 x 74 269⁹⁹\$ Double 54 x 74 349⁹⁹\$ Queen 60 x 80 389⁹⁹\$ Toutes taxes incluses	FAUTEUIL CUIR RECYCLÉ DE QUALITÉ Berçant, pivotant et inclinable 5 couleurs au choix 659⁹⁹\$ Toutes taxes incluses

245, 71^e RUE EST, CHARLESBOURG G1H 1L6 418 628-1942

TOUTES TAXES INCLUSES. OUVERT LE DIMANCHE

LA GRÈCE ET SES ÎLES

18 septembre au 5 octobre
18 jours / 16 nuits / 35 repas

PETIT GROUPE
20 PERSONNES
MAXIMUM

COMPREND :

- Vol direct avec Air transat Montréal / Athènes
- 2 vols intérieurs Athènes – Rhodes et Rhodes – Crète
- Circuit classique de 4 jours aux Météores et Péloponnèse
- Traversiers Crète – Santorin – Mykonos – Athènes
- 35 repas dont 3 traditionnels
- Visites guidées d'Athènes, Rhodes, Lindos, Arkadi, Chania et Réthymnon
- Hôtels 4★ tous très bien situés
- Transferts et taxes
- Accompagnateur de Québec

5 299\$*
par personne tx incl.

CONSULTEZ NOTRE SITE WEB AU
WWW.EVASIONMONDE.COM

VOYAGE
Evasion Monde
AIR – MER – TERRE

INFORMEZ-VOUS sur nos PROGRAMMES
ET OSEZ COMPARER avant D'ACHETER
INFORMATION/RÉSERVATION **418 622-9111**
6655, boul. Pierre-Bertrand, local 119, Québec QC G2K 1M1

Prix excluant la contribution au Fonds d'indemnisation des clients des agences de voyages 1\$/1000\$. Permis du Québec



Le comptable Michael Byrne descend régulièrement sur les rives de la Tamise pour recueillir des données sur la pollution du fleuve par le plastique. Le bénévole a 60 paires de bottes à prêter à ceux qui veulent se joindre à lui. Il leur promet aussi une sortie au pub après une mission qui peut se révéler frusquette et éreintante.

— PHOTO AP, MATT DUNHAM

«On a un problème avec le plastique»

Les grandes compagnies décident de s'attaquer à la pollution des océans

DANICA KIRKA
Associated Press

LONDRES — Une fois par mois, le comptable Michael Byrne enfiler ses bottes et descend sur les rives de la Tamise, en plein cœur de Londres.

Il délimite ensuite soigneusement un secteur d'un mètre carré et recense méthodiquement chaque morceau de plastique qu'il y trouve. Les données sont alors transmises à l'organisme environnemental Thames21.

Le 20 août, par exemple, d'autres bénévoles et lui ont trouvé en moyenne, dans chaque

quadrilatère, 31 papiers d'emballage alimentaire, les bâtonnets de 20 cure-oreilles, 12 bouchons et une centaine de petits morceaux de plastique déchetés.

«Nous colligeons les données» qui prouvent que le plastique engorge les rivières et les océans, a-t-il dit. «Nous brossons un portrait de tout ce qui s'échoue le long de la rivière.»

Le public est de plus en plus conscient du problème de la pollution par le plastique, maintenant qu'on prévient que les océans pourraient contenir plus de plastique que de poissons d'ici 2050.

Les images sont choquantes : la chaîne britannique SkyNews a lancé une campagne contre la

pollution des océans par le plastique dans laquelle on voit des baleines étouffées par des sacs de plastique; *National Geographic* a publié la photo d'un hippocampe qui agrippe un cure-oreilles avec sa queue; et la série *Planète bleue II* du cinéaste sir David Attenborough a fait voir des tortues de mer enveloppées de plastique.

Et quand l'attention du public se dirige dans une direction, il y a fort à parier que celle des compagnies fera de même.

LES GÉANTS ONT LE PLUS À PERDRE

Au cours des derniers mois, des géants comme Evian, L'Oréal, Mars, M&M, PepsiCo, Coca-Cola, Unilever et Walmart — qui, ensemble, utilisent plus de six millions de tonnes métriques d'emballage plastique chaque année — se sont engagées à n'utiliser que des

emballages réutilisables, recyclables ou compostables d'ici 2025, selon le groupe de recherche Fondation Ellen MacArthur.

Adidas, de son côté, a lancé une gamme de vêtements faits de bouteilles d'eau recyclées. La compagnie vante les produits en diffusant en ligne une vidéo qui souligne les dangers pour la santé humaine des particules de plastique gobées par les poissons.

L'épicier de luxe Negozio Leggero offre maintenant quelque 1500 produits sans emballage. Au Royaume-Uni, l'épicier Iceland prévoit éliminer tout l'emballage plastique de ses marques privées d'ici 2023.

«Certaines compagnies qui comptaient possiblement parmi les pires dans ce domaine sont celles qui vont de l'avant, a dit Abigail Entwistle de Fauna & Flora International, un groupe environnemental fondé il y a 115 ans. Ce sont celles qui ont le plus à perdre.»

La production mondiale de plastique est passée de deux millions de tonnes métriques en 1950 à 350 millions de tonnes métriques en 2015, selon les recherches de Roland Geyer, un expert de l'Université de la Californie à Santa Barbara.

Environ 60 % des 8,3 milliards de tonnes de plastique produites depuis le début de l'histoire sont devenus des déchets, dont les trois quarts qui ont abouti dans les dépotoirs ou dans l'environnement, selon M. Geyer. Seulement en 2010, entre quatre millions et 12 millions de tonnes métriques de plastique se sont retrouvées dans l'eau.

Le plastique tue et blesse les animaux, en plus de s'infiltrer dans la chaîne alimentaire.

TENDANCE ACTUELLE

Un rapport publié l'an dernier par la Fondation Ellen MacArthur prévient que le poids du plastique retrouvé dans les océans sera le même que celui des poissons d'ici 2050, si la tendance actuelle se maintient. Seulement 14 % des emballages de plastique sont actuellement recyclés, selon cette fondation qui collabore avec des compagnies comme Google, Danone et Nike.

Elle prévient qu'on doit attaquer le problème sur plusieurs fronts.

«Il ne faut pas une seule innovation, un seul geste, une seule règle. On a besoin de tout ça en même temps, a dit un membre de la fondation, Rob Opsomer. Nos ambitions doivent être plus nombreuses et plus audacieuses.»

Les gouvernements et d'autres institutions commencent aussi à s'intéresser à la situation.

L'Union européenne souhaite recycler 65 % de ses déchets urbains d'ici 2035. Le Royaume-Uni a interdit l'an dernier l'utilisation de microbilles de plastique et le gouvernement examine l'imposition d'une taxe sur les produits de plastique à utilisation unique, dans le but d'éliminer «tous les déchets de plastique évitables» d'ici 25 ans.

«ON NE PEUT TOUT AVOIR»

M. Geyer applaudit ces initiatives, mais il rappelle que les campagnes de recyclage et réutilisation n'ont pas fait grand-chose pour ralentir la marée de plastique qui déferle sur les océans depuis 30 ans.

«C'est comme ça que nous menons nos vies et que l'économie fonctionne, a-t-il dit. D'un côté, tout le monde dit que c'est terrible, mais de l'autre tout le monde se fâche si l'économie n'affiche pas une croissance de 3 %. On ne peut pas tout avoir.»

Il en faudra plus que ça pour décourager des gens comme Michael Byrne. Le comptable a 60 paires de bottes à prêter à ceux qui veulent se joindre à lui. Il leur promet aussi une sortie au pub après une mission qui peut se révéler frusquette et éreintante.

«On a un problème avec le plastique, a-t-il expliqué. Tout le monde le sait, mais je vais le répéter — on a un problème avec le plastique. Il faut faire quelque chose.»

Couillard s'inquiète de la congestion routière au nord de Montréal

La Presse canadienne

Le gouvernement du Québec devra à long terme trouver des solutions pour régler les problèmes de mobilité dans la grande région de Montréal, plus particulièrement dans les Basses-Laurentides, a souligné le premier ministre Philippe Couillard, samedi.

De passage à Washington où il est allé défendre les revendications québécoises au chapitre des nouvelles négociations sur l'Accord de libre-échange nord-américain, M. Couillard s'est dit optimiste pour la réalisation de certains projets de transport importants, comme la ligne bleue du métro de Montréal et le Service rapide par bus (SRB) à Québec.

Il a dit espérer que le prochain budget fédéral, qui sera dévoilé mardi, enverra un signal en ce sens, ajoutant qu'il faut «conclure la phase II du programme fédéral des infrastructures».

LA SOLUTION PAR LE REM

M. Couillard estime qu'il faudra bien s'attaquer au problème de congestion, qu'il a qualifié de «phénoménal» dans les Basses-Laurentides et à Laval.

Selon lui, il s'agit aussi d'un enjeu financier, car ces engorgements répétés font perdre beaucoup de vitalité à l'économie de la province.

Selon lui, la solution pourrait éventuellement passer par le

placement du Québec pour aller de l'avant, comme il l'a fait pour le REM.

«Mais jamais on ne va lui dire de participer pendant qu'elle est libre d'étudier des projets. Je rappelle que ce sera une décision commerciale», a-t-il dit.

Le premier ministre a aussi rappelé que le projet serait resté à jamais dans les oubliettes s'il n'y avait pas eu un partenariat avec la Caisse de dépôt. Il a aussi défendu l'indépendance de la Caisse dans ce dossier et en général.

«Le jour où on aura la perception, à l'étranger et dans les milieux financiers, que la Caisse est influencée par des motifs politiques, toute sa crédibilité s'effondrera et, en parallèle, celle des finances publiques du Québec va en souffrir.»

rattachement de nouvelles lignes de surface au Réseau express métropolitain (REM), qui passera à l'extrémité ouest de la ville de Laval avant de se rendre à Deux-Montagnes.

Comme il l'avait fait il y a quelques semaines, M. Couillard a comparé les projets de transport aux grands projets hydro-électriques du siècle précédent.

Il n'a pas écarté la possibilité de conclure un nouveau partenariat avec la Caisse de dépôt et

Les finalistes des prix Bédéis Causa dévoilés

Alors que le festival Québec BD approche à grands pas, l'organisation a dévoilé les finalistes des prix Bédéis Causa. Parmi les différents nommés, Michel Falardeau et Cab (*L'Esprit du camp T. 1*), Julie Delporte (*Moi aussi je voulais l'emporter*), Siris (*Vogue la valise*), Paul Bordeleau (*Le 7^e vert*) et Samuel Cantin (*Whitehorse — deuxième partie*) sont en lice pour le Grand Prix de la Ville de Québec, qui récompense le meilleur album de langue française publié au Québec par des auteurs canadiens. La cérémonie, qui se

tiendra le 13 avril prochain à 19 h au Musée de la civilisation, distribuera aussi des prix pour des premiers albums, des albums publiés à l'étranger et des traductions. Bédéis Causa sera aussi l'occasion pour un auteur émergent de se démarquer et d'espérer recevoir le prix Jacques-Hurtubise, assorti d'une bourse de 1000 \$. Pour cette catégorie, il est encore possible de s'inscrire jusqu'au 1^{er} avril au www.quebecbd.com. Le 31^e festival Québec BD se tiendra du 7 au 15 avril.

ISABELLE HOUDE



**SUMMUM
GRANIT**

Passez voir nos réalisations au Salon **expo habitat.***

QUARTZ PORCELAINE GRANIT
SURFACES SOLIDES MARBRE
SURFACES ULTRACOMPACTES

Salle de montre de Québec
275, av. St-Sacrement, local 160

summumgranit.com
*Stand 494, 526 et 532

Devenir un nouveau résident des Jardins de la noblesse, un choix intelligent et payant.

► Réservez votre logement avant le 30 juin 2018 et recevez un crédit de 500\$ sur votre 1^{er} mois de loyer.

Votre domicile
en harmonie
avec confort

**PORTES
OUVERTES**
le 27 février 2018
de 14 h à 16 h

Notre conseillère
à la location,
Mme Rachel Plamondon,
vous attend.

**LES
JARDINS
DE LA NOBLESSE**
RÉSIDENCE POUR AÎNÉES ET AÎNÉS

Studios * 2 ½ * 3 ½ * 4 ½ * 5 ½

À proximité des services et des transports en commun
Cinéma * Salle d'entraînement * Salle à manger
Animations * Loisirs * Piscines intérieure et extérieure
Jardin extraordinaire * Stationnements intérieurs et extérieurs

418.624.3000

www.jardinsdelanoblesse.com

425, boulevard de l'Atrium
Charlesbourg

GRUPE
JACQUES

RÉSIDENCE POUR AÎNÉES ET AÎNÉS
AUTONOMES ET SEMI-AUTONOMES



5278450

Murdochville, la ressuscitée

On la donnait pour morte, mais voilà que Murdochville revit. L'ancienne ville minière est devenue l'une des destinations de ski les plus prisées dans l'est de l'Amérique du Nord. Ses maisons se vendent, ses commerçants investissent, et plus personne ne parle de fermer la ville. Derrière tout ça, la vision un peu folle d'un «tripeux» de plein air, fils de pêcheur de morue, qui a vu de l'or blanc là où les autres voyaient de la neige.

GABRIEL BÉLAND
La Presse

MURDOCHVILLE — C'était dans le temps du jour de l'An 2018, dans les rues de l'ancienne ville minière de Murdochville. Des vieux de la vieille roulaient tout en maugréant derrière leur volant : ils n'avaient jamais vu autant de skieurs en ville, et ce n'était pas reposant de devoir les contourner en auto.

Durant le plus récent temps des Fêtes, Murdochville a accueilli en même temps 250 touristes venus profiter des sommets enneigés des environs. Du jamais vu. Dans l'unique épicerie de la place, les tablettes ont été dévalisées.

«Il me manquait plein d'affaires. Je n'avais plus de lait, plus de pain, plus d'œufs, plus de yogourt...», raconte Michel Pelletier.

C'est sans compter la mythique bière gaspésienne Auval, que l'épicier doit sortir de son arrière-boutique au compte-goutte sous peine de la voir disparaître en quelques minutes. «Les skieurs se textent dès qu'ils en voient», explique M. Pelletier, qui vient d'investir 200 000 \$ pour retaper son commerce.

C'est une véritable renaissance que connaît Murdochville par les temps qui courent. L'endroit ne retrouvera peut-être jamais sa grandeur d'antan, quand la découverte d'un immense gisement de cuivre a donné naissance



Durant le plus récent temps des Fêtes, Murdochville a accueilli en même temps 250 touristes venus profiter des sommets enneigés des environs. Du jamais vu. Dans l'unique épicerie de la place, les tablettes ont été dévalisées. — PHOTOS LA PRESSE, DAVID BOILY

à cette ville perdue au milieu des montagnes.

Dans les années 70, 5000 personnes vivaient ici. La plupart travaillaient dans les mines ou à la fonderie. Les premières ont fermé en 1999, la seconde en 2002. La population a fondu, les maisons abandonnées se sont multipliées et, pendant des années, on a parlé de fermer la ville.

Aujourd'hui, il ne reste plus que 651 habitants. Mais plus personne ne parle de fermer Murdochville. «La ville ne survit plus. Elle vit de nouveau. Ce n'est plus la même dynamique, lance la mairesse, Délica Ritchie-Roussy. Il y a beaucoup d'optimisme, surtout depuis que Guillaume Molaison a acquis le centre de ski.»

Les cheveux longs, la barbe de quelques jours, Guillaume Molaison nous reçoit dans le chalet très rustique de la petite station du mont Miller, la montagne qui surplombe Murdochville. C'est un mercredi matin de février et dans la salle à manger du chalet, des skieurs engouffrent des crêpes et

des œufs. Plusieurs sont venus de loin pour goûter à la poudreuse du coin.

«Quand on est arrivés, ça m'a fait penser à ces petites villes minières en Alaska où on sent qu'il y a déjà eu beaucoup d'habitants, raconte Cole Gibson, Vermontois de 24 ans. Il y a un petit air *spooky* ici, mais c'est *cool* et unique. Et le ski est magique.»

LE FILS DE PÊCHEUR

Guillaume Molaison, 36 ans, a grandi à Gaspé, à 90 km de Murdochville. Mais jeune, il n'aurait jamais pensé déménager ici. «Je connaissais Murdochville. Mais ça ne m'intéressait pas tant de vivre dans une ville mono-industrielle. Après la fermeture, c'était pire. C'était un tombeau, se souvient Molaison. On venait skier ici, on prenait une bière et on parlait. Jamais on n'aurait pensé dormir à Murdoch.»

Fils de pêcheur, l'homme comprend mieux que quiconque la réalité gaspésienne. Il a vécu une enfance rêvée à jouer dehors et à manger des produits de la mer. «Il

n'y avait pas de voisins, beaucoup de liberté, pas beaucoup de restrictions. On ne sentait pas la pression de la société.»

Mais du jour au lendemain, en 1992, la société l'a rattrapé : le gouvernement fédéral décrète un moratoire sur la pêche à la morue. Son père perd ses deux bateaux. La famille doit s'exiler dans la banlieue sud de Montréal «pour se refaire».

À 20 ans, Guillaume Molaison décide de retourner en Gaspésie. Il fait des études au cégep de Gaspé pour devenir guide d'aventure. Mais à sa sortie de l'école, impossible de trouver un emploi dans la région, où le modèle touristique est surtout axé sur «la prise de photos et un tourisme très contemplatif».

«Il n'y avait pas de *job* là-dedans. J'ai envoyé mon CV à trois employeurs. Je n'ai reçu aucune réponse. C'était évident que je devais partir dans l'Ouest ou en Nouvelle-Zélande.»

Sauf qu'au même moment, une bande d'élèves du programme de tourisme d'aventure commence à

se tenir à Murdochville, pour le rafting l'été et le ski l'hiver. Molaison redécouvre la ville sous un autre jour.

Avec sonoureuse, Éloïse Bourdon, il décide en 2006 d'acheter un duplex que le couple paie une bouchée de pain : 6000 \$. «Le prix des maisons, ça m'a frappé. Je me suis dit que j'allais m'acheter une maison ici, continuer à jouer dans la montagne, jouer dans la rivière. Et même si je partais ailleurs, ce n'était pas grave. Une maison à 5000 \$, c'est un chalet pour la vie.»

La même année, ils revendent le duplex et achètent un quadruplex pour 9000 \$. Ce bâtiment donnera naissance à leur auberge, le Chic-Chac.

SKI HORS-PISTE

Molaison a mis 10 ans depuis pour faire progresser le ski à «Murdoch», où la neige est particulièrement abondante. Il n'y avait avant qu'une petite station familiale munie d'un vieux «T-Bar».

Il a ouvert des voies de hors-piste sur des montagnes des environs,

«Les gens ne voient plus Murdoch comme une ville fantôme. Ils la voient comme une super belle destination de ski. Et on est fiers de ça»

— Stéphanie Smith, qui vient de racheter la pharmacie de son père

a dû ramer fort pour convaincre le gouvernement de leur donner le droit de créer des pistes sur les terres publiques. «On n'a pas été pris très au sérieux au début. Le ski hors-piste, c'était une gang de gringos et de fumeurs de pot pour eux. Mais ils nous ont quand même donné une chance, il faut le reconnaître», lance Molaison.

Murdochville est devenue une destination prisée pour le ski. Le jour de notre passage, en pleine semaine, il y avait en ville une trentaine de skieurs, qui n'auraient pas été là sinon. Certains montaient en peau de phoque, d'autres en motoneige ou encore en chenillette.

Molaison a maintenant une quarantaine d'employés, comme Léa Bernier, 23 ans, originaire de la banlieue sud de Montréal.

«À 18 ans, je suis partie dans l'Ouest canadien parce que j'étais passionnée par le ski, raconte la guide. Mais à un moment, je me suis rendu compte qu'il y avait ici un grand potentiel à exploiter. Il n'y a pas une autre place au Québec où je vivrais sinon à Murdoch.»

L'IMMOBILIER EN HAUSSE

Les effets de cette nouvelle manne sur la ville se font sentir un peu partout. Le prix des maisons reste ridiculement bas, mais a grimpé depuis que plusieurs skieurs ont décidé d'acheter en ville.

«Les gens qui achètent ici, 90 % du temps, ce sont des skieurs. Ce sont des gens de la ville qui s'achètent une maison. Un bungalow en bon état se vend 25 000 \$. Alors si tu le loues de temps en temps, c'est vite rentable et ça fait une place pour aller skier», explique le courtier immobilier Michel Fournier, qui a plusieurs inscriptions à Murdochville.

Avant, de vieux Murdochvillois en perte d'autonomie reportaient leur départ vers la résidence pour personnes âgées de la ville, car ils étaient incapables de vendre leur maison. Maintenant, la résidence affiche complet.

Murdochville est en train de tranquillement changer sa réputation, même si une certaine image lui colle à la peau. Quand elle a décidé de racheter la pharmacie de son père récemment, Stéphanie Smith a dû se justifier. «Les gens me disaient : "Tu as acheté à Murdoch, tu n'es pas stressée?"», raconte la femme de 34 ans.

«Mais non, je ne suis pas stressée. On n'est pas dans une pente descendante. On est dans un faux plat montant, disons. La ville ne sera jamais riche comme avant, dit-elle. Mais les gens ne voient

plus Murdoch comme une ville fantôme. Ils la voient comme une super belle destination de ski. Et on est fiers de ça.»

Avoir aidé à ramener la fierté en ville, c'est ce qui fait le plus plaisir à Guillaume Molaison, qui élève ses quatre enfants à «Murdoch».

«Ça n'a pas juste amené un couple de jobs et de la valeur mobilière. L'ado d'ici qui ouvre une revue de ski et voit qu'on parle de Murdoch, il est fier, lance Molaison. Qu'est-ce qui fait qu'à Montréal, ils vont parler de nous autres pour dire : "Wow, ça a l'air cool là-bas." Le ski a fait ça.»



Des skieurs déambulent dans les rues en route vers la montagne. Plusieurs sont venus de loin pour goûter à la poudreuse du coin.



LES 7
ELEMENTS
L'EXCEPTIONNEL EXISTE



CONDOS LOCATIFS DE PRESTIGE DANS LEBOURGNEUF



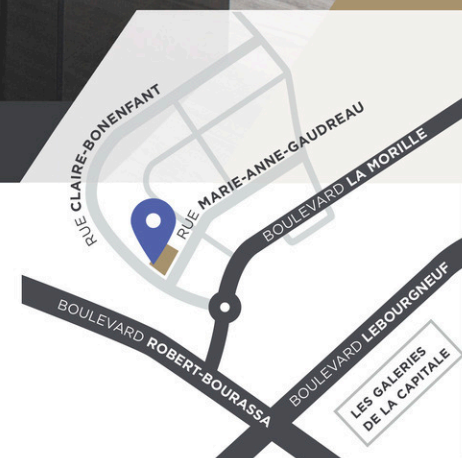
- / COMPTOIRS DE QUARTZ
- / PISCINE, BBQ URBAIN ET GYM
- / STATIONNEMENT INTÉRIEUR

VISITEZ NOS CONDOS MODÈLES OUVERTS 7 JOURS SUR 7



BUREAU DE LOCATION : 1998, Marie-Anne-Gaudreau, app. 101
418 654-8614 / les7elements.com

DÉCOUVREZ NOTRE GRANDE VARIÉTÉ DE
PARCS IMMOBILIERS **SIHUOT.COM**



opinions

Président et éditeur **CLAUDE GAGNON** Éditeur adjoint et v.-p. information **GILLES CARIGNAN**

POINT DE VUE

Cannabis: respectez nos compétences

Jean-Marc Fournier

Ministre responsable des Relations canadiennes et de la Francophonie canadienne, Leader du gouvernement

Madame Jody Wilson-Raybould, ministre de la Justice et procureur général du Canada

Madame Ginette Petitpas Taylor, ministre de la Santé

Monsieur Bill Morneau, ministre des Finances

À l'occasion de l'étude du projet de loi C-45 par le Sénat, nous souhaitons réitérer un certain nombre de demandes du Québec concernant la législation fédérale sur le cannabis.

Il va de soi que les nouvelles dispositions législatives provinciales et fédérales qui seront éventuellement adoptées devront être exemptes de toute ambiguïté pour pouvoir être appliquées efficacement.

À ce sujet, il ne fait pas de doute que la décision de criminaliser la production de cannabis à domicile lorsqu'elle s'élève à plus de quatre plants relève de la compétence législative fédérale en matière de droit criminel. Il ne fait pas de doute non plus que les provinces, poursuivant les mêmes objectifs de santé et de sécurité publiques que l'ordre fédéral, peuvent, elles aussi, encadrer la production du cannabis à domicile, notamment en n'autorisant qu'un nombre de plants égal ou inférieur. Le Québec, tout comme le Manitoba, propose donc, en vertu de sa propre compétence législative, un encadrement de la culture du cannabis qui l'autorise dans des endroits ailleurs qu'à domicile.

Il est regrettable que des membres du gouvernement fédéral fassent état d'une interprétation différente de cette question, risquant ainsi de semer la confusion et de susciter des recours judiciaires inutiles et coûteux pour les contribuables.

On l'a dit, la décriminalisation et la légalisation du cannabis poursuivent, entre autres, un objectif de sécurité publique. Tant à Ottawa qu'à Québec, cette démarche traduit une volonté de lutter contre le crime organisé. C'est pourquoi l'identité des producteurs devra être connue et leur intégrité soumise à toutes les vérifications nécessaires pour assurer l'absence de tout lien avec le milieu interlope, tant au

moment de l'octroi d'un permis que tout au long des opérations ultérieures des entreprises.

Cela signifie qu'à l'étape initiale de l'octroi d'un permis de production — une étape qui relève du gouvernement fédéral — des vérifications poussées sur la probité des entreprises, de leurs dirigeants et de leurs actionnaires devront être assurées.

La vigilance serait maintenue une fois le permis octroyé. Accordant une importance prioritaire à la sécurité publique, le Québec entend exercer ses compétences et mener aussi des vérifications qui viseront à tenir le crime organisé loin du commerce légal du cannabis.

Ainsi, un amendement au projet de loi no. 157, Loi constituant la Société québécoise du cannabis, édictant la Loi encadrant le cannabis et modifiant diverses dispositions en matière de sécurité routière, actuellement sous étude, sera proposé afin que l'Autorité des marchés publics puisse veiller à délivrer des autorisations de contracter à la suite de vérifications complètes et rigoureuses sur la probité des entreprises et de leurs dirigeants, en incluant la conformité fiscale. À cet effet, l'organisme travaillerait en étroite collaboration avec d'autres institutions de surveillance et d'enquête comme la Sûreté du Québec, l'UPAC, Revenu Québec et l'Autorité des marchés financiers. Ma collègue, la ministre déléguée à la Réadaptation, à la Protection de la jeunesse, à la Santé publique et aux Saines habitudes de vie, entend en saisir les membres de la Commission de la santé et des services sociaux prochainement.

Le Québec prendra tous les moyens à sa disposition dans l'objectif de s'assurer que la production et la vente de cannabis sur son territoire se déroulent dans un cadre solidement axé sur la sécurité publique. Nous comptons, par conséquent, sur un engagement tout aussi ferme de la part du gouvernement fédéral à poursuivre ce même objectif. Il en va de l'intérêt de tous nos concitoyens.

En terminant, nous tenons à réitérer l'importance de retarder l'entrée en vigueur de la législation fédérale tant que ne seront pas disponibles les équipements de détection scientifiques appropriés. Ici, c'est la sécurité routière de nos concitoyens qui est en jeu.

VISITE OFFICIELLE



CARREFOUR DES LECTEURS

On a tué la médecine

Ce diagnostic est sans appel : la médecine telle qu'elle devrait être est en voie de disparition et le point de rupture a été atteint au cours des dernières années. Elle est devenue la profession la plus réglementée, des lois aussi bien que des règles corporatives et des conventions collectives régissant son fonctionnement et conséquemment ses membres. Rien de comparable par rapport aux autres professions du domaine de la santé et cela commence dès l'admission en médecine.

Tout est dicté, encadré. On vous dit où l'on vous permet de travailler, la charge de patients que vous devrez avoir et les types de malades que vous devrez soigner. Les malades sont chiffrés, les patients en CHSLD étant à zéro! Le patient n'est plus au centre des préoccupations, mais les données qui y sont attribuées. Gare au patient non inscrit ou qui ose consulter là où il n'est pas inscrit.

Les grands ensembles hospitaliers créés ne sont pas plus accueillants pour les médecins spécialistes qui sont aussi astreints à des règles de fonctionnement rigides. Les administrations les ont à l'œil et les réprimandes viennent rapidement. Les lois et règlements existants sont maintenant source de menaces et d'intimidation de part et d'autre.

Les administrateurs sont démotivés quand ils ne sont pas en congé de maladie, les infirmières épuisées et les médecins payés, mais peu fiers d'eux. On compte plus qu'on ne soigne. Les lois 20 et 130 et leurs règlements lui ont porté un coup fatal. Vous avez eu sa peau Docteur Barrette.

Richard Gagné, médecin retraité
Sainte-Pétronille

Moue anti-olympique

Il y avait un quelque chose d'agaçant à voir les hockeuses canadiennes recevoir leur médaille d'argent avec leurs mines de

Mi-Carême, une d'elles allant même jusqu'à retirer sa médaille aussitôt après avoir été mise à son cou. Je comprends très bien leur frustration, là n'est pas la question. Mais cette réaction que je vois depuis plusieurs olympiades de la part des médaillés d'argent du hockey féminin, deux pays confondus, témoigne d'une certaine culture du milieu selon laquelle seule la médaille d'or a de la valeur.

La capitaine Marie-Philip Poulin allait justement dans ce sens en entrevue à la CBC. Cette attitude va complètement à l'encontre de l'idéal olympique qui est de faire son maximum pour gagner, sans considérer une défaite comme un déshonneur. J'ai donc tout simplement le goût de leur dire : Hey les filles! c'est correct que vous puissiez vivre votre peine d'avoir perdu, mais s'il vous plaît, pouvez-vous, une fois sur le podium, vous mettre un peu de sérénité dans le visage comme ça se voit dans les autres sports au programme?

Steve Boivin
Saint-Flavien



POINT DE VUE

Budgets 2018-19 : la croissance repose sur la compétitivité

Stéphane Forget

Président-directeur général
Fédération des chambres de
commerce du Québec

Les budgets 2018-19 des gouvernements du Canada et du Québec seront bientôt rendus publics, et ce, dans un contexte de concurrence internationale exacerbée pour les entreprises canadiennes.

Certes, l'avantage concurrentiel du Canada ne tient pas aux seuls taux d'imposition des entreprises, si cruciaux soient-ils. Ce serait une erreur de nous lancer dans une surenchère d'avantages fiscaux à seule fin d'attirer et de conserver des entreprises d'envergure. Toutefois, dans le contexte actuel, il faut prendre avec lucidité la mesure de la compétitivité canadienne, dans laquelle l'ensemble de nos politiques fiscales jouent un rôle central.

Depuis le milieu des années 1980, la productivité canadienne croît moins rapidement

que celle des États-Unis. Depuis la récession 2008-2009, le retard du Canada s'est accentué.

On ne doit pas s'en étonner. Alors que l'investissement, en pourcentage du PIB, a bondi aux États-Unis à compter de 2010, il a continué de décroître au Canada et davantage au Québec. Cet écart et cette tendance sont d'autant plus inquiétants que le Canada amorce une période de pénurie de main-d'œuvre : plus que jamais, notre croissance économique reposera sur nos gains de productivité.

Les prochains budgets devraient donc faire une place privilégiée à l'amélioration de la compétitivité et de la productivité des entreprises. La Fédération des chambres de commerce du Québec (FCCQ) préconise plusieurs mesures qui visent cet objectif :

› Instituer, pour une période limitée, l'amortissement fiscal accéléré de certains actifs contribuant à des gains importants en productivité (robotique, automatisation, numérique, etc.), afin d'inciter l'accroissement des investissements des entreprises;



À l'instar de nombreux pays développés, il faut assujettir les fournisseurs étrangers de services intangibles à la TPS et la TVQ, propose Stéphane Forget, pdg de la Fédération des chambres de commerce du Québec.

— PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

› À l'instar de nombreux pays développés, assujettir les fournisseurs étrangers de services intangibles à la TPS et la TVQ. À ce jour, ils y échappent, ce qui crée d'entrée de jeu un désavantage concurrentiel de 15 % (au Québec) pour les entreprises canadiennes de ce secteur;

› Accélérer les investissements publics dans les infrastructures de transport et de communication, porteurs de productivité pour l'ensemble de l'économie : notamment le corridor commercial du fleuve et du golfe Saint-Laurent et du Nord québécois, la flotte de déglacage des voies maritimes, les ports

fluviaux, les aéroports régionaux, l'Internet haute vitesse en région;

› Afin d'accroître la productivité et la mobilité des travailleurs en stimulant l'actualisation de leurs compétences, créer au Québec un Régime volontaire d'épargne formation continue (RVEFC), semblable au Régime enregistré d'épargne-études (REEE). Ce programme remplacerait avantageusement la cotisation obligatoire au Fonds de développement de la main-d'œuvre;

› Afin d'assurer la pérennité de nos avantages concurrentiels, présenter, dès ce printemps, une

stratégie de résorption rapide du déficit, au fédéral, et de désendettement, au Québec.

La compétitivité du Canada ne se réduit pas aux seuls taux d'imposition des entreprises. Elle a bien davantage trait à leur productivité, aux investissements consentis à cette fin et aux qualifications de la main-d'œuvre. Utilisées judicieusement, les politiques fiscales et budgétaires des gouvernements peuvent contribuer à régler l'enjeu de fond de l'économie canadienne — celui de la productivité. C'est la stratégie que la FCCQ voudrait les voir adopter.



POINT DE VUE

Conteneurs à Beauport : faux projet de développement

Pierre-Paul Sénéchal

Président
GIRAM

Le 21 février dernier, je me suis présenté à l'activité «Porte ouverte» organisée par le Port de Québec sur le tout nouveau projet Beauport 2020 – conteneurs. Mes attentes étaient plutôt modestes, je l'avoue. Elles n'ont pas été déçues.

Il faut dire que je ne n'avais pas roulé 50 km uniquement pour me faire rassurer quant aux mesures qui seront prises pour faciliter la vie des dernières hirondelles de plage qui fréquentent encore le lieu. Non, ce qui m'interpella, ce sont les facteurs de risque pour ces éternels oubliés

que sont les humains. Que se produira-t-il pour eux, une fois que les Post-Panamax auront déposé sur le quai 500 000 conteneurs/année? À terme, que restera-t-il comme plaisir récréatif à ces familles habituées à fréquenter la petite plage située juste à côté (la seule disponible pour les quartiers centraux) lors des opérations quotidiennes de manutention de 2000 conteneurs? «Pour les impacts sonores, ça viendra plus tard», me dit-on.

Anticipant que les impacts humains n'émergeront pas de la seule plate-forme industrielle, mais sans doute davantage le long du parcours de 20 kilomètres en zone urbaine que devront franchir les trains ou camions-remorques avant

d'atteindre une quelconque gare de triage plus à l'ouest, je m'étais préparé quelques questions. Quelles mesures pour sécuriser les cours de récréation de l'école primaire Saint-Paul-Apôtre, de CPE et du cégep Limoilou? Quelque 1680 convois ferroviaires circuleront annuellement à quelques mètres à peine. Des convois pouvant être formés de plus de 240 wagons chargés sur deux étages et faisant deux kilomètres. Pas de réponse là-dessus non plus, ça viendra plus tard. Incidemment, combien de hauts dirigeants du Port de Québec ont des enfants ou petits-enfants inscrits à ces écoles?

Il faut dire que rien n'a été ménagé pour préparer les esprits dans

les heures précédant cette «Porte ouverte». Dans le cadre d'une émission radio matinale, un expert américain (consultant du Port) est venu dire aux opposants qu'advenant que le projet ne puisse voir le jour, il en résultera un impact négatif sur le plan environnemental. Les armateurs opteront pour New York avec comme conséquence une production accrue de GES. Curieux venant d'un expert. La distance à parcourir par un train de conteneurs pour rejoindre la région des Grands Lacs est plus courte à partir de New York qu'à partir de Québec. Comment oublier l'effet de pollution qui résultera de l'extraction de plus d'un million de mètres cubes de matériaux sous-fluviaux pour

construire la plate-forme Beauport 2020, dont une bonne partie contaminée?

En se laissant séduire par de faux projets de développement, la Ville de Québec serait-elle finalement en passe de se détruire? Comment peut-on aussi aisément oublier ce qui fait sa force depuis si longtemps? Une ville riche de son patrimoine historique, une ville attractive sur le plan de l'industrie touristique (première génératrice d'emplois), une ville attractive pour les jeunes entreprises techs capables d'attirer ici des jeunes de plus en plus éduqués et de mieux en mieux payés. La ville qui connaît le plus bas taux de chômage au Québec.

le monde



Le Conseil de sécurité de l'ONU a adopté une résolution qui n'est pas un accord de paix, mais bien un cessez-le-feu pour des raisons humanitaires. — PHTO AP, CRAIG RUTTLE

SYRIE

L'ONU réclame une trêve

Agence France-Presse

NATIONS UNIES — Le Conseil de sécurité de l'ONU a adopté samedi à l'unanimité une résolution réclamant «sans délai» un cessez-le-feu humanitaire d'un mois en Syrie, alors que plus de 500 civils, dont une centaine d'enfants, ont été tués en sept jours de frappes du régime syrien sur le fief rebelle de la Ghouta orientale.

Le texte adopté, maintes fois amendé, «réclame que toutes les parties cessent les hostilités sans délai pour au moins trente jours consécutifs en Syrie pour une pause humanitaire durable».

L'objectif est «de permettre la livraison régulière d'aide humanitaire, de services et l'évacuation médicale des malades et blessés les plus graves».

«Ce n'est pas un accord de paix sur la Syrie, le texte est purement humanitaire», a souligné l'ambassadeur suédois Olof Skoog, cosignataire avec son homologue koweïtien de ce texte qui a nécessité plus de quinze jours de négociations pour obtenir un assentiment de la Russie, alliée indéfectible du régime de Bachar al-Assad.

Des exclusions au cessez-le-feu pour les combats contre divers groupes jihadistes sont prévues. Elles peuvent donner lieu à des interprétations contradictoires, Damas qualifiant de «terroristes» les rebelles soutenus par l'Occident, ont noté des observateurs. Le respect du cessez-le-feu risque par conséquent d'être aléatoire.

Tôt dimanche, l'Élysée a annoncé que le président Emmanuel Macron et la chancelière allemande Angela Merkel s'entretenaient dans la journée avec le président russe Vladimir Poutine de l'application de la trêve, prévenant qu'ils seront «extrêmement vigilants sur sa mise en œuvre concrète». Le ministre français de l'Europe et des Affaires étrangères, Jean-Yves Le Drian se rendra à cette fin mardi à Moscou, selon l'Élysée.

Le Conseil a prévu de se réunir à nouveau sur ce sujet dans quinze jours.

Par ailleurs, la résolution «appelle à la levée immédiate des sièges de zones habitées, dont la Ghouta orientale, Yarmouk, Foua et Kefraya».

LES BOMBARDEMENTS CONTINUENT

L'aviation et l'artillerie du régime ont pilonné samedi la Ghouta

orientale pour le septième jour consécutif, a indiqué l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH), affirmant que l'aviation russe participait aux raids, ce que Moscou a démenti.

Au moins 41 civils dont huit enfants sont morts samedi dans les bombardements, après des frappes nocturnes qui ont provoqué des incendies dans des quartiers résidentiels, a précisé l'ONG.

En sept jours, 519 civils ont été tués, dont 127 enfants en Ghouta orientale

En sept jours, 519 civils ont été tués, dont 127 enfants, a indiqué à l'AFP le directeur de l'OSDH, Rami Abdel Rahmane.

Après l'annonce du Conseil de sécurité, des avions du régime et de son allié russe ont d'ailleurs mené des raids aériens et des tirs d'artillerie sur une localité de la Ghouta, selon l'OSDH.

Dans cette enclave, l'annonce du Conseil de sécurité laisse de marbre. «On ne peut pas faire confiance ni à la Russie ni au régime, nous sommes habitués à leur trahison»,

indique Abou Mazen, un habitant de Douma, grande ville de la Ghouta, réfugié dans un sous-sol.

«Je ne pense pas que cette décision sera appliquée, elle ne sera respectée ni par le régime ni par la Russie», insiste le quinquagénaire. «Plus d'une fois, on a entendu ces conditions: l'entrée des aides et l'arrêt des bombardements, car on est une zone de désescalade, mais tous les jours l'aviation frappait et tous les jours il y avait des morts».

Cette nouvelle campagne aérienne dévastatrice a été lancée le 18 février par le régime en prélude à une offensive terrestre pour reprendre ce dernier fief contrôlé par les rebelles aux portes de Damas.

Ces deux dernières semaines, aucun membre du Conseil de sécurité n'avait pris d'initiative pour tenter de mettre un terme à l'«enfer sur Terre», selon les termes du patron de l'ONU, Antonio Guterres.

La pression internationale tardive n'est réellement intervenue que dans les dernières 48 heures.

En représailles aux raids, les rebelles tirent roquettes et obus sur Damas. Depuis le 18 février, une vingtaine de personnes ont péri

dans ces frappes, qui ont fait six blessés samedi, selon les médias officiels.

MÊME SCÉNARIO

Le scénario dans la Ghouta s'était déjà déroulé dans plusieurs fiefs rebelles, dont Alep en 2016, écrasée par des bombardements et un siège pour forcer les insurgés à déposer les armes.

Les principaux groupes rebelles contrôlant la Ghouta orientale, Jaich al-Islam et Faylaq al-Rahmane, ont rejeté toute évacuation de civils et de combattants.

Cette campagne militaire utilisant bombes, barils d'explosifs et obus est d'une rare intensité, même pour un pays ravagé depuis 2011 par une guerre qui a fait plus de 340.000 morts.

Déclenché en 2011 par la répression de manifestations pacifiques prodémocratie, le conflit qui a opposé au départ les rebelles au régime s'est complexifié avec l'implication de groupes jihadistes et de puissances étrangères.

Grâce à l'appui militaire de Moscou, le régime a renversé la donne en multipliant les victoires face aux rebelles et aux jihadistes, jusqu'à reprendre le contrôle de plus de la moitié du territoire.

Fabricants d'armes sous pression

JOHN BIERSE
Agence France-Presse

NEW YORK — Montrés du doigt après le carnage au fusil d'assaut qui a fait 17 morts dans un lycée de Floride, les fabricants d'armes américains, déjà en situation financière difficile, subissent désormais la défiance de grandes entreprises qui ont commencé à s'en distancer.

Sous la pression populaire exprimée sur les réseaux sociaux, les loueurs de voitures Hertz et Enterprise (Alamo, National), les assureurs MetLife et Chubb, et la société de sécurité informatique Symantec ne veulent plus être associés à la NRA, le puissant lobby des armes.

Ces sociétés ont, l'une après l'autre, officiellement mis fin vendredi à leurs partenariats respectifs. Dans la plupart des cas, ces partenariats reposaient sur de multiples avantages accordés à des membres de la NRA souhaitant par exemple louer une voiture, prendre l'avion ou obtenir une assurance spécifique.

«Les réactions des clients nous ont poussés à revoir nos relations avec la NRA», a tweeté First National



La fusillade à l'école Marjory Stoneman Douglas, à Parkland, a suscité une vague de colère tant chez les jeunes que dans la population en général, ce qui a causé des problèmes aux fabricants d'armes. — PHOTO AFP, RHONA WISE

Bank of Omaha, un des plus gros émetteurs de cartes de crédit aux États-Unis.

Samedi, ce sont les compagnies aériennes Delta Air Lines et United Airlines qui ont annoncé sur Twitter supprimer les réductions accordées jusque-là aux membres de la NRA. Elles ont demandé dans des communiqués distincts au lobby des armes de supprimer de son site les informations sur leurs tarifs préférentiels.

Et l'une des plus grosses banques américaines, Bank of America, a annoncé qu'elle réexaminait ses relations avec les fabricants d'armes.

«Il y a beaucoup de réactions hostiles» envers l'industrie des armes, explique à l'AFP Jeff Pistole, un vendeur d'armes de l'Arkansas. «Au départ, les gens [fabricants] se disaient "avec Trump président, nous ne sommes pas inquiets"» d'un durcissement de la réglementation

sur les armes». Mais la dynamique a changé, selon lui, après l'attaque menée le 14 février par un jeune homme de 19 ans contre son ancienne école secondaire à Parkland. Au total 17 personnes ont perdu la vie.

Traditionnellement, les ventes d'armes bondissent aux États-Unis après une fusillade par crainte d'un resserrement de la réglementation, mais la demande retombe souvent

aussitôt parce que les condamnations politiques ne sont pas suivies par des mesures concrètes, résume M. Pistole.

DIFFICULTÉS FINANCIÈRES

Mais cette fois-ci, certains élèves rescapés sont devenus en quelques jours les figures d'un mouvement national spontané qui interpelle les élus afin qu'ils agissent pour durcir la législation sur les armes.

Les actions des fabricants d'armes en sont affectées à Wall Street: le titre de Sturm Ruger a perdu 4 % de sa valeur en Bourse depuis le 14 février, celui d'American Outdoor Brands, connu par le passé sous le nom Smith & Wesson, a abandonné 5,8 % et Vista Outdoor Inc, spécialiste des munitions, 6,1%.

Ces pressions tombent au plus mal pour le secteur qui traverse une période difficile, marquée par des suppressions d'emplois et des réductions d'activité dans les usines.

Plombée par une dette colossale, Remington Outdoor, société fondée il y a plus de 200 ans, envisage de déposer le bilan dans les prochains jours.

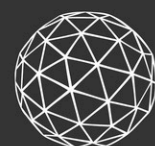
valor

FOYERS À GAZ RADIANTS



FABRICATION CANADIENNE
ALLUMAGE À DISTANCE
TÉLÉCOMMANDE COMPRISE

TOUS LES APPAREILS SONT EN MONTRE
ET EN FONCTION DANS NOTRE SALLE D'EXPOSITION



LES FOYERS
DON-BAR

USINE ET SALLE D'EXPOSITION 741, Saint-Vallier Ouest, Québec
418.686.9114 • 1 800 363.4620 • don-bar.com • don-bar@don-bar.com

AUTOUR DU GLOBE

ALLEMAGNE

Merkel nommera son opposant au gouvernement

Angela Merkel a décidé de nommer ministre dans le prochain gouvernement son principal opposant au sein de son parti conservateur, dans l'espoir de calmer une fronde croissante de l'aile droite du mouvement, affirment samedi soir plusieurs médias. Jens Spahn, chef de file des contestataires du camp politique centriste de la chancelière et partisan d'un net virage à droite des démocrates-chrétiens de la CDU, doit prendre du galon et devenir ministre de la Santé. Angela

Merkel a tranché et annoncera cette décision dimanche soir à l'issue d'une réunion des instances dirigeantes de son parti, affirment notamment les quotidiens Bild et Süddeutsche Zeitung, ainsi que l'agence de presse allemande DPA. Jens Spahn, 37 ans, était seulement secrétaire d'État dans le gouvernement sortant, aux Finances. **AFP**

YÉMEN

Double attentat revendiqué par l'EI

Cinq personnes, dont un enfant, ont été tuées et 31 blessées samedi dans un double attentat suicide perpétré contre l'unité de lutte antiterroriste dans la ville

yéménite d'Aden et revendiqué par le groupe djihadiste État islamique (EI). Deux kamikazes ont successivement lancé leurs véhicules contre le QG de cette unité situé dans le quartier Tawahi à Aden, selon des sources des services de sécurité. «Les deux kamikazes ont péri ainsi que deux gardes et une passante», a déclaré à l'AFP un responsable des services de sécurité. Le directeur de la sécurité d'Aden, le général Challal al-Chae, a lui indiqué dans un communiqué que le double attentat avait fait cinq morts parmi des policiers et des civils, dont un enfant. Selon lui, 24 autres civils ont été blessés sur une plage toute proche ainsi que sept gardes. **AFP**

GRANDE-BRETAGNE

Accusation de trahison : un haut placé conservateur s'excuse auprès de Corbyn

Agence France-Presse

LONDRES — Un vice-président du Parti conservateur au pouvoir au Royaume-Uni, Ben Bradley, a présenté samedi ses excuses au chef de l'opposition Jeremy Corbyn après l'avoir accusé d'avoir «vendu des secrets britanniques à des espions communistes».

Lélu tory a tweeté ce message à la suite d'allégations véhiculées par la presse selon lesquelles le chef du Parti travailliste avait rencontré un espion tchécoslovaque se présentant comme un diplomate pendant la Guerre froide.

Jeremy Corbyn avait menacé le vice-président du Parti conservateur de poursuites judiciaires s'il ne présentait pas ses excuses.

«J'admets que mes propos étaient entièrement faux», a dit Ben Bradley.

«J'admets que j'ai provoqué des souffrances et que j'ai bouleversé Jeremy Corbyn par mes fausses allégations, en suggérant qu'il avait trahi son pays en collaborant avec des espions étrangers», a-t-il poursuivi.

«Sans aucune hésitation et sans réserve, je présente mes excuses», a-t-il insisté.

Pour sa part, le Parti travailliste a dit être «satisfait» après que Ben Bradley eut fait son mea culpa.

Ce parti avait déjà démenti vendre que Jeremy Corbyn, ait collaboré dans les années 1980 avec la Sécurité d'État du régime communiste tchécoslovaque, la StB, ce qu'avait

affirmé un ancien agent de ce service. Jan Sarkocy, un ancien agent de la StB âgé de 64 ans, a assuré que Jeremy Corbyn avait été «embauché» par cet organisme, selon des propos reproduits par l'agence de presse tchèque CTk.

PLUSIEURS RENCONTRES

Employé à l'ambassade de Tchécoslovaquie à Londres entre 1986 et 1989, Jan Sarkocy dit y avoir rencontré à plusieurs reprises l'actuel chef du Parti travailliste, avant d'avoir été contraint de quitter le Royaume-Uni.

Il a également affirmé qu'un autre membre du Labour avait collaboré avec la StB, sans toutefois donner son nom.

«J'admets que j'ai provoqué des souffrances et que j'ai bouleversé Jeremy Corbyn par mes fausses allégations»

— Ben Bradley, vice-président du Parti conservateur

Svetlana Ptacnikova, la directrice des Archives des forces de sécurité tchèques, a réfuté ces allégations. Elle a dit que Jeremy Corbyn avait bien rencontré un agent tchécoslovaque, mais en pensant qu'il s'agissait d'un diplomate.



À GAGNER :

1000\$ EN RÉNO

1000\$ EN DÉCO

1000\$ EN BRICO

CHAQUE JOUR, UN FORAÎT POUR 4 PERSONNES AU BORA PARC / VILLAGE VACANCES VALCARTIER



Bonifiez votre prix en relevant l'indice du jour dans l'application du Soleil pour gagner un iPad!

Faites votre choix ! Vous pourriez gagner l'une des trois cartes-cadeaux d'une valeur de 1000\$ chacune!
☐ **RÉNO** ☐ **DÉCO** ☐ **BRICO**

Choisissez la succursale Home Depot de votre choix pour réaliser votre projet:
☐ **ST-ROMUALD** ☐ **STE-FOY** ☐ **QUÉBEC**

Déposez votre coupon à Expo habitat Québec, au Centre de foires, du mercredi 21 février 17h au dimanche 25 février 17h, au kiosque du Soleil ou de Home Depot.

☐ J'accepte de recevoir par téléphone les offres occasionnelles des partenaires du concours.
 Ce concours s'adresse aux personnes âgées de 18 ans et plus. Tirage le 27 février 2018. Tous les détails sur concours.lesoleil.com.

Nom : _____

Téléphone (jour) : _____

Courriel : _____

Indice du jour (application Le Soleil) : _____

Date du jour : _____

Quel est votre projet **RÉNO-DÉCO-BRICO** pour 2018? _____

expo habitat.
 21 au 25 février 2018 – ExpoCité

leSoleil

LOTO QUÉBEC **RÉSULTATS DU : VENDREDI 23 FÉVRIER 2018**

Québec MAX 03 11 17 23 26 30 37 COMPL. (C) 01
 7 LOTS ADDITIONNELS DE 1 000 000 \$ (PARTAGEABLE)

04 16 18 30 40 44 46	07 12 16 31 32 37 47
05 06 18 19 27 30 48	04 12 21 29 37 41 49
07 15 18 19 36 40 46	18 22 24 25 29 35 42
02 03 05 18 22 30 42	(SÉLECTIONS NON DÉCOMPOSABLES)

Lotto MAX Résultats complets sur lotoquebec.com

TOUT-À-RIEN 01 02 03 04 05 07
 09 10 17 18 23 24

Le Mini 460094 03 07 08 09 10 11 12 14 17 20
 26 37 38 40 48 59 63 67 69 70

banco 6938502

Extra

100\$ ULTIME Le billet à gratter **100 \$ Ultime** est de retour!
 Votre meilleure chance de devenir millionnaire.

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

UNIVERSITÉ
LAVAL

AU COEUR DE NOS VIES

UNE RÉALISATION
DU SERVICE DE
LA PROMOTION

À QUAND UNE ÉTIQUETTE SUR LA DURÉE DE VIE DES APPAREILS ÉLECTRONIQUES ?

FACULTÉ D'AMÉNAGEMENT, D'ARCHITECTURE, D'ART ET DE DESIGN DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

En collaboration avec Le Soleil, l'Université Laval signe une série d'articles présentant les retombées de ses recherches sur le quotidien des gens.

PROCHAIN RENDEZ-VOUS : le dimanche 11 mars avec la Faculté de droit

Avez-vous un vieux cellulaire encore fonctionnel que vous avez relégué au fond d'un tiroir après en avoir acheté un nouveau ? Auriez-vous pu le revendre ? Ou, s'il ne fonctionne pas très bien, le faire réparer ? Au fond, quelle est la durée de vie d'un cellulaire ? Si plusieurs ont tendance à le changer après deux ans, les experts s'entendent pour dire que la durée de vie technique d'un tel appareil serait de quatre à cinq ans. Connaître cette information vous aurait-il incité à prendre une décision différente ? C'est le pari que fait Claudia Déméné, professeure adjointe à l'École de design de l'Université Laval.

Cette chercheuse s'est mis en tête de réaliser une étiquette sur la durée de vie estimée des produits électroniques, dans la même veine qu'ÉnerGuide qui renseigne sur le rendement énergétique. Elle a obtenu une subvention de près de 60 000 \$ du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) pour réaliser ce projet.

La durée de vie des appareils sera fournie par les fabricants, et le grand défi pour l'équipe de Claudia Déméné sera de trouver une façon efficace de présenter cette information selon l'utilisation faite de chaque produit. Par exemple, pour une laveuse, la durée de vie pourrait être exprimée en nombre de cycles de

« Il faut que l'information sur la durée de vie soit présentée au futur acquéreur d'un équipement électronique de façon à devenir un critère d'achat. »



lavage. Pour une télévision, cela pourrait être en années en précisant un nombre d'heures d'utilisation quotidienne. « Il faut que l'information sur la durée de vie soit présentée au futur acquéreur d'un équipement électronique de façon à devenir un critère d'achat, explique la chercheuse. Le design de présentation n'est pas qu'une question esthétique. »

Influencer le choix des consommateurs

Est-ce que tout le monde n'achèterait que des produits durables et les utiliserait jusqu'à la fin de leur durée de vie technique si les appareils élec-

troniques étaient munis de telles étiquettes ? Bien sûr que non ! Par contre, une étude commandée par la Commission européenne en 2016 a révélé que l'affichage de la durée de vie a, pour plusieurs produits, tendance à amener les consommateurs à opter pour les plus durables.

Par exemple, si le besoin d'utilisation d'un appareil est ponctuel, on peut choisir un produit plus facilement recyclable ou plus durable avec une bonne valeur de revente.

« Si l'étiquette indique que l'article a une durée de vie de dix ans et qu'on s'en débarrasse après cinq, on sera probablement plus tenté de le revendre ou de le donner à un proche que si sa durée de vie est près de se terminer », indique Claudia Déméné, qui commencera son projet de recherche au début de l'été avec des étudiants à la maîtrise et au doctorat.

Claudia Déméné,
professeure adjointe
à l'École de design de
l'Université Laval.



Claudia Déméné supervisant les travaux pratiques d'étudiants des cycles supérieurs.

Pas seulement la faute des fabricants

La durée de vie des objets électroniques est souvent liée au concept d'obsolescence programmée : les fabricants réduiraient volontairement la durée de vie de leurs produits pour amener les consommateurs à en acheter de nouveaux.

Or, s'il est bien pratique pour le consommateur de mettre la faute de l'obsolescence programmée sur le dos du fabricant, la réalité est plus nuancée, d'après la professeure qui a complété sa thèse de doctorat sur le sujet en 2014. « Les fabricants ont une responsabilité, certes, mais les consommateurs aussi, puisqu'ils ont souvent tendance à changer leurs produits électroniques même si ces derniers ne sont pas rendus au bout de leur durée de vie technique », explique-t-elle. Plusieurs produits seraient victimes d'obsolescence psychologique, technologique ou écologique, remarque la chercheuse. Rappelez-vous il y a quelques années, lorsque la mode des électroménagers est passée à

l'acier inoxydable. Lorsqu'un appareil brisait, il était bien tentant d'en profiter pour tous les changer afin d'avoir un ensemble appareillé.

Trouver des stratégies efficaces afin d'inciter les gens à conserver leurs produits plus longtemps est en fait un grand défi. « Pour informer les consommateurs des enjeux entourant la durée de vie des produits électroniques, les résultats de notre recherche seront communiqués au grand public par l'entremise de midis-conférences et d'articles d'ici deux ans, explique M^{me} Déméné. Il faut sensibiliser les gens sur la durée de vie des produits électroniques parce que la quantité de déchets qu'on produit a de grandes conséquences environnementales, sociales et éthiques. Chacun a sa part de responsabilité. »

Pour en connaître davantage sur les travaux de Claudia Déméné, consultez le site de l'École de design de l'Université Laval : www.design.ulaval.ca/personnel/professeurs/claudia-demene.

Michel Marc Bouchard signe une nouvelle intitulée *Des confitures pour Pina Bausch* dans le recueil *Treize à table*.

— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL



Le jour où Michel Marc Bouchard a rencontré son idole

DANIEL CÔTÉ
dcote@lequotidien.com

La liste des publications portant la signature de Michel Marc Bouchard est longue. Quelque chose comme trois pages. On y trouve ses pièces de théâtre, pour l'essentiel, les versions originales en français, couplées à de nombreuses traductions. Or, tout en bas, une mention fait figure d'exception : le recueil *Treize à table*, auquel a contribué le dramaturge originaire de Saint-Cœur-de-Marie. Il renferme une

nouvelle intitulée *Des confitures pour Pina Bausch*.

Publié chez Druide sous la direction de Chrystine Brouillet et de Geneviève Lefebvre, le livre s'ouvre sur un texte de sept pages qui laisse filtrer l'humour de l'auteur, sur le mode de l'autodérision. Il relate un fait réel, un déjeuner à Rideau Hall en compagnie de la gouverneure générale de l'époque, Adrienne Clarkson, et de la chorégraphe Pina Bausch, de passage à Ottawa afin de présenter un spectacle au Centre national des arts.

Des confitures de toutes les régions du pays avaient été

rassemblées pour la circonstance, et le fervent admirateur qu'était — et demeure — Michel Marc Bouchard connaissait sur le bout des doigts l'œuvre de la grande dame. Il était heureux, excité, à l'idée de converser avec son idole, mais comme on le devine, les choses ont tourné autrement.

«Quand on rencontre une personne qu'on admire, il nous passe toutes sortes de choses par la tête. On pense à des formules convenues, on voudrait lui dire qu'on l'aime, tout en étant conscient qu'elle a entendu ça tellement

de fois», a énoncé l'auteur mardi, lors d'une entrevue téléphonique. Parfois, c'est l'autre qui prend l'initiative, comme c'est arrivé à une femme de sa connaissance, assise à côté de Mick Jagger. Mais lui n'a pas eu cette chance.

«Il était clair que ce jour-là, Pina Bausch aurait voulu être ailleurs, sans doute avec ses danseurs, plutôt qu'avec deux inconnus, fait-il remarquer. En plus, elle avait des problèmes respiratoires spectaculaires, le genre de toux de cigarette qui va te chercher les entrailles, et c'était malaisant. Il y a eu un grand

Un nouvel opéra : *La beauté du monde*

«Cet avant-midi, j'ai complété l'écriture du premier acte», a mentionné Michel Marc Bouchard mardi, au cours de notre entrevue. L'œuvre en question a pour titre *La beauté du monde* et prendra la forme d'un opéra dont la musique sera composée par Julien Bilodeau, l'homme derrière *Another Brick In The Wall*.

Cette fois encore, c'est l'Opéra de Montréal qui portera ce projet sur les fonts baptismaux. La création est prévue pour le printemps 2021, ce qui peut sembler loin pour le commun des mortels, mais représente un échéancier serré pour le dramaturge. Loin de s'en plaindre, cependant, il est heureux de constater que son idée a été retenue par la direction.

Fondée sur des faits réels, elle met en lumière le travail héroïque accompli par un ancien directeur des Musées nationaux et de l'École du Louvre, Jacques Jaujard. Faisant preuve de courage et d'ingéniosité, cet homme a vidé le célèbre musée, mis ses collections à l'abri, afin de les soustraire à la convoitise de l'occupant nazi pendant la Deuxième Guerre mondiale.

«Il s'agit d'une belle histoire, puisqu'à la fin de l'Occupation, tous les tableaux, toutes les sculptures et tous les meubles anciens sont revenus au Louvre. En plus, Jacques Jaujard est tombé amoureux d'une actrice, Jeanne Boitel, qui était une espionne au service

de la Résistance. L'opéra évoque cette relation qui a mené à leur mariage», fait observer Michel Marc Bouchard.

SACCAGES CULTURELS

La beauté du monde sera le deuxième opéra dont il signera le livret, l'autre étant une adaptation de sa pièce *Les Feluettes*. Ce scénario ancré dans le passé lui permettra d'explorer le thème des exactions commises à l'endroit des trésors culturels. En filigrane, en effet, se gliseront des réflexions trouvant un écho dans l'actualité récente.

«Je suis préoccupé, entre autres, par les saccages comme ceux qui ont été perpétrés au Musée archéologique de Mossoul, en Irak, ainsi que dans la ville de Palmyre, en Syrie. Ces gestes ont été motivés par une pensée politique rétrograde, mais aussi par la cupidité, puisque de nombreux objets ont été vendus par l'État islamique afin de lui permettre d'acheter des armes», souligne Michel Marc Bouchard.

Il précise que son partenaire planche déjà sur la partition. «Julien travaille sur des couleurs», confirme le dramaturge, dont un troisième opéra verra le jour à Toronto en 2022. Le livret s'appuie sur le texte de sa pièce intitulée *Christine, la reine-garçon*.
LE QUOTIDIEN

clash entre la femme qui a inventé la danse-théâtre et celle que j'ai vue.»

Il n'a jamais connu ce rapport à la célébrité à une telle échelle, ce qui ne l'a pas empêché de vivre des expériences qui l'ont placé dans la position de l'idole, même de manière fugitive. «On m'a raconté des choses, des rencontres avec des gens que j'aurais ignorés. Je me souviens aussi d'une fois, à l'opéra d'Edmonton, où on présentait *Les Feluettes*. Une jeune femme, les mains tremblantes, m'avait demandé de signer son programme», rapporte Michel Marc Bouchard.

Néanmoins, il s'estime privilégié parce qu'à un moment donné, il y a eu un vrai contact entre lui et Pina Bausch, l'affaire d'une minute peut-être, pendant laquelle elle a retiré son masque de souffrance pour laisser voir un bout de son âme. «J'ai été chanceux parce que dans un documentaire de Wim Wenders, une danseuse confie qu'une année s'est écoulée avant que Pina Bausch ne lui adresse la parole. Moi, c'est arrivé après 15 minutes», lance le Jeannois, d'un ton enjoué.

C'est à l'invitation de Chrystine Brouillet qu'il a couché ce souvenir doux-amer sur le papier, comme l'ont fait des gens tels Michel Jean,

«J'ai été chanceux parce que dans un documentaire de Wim Wenders, une danseuse confie qu'une année s'est écoulée avant que Pina Bausch ne lui adresse la parole. Moi, c'est arrivé après 15 minutes»

— L'auteur Michel-Marc Bouchard

Samuel Larochelle, Rafaële Germain, Érika Soucy et Patrice Godin. L'unique contrainte consistait à intégrer un élément lié à l'alimentation, dans ce cas-ci les confitures, et cette expérience lui a plu.

«J'ai peu pratiqué le genre de la nouvelle. Aussi je remercie Druide de m'avoir permis d'en produire une. Ça m'a donné le goût d'en écrire d'autres, de me trouver à nouveau dans la position du narrateur, qui n'existe pas au théâtre. Ça me tente vraiment», assure Michel Marc Bouchard.

TOUT BAS OU À VOIX HAUTE DE MARIE-LISE PILOTE

Les petites histoires d'une vie

La Tribune

SHERBROOKE — Le plaisir de lire ou d'écouter un texte à voix haute n'a jamais déserté Marie-Lise Pilote. Il était déjà présent avant même que «la fille d'Alma» se lance dans la carrière d'humoriste, d'animatrice et d'actrice que l'on sait. La principale intéressée trouve d'ailleurs dommage que ce plaisir très associé à l'enfance, notamment aux contes avant le dodo, se perde avec les années.

«C'est quelque chose que je fais encore souvent, par exemple quand je pars en voyage avec mon *chum*. On se choisit un bouquin qui nous intéresse tous les deux et on se fait la lecture à tour de rôle. Plus jeune, j'ai aussi fait la lecture à ma grand-mère lorsqu'elle était à l'hôpital. Pour moi, c'est une façon de s'approprier un livre», explique l'humoriste, qui a signé son premier ouvrage en espérant que ceux et celles qui y plongeront oseront rendre ses mots sonores.

D'où le titre et la structure de ce bouquin à haute teneur biographique, découpé en courts récits. Comme Marie-Lise Pilote le dit dans l'avant-propos, elle a eu une pensée pour «ceux et celles qui ont peur des gros livres, et qui désirent une lecture simple qui fait du bien».

Mais si certains chapitres sont à lire tout bas, à cause de leur caractère plus intime et introspectif, l'artiste convie surtout à redécouvrir les plaisirs de l'oralité, pour atteindre plus de gens et pour se reconnaître soi-même dans les paroles des autres. «Partagez votre voix, lisez avec légèreté pour faire rire, avec amour pour séduire, avec conviction pour enseigner ou avec intensité pour faire réfléchir», résume-t-elle.

Sa famille était-elle donc une tribu de conteurs? «Mon père et mon grand-père surtout. Mon père [qu'elle a perdu lorsqu'elle n'avait que 13 ans] aimait beaucoup raconter des histoires. Il avait un bon *timing*. Quand j'allais pêcher pendant des heures avec mon grand-père, il me racontait toutes sortes de choses : ses voyages en Europe, le décès de sa première épouse de la grippe espagnole... Il lisait beaucoup, c'était une véritable encyclopédie. C'est donc peut-être d'eux que je tiens ça.»

Mais ce premier livre de Marie-Lise Pilote a failli ne jamais voir le jour. Même si elle a déjà rêvé d'être auteure, il a fallu que son coquin de conjoint [le producteur Daniel Harvey] lui annonce un beau matin qu'ils avaient rendez-vous avec la



Marie-Lise Pilote est issue d'une tribu de conteurs. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

directrice des éditions *La Presse* pour que le projet se concrétise.

«Il m'a dit que j'allais parler avec elle du livre que j'allais écrire. Je lui ai demandé s'il était fou. Durant tout le trajet, je n'arrêtais pas de le chialer : "Je ne sais même pas ce que je vais lui dire!" Finalement, quand on est arrivés dans le bureau, je n'ai pas cessé de parler. L'éditrice m'a répondu que j'étais à la bonne place, qu'elle croyait beaucoup en moi et nous avons fixé une date. Je pense que c'est juste ça qu'il me manquait : une échéance. Parce que l'écriture s'est bien déroulée. Avec mon expérience en humour, je n'ai pas eu de problème à être disciplinée.»

Il lui a quand même fallu passer par-dessus quelques complexes. Marie-Lise Pilote raconte d'ailleurs dans un des chapitres comment, vers l'âge de 18 ans, une personne qu'elle admirait avait qualifié son écriture de «pourrie». «J'ai longtemps été stressée de montrer mes textes. J'ai fini par regagner confiance en moi, surtout lorsque j'ai signé toute seule la moitié de mon dernier spectacle. Mon *chum* me disait qu'il avait toujours aimé mon écriture : "Quand on te lit, on a l'impression de t'entendre."»

PÊCHE ET FRAISES

Marie-Lise Pilote s'est donc bâti une liste de sujets qu'elle voulait aborder, dont plusieurs très intimes. Par exemple, sa relation avec ses parents ou la rencontre avec son Daniel. Se dévoiler ainsi n'a pas été trop éprouvant. «Je me disais que les lecteurs auraient probablement vécu les mêmes choses que moi — une histoire d'amour, par exemple, tout le monde en a

une — et qu'il me fallait être intime pour que les gens soient touchés et se reconnaissent», explique-t-elle.

Plusieurs textes s'attardent sur des choses simples de la vie, par exemple la pêche, les arbres ou la cueillette des petits fruits. «Ils sont là pour nous rappeler à quel point ces choses nous remplissent et nous rendent heureux. On les oublie quand on est happé par le travail. J'ai moi-même eu ma période où je ne prenais plus le temps d'aller pêcher ou de cueillir des petits fruits. Lorsque tu ramasses des fraises ou des framboises, tu es totalement là. Ça nous connecte à la nature, ça nous fait partir en *gang*...» conclut cette incorrigible rassembleuse.



MARIE-LISE PILOTE
Tout bas ou à voix haute
BIOGRAPHIE
Éditions La Presse
248 pages
En librairie le 26 février



«J'étais tellement fatiguée, prise dans mes peurs, sensible, sans censure. Il y a un message qui est humain dans ce livre, je pense»

— Gabrielle Filteau-Chiba, parlant de l'écriture de son livre *L'Encabanée*

PHOTO LA PRESSE, DAVID BOILY

GABRIELLE FILTEAU-CHIBA

Prendre le bois et la plume

Il y a cinq ans, elle a décidé de changer de vie : elle a vendu ses affaires, quitté le Plateau-Mont-Royal et emménagé dans une cabane du Bas-du-Fleuve. Le premier roman de Gabrielle Filteau-Chiba raconte le rude hiver qu'elle a passé dans le bois en 2013, entre nuits blanches et hurlements de coyotes. *La Presse* est allée la rencontrer.

GABRIEL BÉLAND
La Presse

SAINT-BRUNO-DE-KAMOURASKA
— Quand des gens lui rendent visite dans sa maison de l'arrière-pays de Kamouraska, Gabrielle Filteau-Chiba les prévient : «Mieux vaut

regarder les cartes d'avance plutôt que de se fier à un GPS, car il n'y a presque pas de réseau cellulaire ici.»

Il faut quitter l'autoroute, prendre une petite route, puis une plus petite encore, et de là, un chemin bordé de sapins droits comme des soldats. Il mène à son grand terrain bordé par la rivière Kamouraska.

La belle et grande maison qu'il y a là, Filteau-Chiba l'a construite avec son amoureux. Mais en 2013, il n'y avait pas de maison. Il y avait une cabane. Son toit coulait. «C'était plein de souris dans les murs», se souvient-elle.

Comment une fille d'intellos élevée sur le Plateau-Mont-Royal a-t-elle abouti là? L'histoire fera sourire tous ces urbains qui ont une fois dans leur vie rêvé de quitter la ville.

En 2012, Gabrielle Filteau-Chiba, une traductrice de métier, habite Montréal. Elle a 25 ans, un emploi qu'elle aime bien, mais «une sorte de malaise». «J'avais un super beau bureau, mais la fenêtre donnait sur un mur de briques. Je me disais : toutes ces années d'études pour me retrouver là.»

Pour changer d'air, elle rend visite à des amis qui louent une maison dans les terres derrière Kamouraska. Elle y reste cinq semaines, décide d'acheter un terrain avec une petite cabane dessus. Elle retourne à Montréal, le temps de vendre tout ce qu'elle possède. Et voilà qu'à l'hiver 2013, l'urbaine débarque dans sa cabane pour «prendre le bois».

NÉ DES CIRCONSTANCES

C'est cet hiver que l'auteure raconte dans *Encabanée*, son premier roman tout juste publié. Elle s'est installée dans sa cabane, donc, mais n'avait pas au départ l'intention d'écrire un livre. Elle se disait qu'elle allait meubler ses journées de quelques piges en traduction, de lectures et de tous les menus travaux nécessaires à la vie sans eau courante, sans chauffage et sans électricité.

Oui, cette fille d'un professeur de langue et d'une traductrice avait grandi avec des livres «empilés jusqu'au plafond». «Le soir, tout le monde lisait sa brique. J'ai toujours écrit, un journal intime par exemple.

Mon ordi était plein de trucs que j'avais écrits. Mais je ne pensais pas avoir quelque chose de nécessairement pertinent à partager.»

Encabanée est né des circonstances. Car cet hiver-là, les choses ne se sont pas passées exactement comme prévu. Elle a eu froid. Elle a manqué de sommeil, terrifiée à l'idée de mourir gelée si elle n'alimentait pas le poêle. Elle entendait les coyotes rôder près de la maison. «Le matin, je voyais des empreintes près de la cabane. Comme des pattes de chien.»

Un beau matin, elle allume sa radio alimentée par une petite pile. Elle apprend qu'une vague de froid va s'abattre sur la région. Gabrielle Filteau-Chiba est découragée. Elle décide de partir.

«C'était début janvier, et j'en avais assez. J'étais tannée de pelleter, je n'étais pas bonne pour fendre mon bois. Je n'avais plus envie de me donner de la misère comme ça. Alors je me rends à la voiture. Je démarre la voiture. Pas un son. En panne», raconte l'auteure.

Elle revient donc sur ses pas pour s'encabaner, pour laisser passer la

vague de froid qui dure finalement 10 interminables journées.

«J'ai écrit pour ne pas devenir folle. J'avais froid, j'étais écoeurée, fatiguée. Quand il fait -40, il faut mettre du bois à chaque heure. Tu ne peux pas dormir parce que tu as peur que le feu s'éteigne. Tu as peur de t'endormir et de ne pas te réveiller.»

Elle arrive à écrire comme elle n'avait jamais écrit avant : sans filtre. «J'étais tellement fatiguée, prise dans mes peurs, sensible, sans censure. Il y a un message qui est humain dans ce livre, je pense.»

PAS UNE HISTOIRE DE SURVIE

Le résultat est une plaquette de 100 pages qui s'inscrit dans la «littérature de la cabane», un genre où se sont illustrés Henry David Thoreau (*Walden ou la vie dans les bois*) ou encore Sylvain Tesson (*Dans les forêts de Sibérie*).

«C'est très romantique, vu de la ville, la cabane dans la nature. Mais de l'habiter au quotidien, c'est extrêmement difficile, admet-elle. Mais c'est très bon pour notre humilité. On se rend compte de ce qu'ont vécu nos arrière-grands-parents, qui avaient six enfants, qui devaient s'occuper du poêle...»

Encabanée n'est pas à proprement parler une histoire de survie. Le ton est lyrique, la poésie, omniprésente, et le propos, militant. Le projet d'oléoduc Énergie Est faisait les manchettes dans le Bas-Saint-Laurent en 2013, et son ombre plane sur le livre.

«Quand on vit dans la forêt, on a envie de la protéger parce qu'on est tellement bien. Et on voit qu'il y a de la vie dans la rivière, des oiseaux dans les arbres, et que tout ça est tellement fragile.»

Il a fallu à l'auteure des années avant de trouver le courage d'envoyer ce texte très personnel à une maison d'édition. Elle l'a retravaillé cent fois et craignait qu'une réponse négative ne lui enlève pour de bon l'envie d'écrire des livres.

Mais l'éditeur n'a mis que deux semaines pour lui retourner une réponse favorable. Elle a pris ça comme «une belle tape dans le dos» et une invitation à poursuivre. La suite d'*Encabanée* est d'ailleurs écrite. Il s'agit d'un roman beaucoup plus long qui va graviter autour d'une histoire de chasse.

La cabane, elle, a été détruite pour faire place à une maison que Gabrielle Filteau-Chiba habite désormais à l'année. Habiter si creux dans le bois n'est pas pour tous : l'hiver, les restaurants de la région sont fermés. «La micro-brasserie la plus proche est à 45 minutes», note l'auteure, qui évoque ici une unité de mesure des distances bien québécoise.

On est loin du Plateau, donc. Sauf que ses fenêtres ne donnent plus sur un mur de briques, mais sur une rivière où se pêche la truite. Et le malaise est parti.

DANS LES CINÉMAS

DU 23 FÉV. AU 1^{er} MARS

Les chiffres indiquent l'appréciation de nos critiques: (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) magistral. Aucun chiffre n'est inscrit si le film n'a pas encore été critiqué.

➤ **ALOUETTE** (418 337-2465)

Cinquante nuances plus claires Ven, Sam 19h30 Dim 13h30 19h15 Mar, Mer 19h15 (16+) **Le Post** (4) Ven, Sam 19h30 Dim 13h30 19h15 Mar, Mer 19h15 (G)

➤ **BEAUPORT** (418 661-9494)

Le 15h17 pour Paris (2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 19h05 21h25 Mer 21h25 (13+) **Annihilation** (4) Jeu 13h35 16h10 22h (—) **Annihilation** (4) Ven, Dim, Lun, Mar 13h35 16h10 19h25 22h Sam 13h15 15h50 19h15 21h45 Mer 13h35 16h10 18h40 22h Jeu 19h (—) **Aujourd'hui est un autre jour** (3 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer 12h55 15h10 18h50 21h05 Sam 12h45 15h 17h05 19h20 21h35 Dim 12h55 15h10 17h15 19h25 21h35 Jeu 15h10 18h50 21h05 Jeu 13h (G) **Les aventuriers voyageurs : Bhoutan** Mer 19h (—) **Black Panther** (3 1/2) (v.o.a.) 16h (G) **Black Panther 3D** (3 1/2) (v.o.a.) 13h 19h 22h (G) **Cinquante nuances plus claires** Ven, Dim, Lun, Mar, Jeu 13h20 15h50 19h20 21h50 Sam 13h05 15h35 18h55 21h25 Mer 13h20 15h50 19h05 21h55 (16+) **Cro-Man** (3) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 15h10 Sam 12h40 14h50 16h50 Dim 13h 15h10 17h10 (G) **L'épreuve : le remède mortel** (2 1/2) 12h55 16h 19h 21h55 (G) **Ferdinand** Ven, Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h30 16h Sam 13h10 15h40 (G) **Jumanji : bienvenue dans la jungle** (3) Ven, Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 16h20 Sam 16h (G) **Jumanji : bienvenue dans la jungle 3D** (3) Ven, Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h40 19h30 22h10 Sam 13h20 19h20 21h50 (G) **The Metropolitan Opera : Tosca** (v.o.s.-t.f.) Lun 18h30 (—) **Mission Katmandu: The Adventures of Nelly and Simon** (3) (v.o.s.-t.a.) Ven, Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 14h50 Sam 14h35 Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 12h45 18h30 20h35 Sam 12h30 16h40 18h45 20h50 Dim 12h45 16h55 19h 20h55 (G) **Le moineau rouge** Jeu 19h 21h25 (—) **Opera : La Bohème** (v.o.s.-t.f.) Sam 12h30 (—) **Paddington 2** (4) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h25 15h50 Sam 13h 15h25 17h40 Dim 12h30 14h55 17h10 (G) **La panthère noire** (3 1/2) 16h15 (G) **La panthère noire 3D** (3 1/2) 12h45 13h15 15h45 18h45 19h15 21h35 22h05 (G) **Pierre Lapin** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h10 15h30 18h55 21h15 Sam 12h50 15h10 17h25 19h35 21h55 Dim 12h45 14h55 17h05 19h15 21h30 (G) **Le Post** (4) Ven, Mar 18h40 21h20 Sam 19h 21h30 Dim 19h20 21h50 Mer 21h20 Jeu 21h55 (G) **Pour vivre ici** (3 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 12h50 15h 18h35 20h45 Sam 12h35 14h45 16h45 18h50 21h Dim 12h50 15h 17h 19h10 21h15 (G) **Soirée de jeux** Ven, Lun, Mar, Mer 13h15 15h35 19h15 21h35 Sam 12h55 16h15 19h30 21h50 Dim 13h15 15h35 17h45 19h55 22h05 Jeu 15h55 19h15 Jeu 13h30 (13+) **Le trip à trois** (2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h05 15h20 18h45 21h Sam 15h15 17h20 19h35 21h40 Dim 13h05 15h20 17h25 19h40 21h45 (13+) **Winchester : le manoir hanté** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10 21h30 Sam 19h55 22h05 Dim 19h25 21h40 (13+)

➤ **CARTIER** (418 522-1011)

Annihilation (4) 10h20 14h40 19h (—) **Annihilation** (4) (v.o.a.) 12h20 21h20 (—) **Black Panther** (3 1/2) (v.o.a.) 13h10 (G) **Black Panther 3D** (3 1/2) (v.o.a.) 21h30 (G) **Cinquante nuances plus claires** 12h30 19h20 (16+) **Fifty Shades Freed** (v.o.a.) 14h30 21h30 (16+) **Le fil caché** (3 1/2) 10h 16h30 (G) **Game Night** (v.o.a.) 15h50 22h20 (13+) **Garde alternée** 16h30 (13+) **Paddington 2** (4) 10h20 (G) **La panthère noire** (3 1/2) 10h30 15h50 (G) **La panthère noire 3D** (3 1/2) 18h45 (G) **La part du diable** (4) 12h40 17h 20h20 (G) **Peter Rabbit** (v.o.a.) 17h50 (G) **Pierre Lapin** 10h10 12h 14h40 18h30 21h40 (G) **Soirée de jeux** 13h50 19h40 (13+)

➤ **CLAP** (418 653-2470)

Le 15h17 pour Paris, Séances VIP (2) Ven, Sam, Dim 21h45 Lun, Mar, Mer, Jeu 21h25 (13+) **All You Can Eat Boudha** (3 1/2) (v.o.s.-t.f.) 13h20 (G) **Appelle-moi par ton nom** (4) (v.o.s.-t.f.) 16h40 (13+) **Au revoir là-haut** (3 1/2) 12h10 (G) **La confession** (3) Ven, Sam, Lun, Mar, Mer, Jeu 11h30 14h20 17h30 Dim 11h30 15h05 17h30 (G) **Ballet de l'Opéra de Vienne : Le corsaire** Dim 10h (—) **Cro-Man** (3) 09h30 11h25 15h15 (G) **Dans la forêt enchantée de Oukybouky** Sam 11h15 (—) **Les faux tatouages** Lun 19h (13+) **Une femme fantastique** (3 1/2) (v.o.s.-t.f.) Ven 14h30 19h20 21h55 Sam, Dim 14h30 19h20 20h45 Lun, Mar, Mer, Jeu 14h30 19h20 21h50 (G) **La forme de l'eau** (3 1/2) Ven, Sam, Lun, Mar, Mer, Jeu 16h40 Dim 17h20 (13+) **La forme de l'eau, Séances VIP** (3 1/2) (v.o.s.-t.a.) Ven, Sam, Lun, Mar, Mer, Jeu 21h35 Dim 21h55 (13+) **Les gardiennes** (3) Ven 11h40 14h20 19h 21h20 Sam 11h55 13h 17h55 21h20 Dim 11h55 12h45 17h45 21h20 Lun, Mar, Mer 11h40 14h20 19h15 21h20 Jeu 11h40 14h20 19h15 21h (—) **Le grand méchant renard et autres contes...** Jeu 19h (—) **La grande course au fromage** Dim 11h15 (—) **L'heure la plus sombre** (3 1/2) 12h 17h10 Sam, Dim 17h10 Lun, Mar, Mer, Jeu 12h (G) **Hochelaga, terre des âmes** (3) 17h40 (G) **Hors de nulle part** (2 1/2) (v.o.s.-t.f.) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Jeu 09h45 (13+) **L'insulte** (3 1/2) (v.o.s.-t.f.) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Jeu 09h45 16h55 Mer 16h55 (G) **L'insulte, Séances VIP** (3 1/2) (v.o.s.-t.a.) 21h40 (G) **Lady Bird** (3 1/2) Ven 17h 19h45 Sam 09h20 15h45 19h45 Dim 15h30 19h45 Lun, Mar, Mer, Jeu 09h30 17h 19h25 (G) **Nelly et Simon : Mission Yéti** (3) 11h20 15h35 19h55 (G) **Nelly et Simon : Mission Yéti 3D** (3) 21h50 (G) **Le Post** (4) Ven, Sam, Lun, Mar, Jeu 09h35 19h10 Dim 09h20 19h40 Mer 09h35 (G) **Pour vivre ici** (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Jeu 13h50 15h45 19h45 Mar 13h50 15h45 19h 19h45 21h45 (G) **Prendre le large** (3) Ven, Sam 09h30 14h40 19h20 Dim 14h40 19h20 Lun, Mar, Jeu 09h30 14h40

17h10 Mer 09h30 14h40 17h10 19h20 (G) **Les scènes fortuites** (3) 09h30 (G) **Le sens de la fête** (3) 13h10 (G) **Trois affiches tout près d'Ebbing, Missouri** (4) Ven, Sam, Lun, Mar, Jeu 11h55 Dim 12h50 Mer 11h55 (13+)

➤ **DES CHUTES** (418 831-2660)

Le 15h17 pour Paris (2) 21h30 (13+) **Aujourd'hui est un autre jour** (3 1/2) Ven, Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (G) **Cinquante nuances plus claires** Ven, Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (16+) **Cro-Man** (3) Ven, Sam 13h 15h30 Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h (G) **L'épreuve : le remède mortel** (2 1/2) 21h30 (G) **Le fil caché** (3 1/2) Ven, Sam, Dim 15h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h (G) **L'heure la plus sombre** (3 1/2) 18h45 (G) **Jumanji : bienvenue dans la jungle** (3) Ven, Sam, Dim 12h45 18h45 Lun, Mar, Mer, Jeu 18h45 (G) **Nelly et Simon : Mission Yéti** (3) Ven, Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (G) **La panthère noire** (3 1/2) Ven, Sam, Dim 12h45 15h30 18h45 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h45 21h30 (G) **Passeport pour le monde : traversée de l'Atlantique** Dim 15h30 Mar 13h Mer 19h (—) **Pierre Lapin** Ven, Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 Lun, Jeu 13h 19h 21h30 Mar 19h 21h30 Mer 13h 21h30 (G) **Soirée de jeux** Ven, Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (13+)

➤ **IMAX GALERIES DE LA CAPITALE** (418 624-4629)

Black Panther IMAX (3 1/2) Dim 15h45 (G) **Black Panther 3D IMAX** (3 1/2) (v.o.a.) Sam, Mer, Jeu 22h10 Lun 19h (G) **Nés pour être libres IMAX 3D** Sam 11h15 (G) **La panthère noire** (3 1/2) Ven, Sam, Lun, Mar, Mer, Jeu 15h45 (G) **La panthère noire 3D IMAX** (3 1/2) Ven, Dim, Mar 12h30 19h 22h10 Sam, Mer, Jeu 12h30 19h Lun 12h30 22h10 (G)

➤ **LIDO** (418 837-0234)

Aujourd'hui est un autre jour (3 1/2) Ven, Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (G) **Cinquante nuances plus claires** Ven, Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (16+) **L'épreuve : le remède mortel** (2 1/2) 21h30 (G) **L'heure la plus sombre, Séance VIP** (3 1/2) Ven, Sam, Dim 12h45 15h30 18h45 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h45 21h30 (G) **Jumanji : bienvenue dans la jungle** (3) Ven, Sam, Dim 12h45 18h45 Lun, Mar, Mer, Jeu 18h45 (G) **Nelly et Simon : Mission Yéti** (3) Ven, Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (G) **La panthère noire** (3 1/2) Ven, Sam, Dim 12h45 18h45 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h45 (G) **La panthère noire 3D** (3 1/2) Ven, Sam, Dim 15h30 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 21h30 (G) **La part du diable** (4) Ven, Sam, Dim 15h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h (G) **Pierre Lapin** Ven, Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (G) **Soirée de jeux** Ven, Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (13+)

➤ **SAINTE-FOY** (418 871-1550)

Le 15h17 pour Paris (2) Ven, Sam 16h25 19h40 22h05 Dim 16h 19h35 21h55 Lun, Mar, Mer 16h05 19h35 21h55 Jeu 16h05 19h30 21h50 (13+) **Black Panther** (3 1/2) (v.o.a.) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 16h Sam 15h45 Dim 15h35 (G) **Black Panther 3D** (3 1/2) (v.o.a.) Ven 13h 19h10 22h20 Sam 12h30 19h 22h10 Dim 12h30 18h45 21h50 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 22h (G) **Cinquante nuances plus claires** Ven 13h35 16h55 19h30 22h10 Sam 11h30 14h05 16h50 19h25 22h05 Dim 13h35 16h30 19h25 21h55 Lun, Mar, Mer, Jeu 14h 16h40 19h25 21h55 (16+) **Cro-Man** (3) Ven 13h10 15h25 17h40 Sam 12h10 14h35 17h Dim 12h40 15h05 17h20 Lun, Mar, Mer, Jeu 14h20 16h45 (G) **L'épreuve : le remède mortel** (2 1/2) Ven 13h 16h05 19h10 22h15 Sam 12h40 15h55 19h10 22h15 Dim 12h50 16h 19h10 22h15 Lun, Mar, Mer 13h 16h 19h05 22h Jeu 13h 16h 19h05 22h (G) **Fifty Shades Freed** (v.o.a.) Ven 13h 16h15 19h 21h35 Sam 16h 19h 21h35 Dim 12h40 16h15 19h 21h35 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h50 16h25 19h 21h35 (16+) **Game Night** (v.o.a.) Jeu 19h35 (13+) **Jumanji : bienvenue dans la jungle** (3) Ven, Sam 16h35 Dim 16h40 Lun, Mar, Mer, Jeu 16h20 (G) **Jumanji : bienvenue dans la jungle 3D** (3) Ven, Sam 13h40 19h30 22h15 Dim 13h50 19h30 22h15 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h30 19h10 21h50 (G) **Un justicier dans la ville** Jeu 19h15 21h50 (—) **Merveilleux** Sam 11h (G) **The Metropolitan Opera : Tosca** (v.o.s.-t.f.) Lun 18h30 Mer 12h55 (—) **Le moineau rouge** Jeu 19h 22h (—) **Nelly et Simon : Mission Yéti** (3) Ven, Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 15h30 Sam 15h20 (G) **Nelly et Simon : Mission Yéti 3D** (3) Ven 13h20 17h40 19h50 22h Sam 13h 17h30 19h45 22h Dim, Lun, Mar, Mer 13h15 17h40 19h50 22h Jeu 13h20 17h40 19h50 21h55 (G) **Opéra : La Bohème** (v.o.s.-t.f.) Sam 12h30 (—) **Paddington 2** (4) Ven 13h45 Sam 11h10 13h45 Dim 13h10 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h25 (G) **La panthère noire** (3 1/2) Ven 13h25 15h15 18h20 21h30 Sam 12h20 15h 18h20 21h30 Dim 13h40 15h15 18h20 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h45 15h 18h20 21h30 (G) **La panthère noire 3D** (3 1/2) Ven 13h05 13h45 15h30 16h05 18h50 19h20 22h 22h20 Sam 11h45 12h55 13h55 15h55 16h05 18h55 19h15 22h 22h20 Dim 12h45 13h15 15h30 15h55 18h45 19h 21h50 22h Lun, Mar, Jeu 13h 15h30 16h 18h45 19h05 21h55 22h Mar, Mer 13h 15h30 16h 18h45 19h05 21h55 22h05 (G) **Pierre Lapin** Ven 13h10 16h40 19h10 21h40 Sam 13h30 16h05 19h10 21h40 Dim 13h 16h45 19h10 21h40 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h10 16h50 19h15 21h40 (G) **Le Post** (4) Ven, Dim 13h25 16h10 18h55 21h45 Sam 16h15 19h05 21h50 Lun, Mar 13h20 16h10 18h55 21h45 Mer 16h10 18h55 21h45 Jeu 13h20 16h10 (G) **Soirée de jeux** Ven 13h50 16h30 19h35 22h10 Sam 11h20 13h50 16h20 19h35 22h10 Dim, Mar 13h40 16h15 19h30 22h Lun 13h25 15h55 19h20 22h05 Mer 13h40 16h55 19h30 22h Jeu 16h15 22h Jeu 13h30 (13+) **Le trip à trois** (2) Ven 19h55 22h10 Sam 19h25 21h45 Dim, Mar, Mer 19h35 21h50 Lun 21h50 (13+) **COMPILATION MEDIAFILM.CA**

La Berlinale sacre les femmes en pleine vague #MeToo

AURÉLIE MAYEMBO

Agence France-Presse

BERLIN — Le festival du film de Berlin a mis samedi les femmes à l'honneur en décernant notamment son Ours d'or à la réalisatrice roumaine Adina Pintilie, au terme d'une édition très marquée par la polémique #MeToo.

À mi-chemin entre fiction et documentaire, son film *Touch me not* est une exploration sur l'intimité et la sexualité, à travers trois personnages confrontés à des blocages dans leur vie personnelle.

«C'est une invitation au dialogue et à accepter l'autre dans toute sa différence», a déclaré la réalisatrice de 38 ans, la 6^e femme à obtenir la récompense du meilleur film à la Berlinale.

Le film «est un miroir que nous mettons en face du spectateur sur ce qu'il pense de l'intimité, de la beauté et sur ce que signifie entrer en relation avec une personne», a-t-elle souligné, tout en reconnaissant qu'il ne sera «pas forcément confortable» pour le public.

L'an dernier, la Berlinale avait déjà surpris en récompensant *Corps et âme* de la Hongroise Ildiko Enyedi, actuellement en lice pour l'Oscar du meilleur film étranger.

Le jury, emmené par le réalisateur allemand Tom Tykwer (*Cours Lola, cours*), a également récompensé une autre femme, la Polonaise Malgorzata Szumowska, avec le Grand prix du jury pour *Twarz (Mug)* sur un jeune homme déficient après un grave accident.

Se disant «ravie d'être une femme réalisatrice», elle a estimé que son film est «une métaphore de la situation politique en Pologne», où le pouvoir nationaliste est accusé par ses détracteurs de dérive autoritaire.

Sur fond d'onde de choc #MeToo, cette 68^e édition de la Berlinale, le premier grand festival de cinéma de l'année en Europe, a largement mis à l'honneur les femmes à l'écran, malgré la présence de seulement quatre réalisatrices en compétition sur 19 films.

«Je crois que cette semaine [de festival] l'a montré par les films présentés, réalisés par des femmes formidables et sur des femmes formidables, qui sont un peu différentes», a résumé samedi soir le directeur de la Berlinale, Dieter



La réalisatrice roumaine Adina Pintilie tenant l'Ours d'or du meilleur film, qu'elle a obtenu pour *Touch me not*, une exploration sur l'intimité et la sexualité.

— PHOTO AFP, TOBIAS SCHWARZ

Kosslick, qui fera en 2019 son dernier festival à ce poste.

«On riposte et je pense que c'est très bien comme cela», a-t-il ajouté dans une allusion au débat autour des mauvais traitements et cas de harcèlement subis par les actrices dans le monde du cinéma.

La célébration des femmes s'est vue aussi avec *Las Herederas* de Marcelo Martinessi, premier film de ce réalisateur du Paraguay et premier film aussi en compétition venant de ce pays.

«Ce film donne un rôle-clé aux femmes pour bâtir une histoire dans une société très machiste d'Amérique latine»

— Marcelo Martinessi, réalisateur de *Las Herederas*

Il dresse le tableau d'une femme s'émancipant sur le tard et d'où les hommes sont quasiment absents.

L'actrice principale, Ana Brun, s'est vu décerner le prix de la meilleure actrice. Très émue, cette dernière a dédié son film aux femmes de son pays «qui sont des combattantes».

«Ce film donne un rôle-clé aux femmes pour bâtir une histoire

dans une société très machiste d'Amérique latine», a déclaré le réalisateur du film.

WES ANDERSON

Avec son film d'animation *L'île aux chiens*, Wes Anderson est reparti avec l'Ours du meilleur réalisateur. C'est l'acteur Bill Murray, une des voix du film, qui est venu chercher le prix. «Je n'aurais jamais cru qu'en jouant un chien, je repartirai avec un ours», a-t-il plaisanté.

L'île aux chiens était un des favoris, avec *U-22 juillet*, reconstitution controversée de la tuerie d'Utoya en 2011, repartie bredouille.

Enfin, l'acteur français Anthony Bajon, 23 ans, a été sacré meilleur acteur pour *La prière* de Cédric Kahn, sur d'anciens toxicomanes en quête de rédemption.

Face aux révélations sur le sort des femmes dans l'industrie du cinéma, le premier grand festival de l'année en Europe s'est posé pendant 11 jours comme «un forum» devant donner une «impulsion» dans ce domaine.

Parmi les initiatives lancées figure la campagne Speak Up! pour combattre le harcèlement sexuel dans le cinéma en Europe, et dans les autres grands festivals.

Un début de polémique a toutefois pesé sur le début de la Berlinale : une actrice sud-coréenne a critiqué les organisateurs pour avoir invité le réalisateur Kim Ki-Duk, qu'elle accusait de l'avoir gillée et forcée à tourner des scènes de sexe improvisées.

le lauréat *Le Soleil*–Radio-Canada

ALEX BEAULIEU-MARCHAND

L'incroyable calcul d'ABM

OLIVIER BOSSÉ

obosse@lesoleil.com

PRÉSENTATION

LAURÉAT : Alex Beaulieu-Marchand

OCCASION : Il a gagné la médaille de bronze olympique à l'épreuve de *slopestyle* en ski

Dans le sport, les plus savants calculs ne donnent pas toujours les meilleures réponses. Et une équation mystère peut parfois mener à la consécration.

Alex Beaulieu-Marchand s'était quasiment convaincu, il y a quelques semaines à peine, qu'il lui valait mieux prendre sa retraite. Que les pirouettes du ski acrobatique en style libre, «si c'est trop dangereux, si ça pas de bon sens, je ferais mieux d'arrêter ça là», se disait-il du fond de son divan, pendant que le temps effaçait les symptômes d'une sévère commotion cérébrale.

Mais la suite s'est avérée aussi inattendue qu'inespérée. L'athlète de 23 ans de Saint-Augustin-de-Desmaures s'est acharné à revenir d'une énième blessure. Et il se balade avec une médaille de bronze olympique au cou depuis une semaine.

«J'ai fait tellement de sacrifices, juste pour retrouver la santé et me rendre aux Jeux. Mon objectif était de faire ma meilleure performance

possible, mais ça a dépassé toutes mes attentes. J'ai si peu skié dans les derniers mois, je n'en reviens toujours pas! C'est incroyable!» a-t-il dit au *Soleil*, mercredi, en direct de la Corée du Sud, dans ce qu'il espérait être sa dernière entrevue après quatre journées de tournée médiatique.

Beaulieu-Marchand roulait alors à bord d'un autobus qui le ramenait de la compétition de bobsleigh, à laquelle il venait d'assister avec ses amis Mikaël Kingsbury et Philippe Marquis, des bosseurs du Québec, et Evan McEachran et Teal Harle, des *slopestylists* comme lui. Les *boys* du *freestyle* canadien se promettaient d'autres activités comme supporteurs et comme touristes avant le retour au bercail, lundi, dans le cas de Beaulieu-Marchand.

Oui, l'état de sa tête l'a inquiété. Mais il y a aussi son genou, qu'il fera bientôt opérer pour retirer un fragment de cartilage, avant de voir si l'œdème osseux persiste à lui causer des problèmes. Puis, il y a cette tige de métal à faire enlever à la clavicule.

Celui que tous surnomment ABM, par ses initiales, assure ne pas être à plaindre. Il estime que cette reconnaissance olympique lui permettra de mener la suite de sa carrière à sa manière.

C'est-à-dire poursuivre ses projets de films de ski, commandites à l'appui, et participer dans les prochaines années juste aux



Même s'il croit que sa médaille de bronze ne changera pas sa vie, Alex Beaulieu-Marchand estime que cette reconnaissance olympique lui permettra de mener la suite de sa carrière à sa manière. — PHOTO AFP, JAVIER SORIANO

compétitions dont il a envie, X Games, Dew Tour et Championnats du monde.

«Je vais probablement aussi faire la Coupe du monde [de *big air*] de Québec [22 et 23 mars pour le ski], parce que c'est à la maison», ajoute-t-il, parlant de plus d'un voyage de... ski à venir, mais «pour le plaisir, dans la poudreuse».

TOUJOURS ZEN

À part quelques *suiveux* de plus sur les réseaux sociaux, ABM croit qu'une médaille olympique ne changera pas sa vie. Il reste fidèle à son style zen, posé, calme, terre à terre, même si son talent consiste à plus ou moins voler avec une paire de skis aux pieds.

«Il est très terre à terre, cet enfant-là», a d'ailleurs confié sa mère, Andrée Marchand, au collègue Jean-Nicolas Patoine, lors de la soirée de compétition. «Il est l'*fun*, sensible et calme. Tout le monde me dit : «Ça doit être un casse-cou, un énervé?» Pas du tout! Il n'est pas casse-cou. Il ne se lance pas dans

le vide sans calculer. Il calcule, mais il n'est pas peureux.»

Un calcul qui le place pour l'éternité au sein du cercle restreint d'une douzaine d'athlètes de la région de Québec élargie à avoir rapporté une médaille des Jeux olympiques d'hiver. Un incroyable calcul.

Chaque semaine, un jury formé de représentants des rédactions du *Soleil*, de la radio et de la télévision de Radio-Canada à Québec nomme un lauréat afin de souligner une réalisation exceptionnelle ou une contribution significative à la vie ou au rayonnement de Québec. Rencontrez le lauréat de la semaine le dimanche dans les pages du *Soleil* et à la télévision au *Téléjournal Québec* à 18h28, et aussi le lundi à la radio de Radio-Canada à 6h45. Vous connaissez une personne qui mériterait d'être nommée lauréat?

Écrivez-nous à redaction@lesoleil.com

Le Lauréat

Le Soleil / Radio-Canada

Rencontrez des personnalités inspirantes...

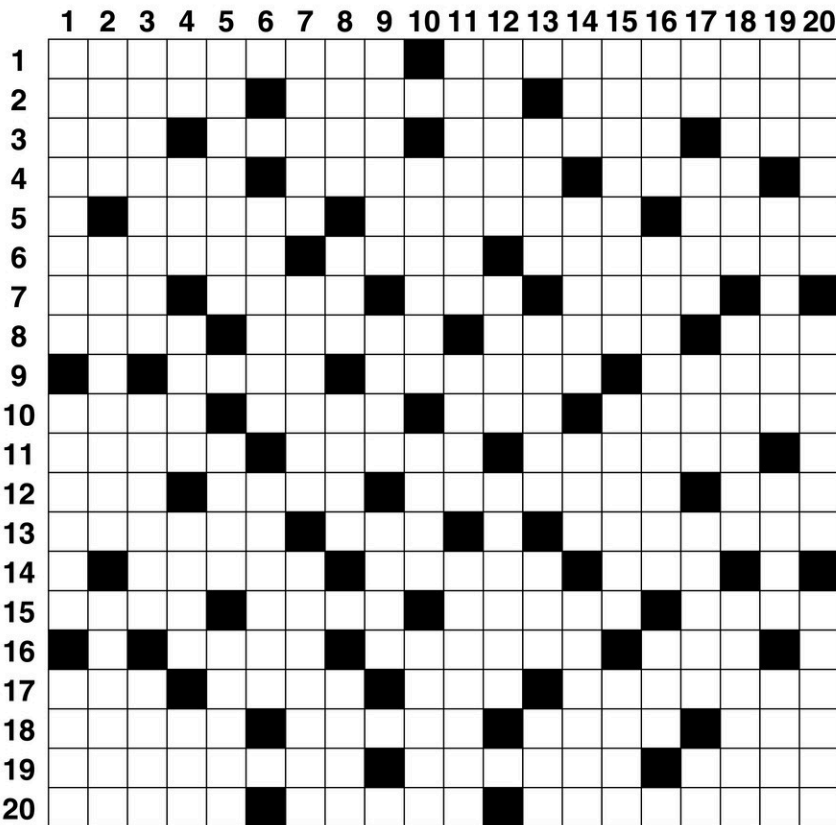
AU TÉLÉJOURNAL QUÉBEC
Sur ICI Radio-Canada Télé
CE SOIR avec Guillaume Dumas
18 h 29 - Présentation du lauréat

À PREMIÈRE HEURE 106,3 FM
Sur ICI Radio-Canada Première au 106,3 FM
LUNDI avec Claude Bernatchez
6 h 45 - Entrevue avec le lauréat



ICI QUÉBEC
Radio-Canada.ca/laureatquebec

MOTS CROISÉS # 819



HORIZONTALLEMENT

- 1. Conventionnel - Distraction.
- 2. Chant à la gloire d'un personnage - Mammifère plantigrade - Sur la grappe.
- 3. Fureur - Se marrent - État européen - À vous.
- 4. Route qui descend - Colorer légèrement - Cougar.
- 5. Stérile - Chef d'orchestre - Patron des orfèvres.
- 6. Plat marocain - Fringué - Métis.
- 7. Hégire - Son fils était Thésée - En Suisse - Répétition fastidieuse.
- 8. Se bidonner - Vadrouiller - Supprimées - S'il vous plaît.
- 9. Lu de nouveau - Ne pas partir - Verbe de droit.
- 10. Chevalet - Répétition d'un son - Écorce du chêne - Dépourvu de naturel.
- 11. Main fermée - Physicien américain - Au bout du pied.
- 12. Enlève - Fils d'Ève - Persan - Avant l'automne.
- 13. Ethnie - Le moi - Ranimer le feu.
- 14. Tissu végétal - Machin Chouette - Levant.
- 15. Glaive - Engrais azoté - Parfumé - Langue celtique.
- 16. Ruminant - Palpent - Partie centrale.
- 17. Parfois abstrait - Sans variété - Maître du Tonnerre - Calmé.
- 18. Crétin - Cylindre creux - Prend un repas - Coule en Égypte.
- 19. Combattant - On en fait des haies - Sommet.
- 20. Lichen grisâtre - Appareil de détection - Canaux du corps.

VERTICALEMENT

- 1. Manger du bout des dents - Suite d'actions héroïques - Effilé.
- 2. Instrument d'aède - Philosophe grec - Égarés.
- 3. Agencer - Grand-mère - À toi.
- 4. Étain - Mise en ordre - Irlande - Extrémité d'un lit - A cours en Norvège.

- 5. Tranquille - Maladie de peau - Distinct.
- 6. Fait fondre - Passion passagère.
- 7. Fait la manche - Rote - Anachorètes.
- 8. Boîte noire... - Filaire - Appelé de loin - A cours en France.
- 9. Est d'avis - Dieu grec - Surveillance.
- 10. Sans addition ni mélange - Fauve - Canneberge.
- 11. Il publie des livres - Célébrité - Orner l'épiderme.
- 12. Tronches - Lettre grecque - Faire venir avec soi.
- 13. Ménagers ou martiaux - Entre dans la mortaise - Plante textile - Touffu.
- 14. Adresse internet - Effleurer - Estuaire breton - Orner de raies.
- 15. Plante potagère à aux fleurs en clochettes - Décapitée - Petite baie.
- 16. Le Grand Être - Filons - Asa-foetida.
- 17. Te trouves - Pronom indéfini - Spinnaker - Questions d'un test - Cérium.
- 18. Concurrente - Tristes monuments - Grouper.
- 19. Fille de Cadmos - Picholines - Pareils - Procédé poétique.
- 20. Sèche en frottant - Avancer - Lus lettre par lettre.

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

1	P	A	P	I	L	L	O	T	E	T	A	P	I	S	S	E	R	I	E
2	A	V	A	L	E	R	A	V	A	U	D	E	T	I	R	E	N	T	
3	T	E	L	G	R	A	C	E	M	O	I	R	E	S	N	O	E		
4	R	U	A	D	E	N	O	C	T	U	R	N	E	N	A	T			
5	O	B	E	R	E	T	H	A	L	E	T	E	R	O	R	G	E		
6	N	A	R	R	E	R	P	E	U	T	E	L	U	C	I	D	E	R	
7	C	E	S	A	L	E	L	E	A	L	E	U	R	N					
8	O	C	R	E	F	A	U	T	E	C	R	E	E	R	P	A	R		
9	R	E	S	E	L	S	O	S	I	R	I	S	I	C	O	N	E		
10	I	L	O	T	E	C	H	U	S	E	N	G	E	A	N	T	S		
11	G	E	N	E	R	A	U	S	S	I	C	U	R	U	L	E	I		
12	A	R	A	T	R	E	A	S	C	E	S	E	S	Y	E	N			
13	M	E	G	E	R	E	R	O	I	R	A	S	E	P	S	I	E		
14	I	R	U	E	N	T	R	E	D	I	T	I	S	O	R				
15	F	E	R	D	E	F	I	E	M	A	I	L	U	S	E	S			
16	V	A	O	P	U	S	N	O	T	E	N	T	S	A	L	T			
17	E	V	E	O	E	T	A	C	R	S	A	M	P	H	O	R	E		
18	L	O	T	T	E	N	J	E	U	E	L	O	I	G	A	P			
19	I	R	R	I	T	A	N	T	A	I	G	R	I	R	C	A	M	P	
20	N	I	E	C	E	T	E	I	N	T	S	E	S	B	A	N	I	E	

LA GRILLE THÉMATIQUE LANGUES ET DIALECTE

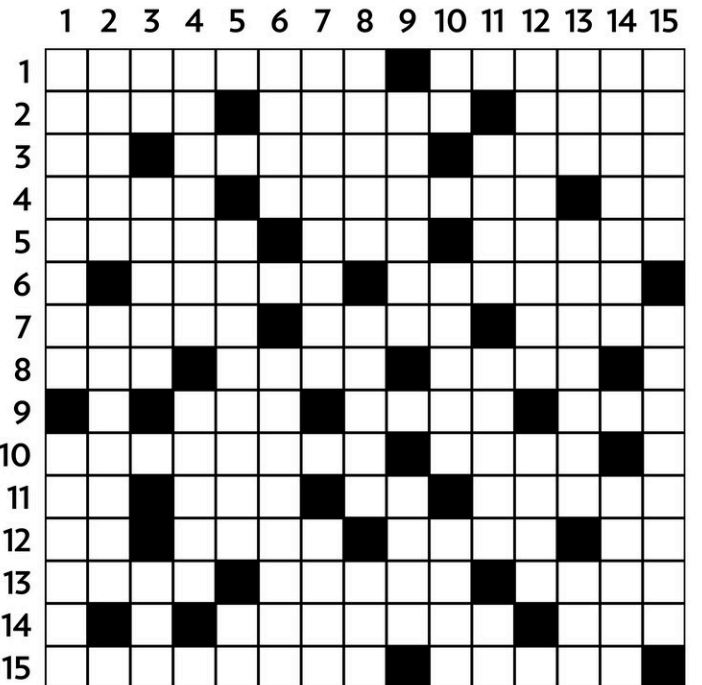
HORIZONTALLEMENT

- 1. Dialecte parlé par plus de 70 % de la population chinoise - Dialecte qui est à la base de l'italien moderne.
- 2. Couleur d'un beau bleu clair - Se parle en Algérie - Ensemble ethnolinguistique amérindien du Brésil.
- 3. Largeur de papier peint - Rendu moins exubérant - Dialecte de langue d'oïl parlé en Bretagne.
- 4. Langue qui se parle à Athènes - Parlement où l'on parle l'hébreu - Aluminium.
- 5. Se dit de certains accents - Rage de poète - On y sert à boire et à manger.
- 6. Ensemble des plumes intervenant dans la stabilisation du vol des oiseaux - Informé.
- 7. Exprime le regret - Forme de liens avec quelqu'un - Langue celtique parlée en Écosse.
- 8. Est-sud-est - Élément du latin signifiant après - Coupe le poil.
- 9. Au bout d'une ligne - Variété de prune - Économiste français mort en 1832.
- 10. Langue romane, proche du portugais - Divinité de l'Amour.
- 11. Argent - Sainte - Unité d'angle - Narine de rorqual.
- 12. Étain - Hume - Irritant au goût - Fait partie des édentés.
- 13. Ne résiste pas - Langue parlée au Sri Lanka - Brosse des orfèvres.
- 14. Langue romane parlée aux îles Baléares - Passe à Innsbruck.
- 15. Parles du nez - Langue parlée dans l'île de beauté.

VERTICALEMENT

- 1. Langue du groupe indonésien parlé à Madagascar - Dialecte de langue d'oc parlé au sud-ouest de la Garonne.

- 2. Langue turque - On y parle aussi le catalan.
- 3. Dans l'alphabet grec - Semblable en qualité - Peuvent être pipés.
- 4. Prince de Transylvanie - Se sert d'un tournevis.
- 5. Qui inspire la défiance - Centilitre.
- 6. Linguiste danois, c'est l'un des fondateurs de la grammaire comparée - Il parle peut-être le chinois ou le japonais.
- 7. Ils parlent le persan - Explore avec la main.
- 8. Faire du crawl - Enlèvent - Maison provençale.
- 9. Bord taillé obliquement - Sous le train.
- 10. Double règle - Se dit d'une langue argotique - Exprime un bruit sec.
- 11. Administre une entreprise - Renouveler l'air - Spectacle où l'on chante en japonais.
- 12. Monnaies grecques - Ornaments en forme d'oeuf.
- 13. Partie d'une bouteille - Angoissé - Plaque utilisée en reliure.
- 14. Écrabouillés - Petite femme.
- 15. Fromage de Corse - Il parle arabe.



25 FÉVRIER 2018 Solution dans les petites annonces

SUDOKU

8					3			
				9	8			
		5	6	4		8		
	4							3
		2			4			1
		9					2	5
5			9				3	4
7				8				6
	2			3	6			

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

Solution dans les petites annonces

Niveau de difficulté : très difficile

3519

MOTS FLÉCHÉS

MOTS FLÉCHÉS No 819 www.hannequart.com

STÉRILE
RAVIS-
SEMENT

PEINTRE
BOUT À
100°C

BONNE
FEMME
SANS
TRAÏNER

VOIX DE
FEMME
PAROLE
QUI BLESSE

PARFAITE

D'UN
ROUGE VIF
SUR UNE
PORTÉE

SYMBOLE
D'UNE
CAUSE
PRÉFIXE

CLIENT D'UN
HÔPITAL
BONNE
POIRE

VOYAGE
RAPIDE
NÉS DE

BONHEUR
CONCERNE
LA TERRE

PAS À EUX
VILLE
D'HONSHU

UKASE

JOUET DE
PLAGE
NACRÉ

PATRIE DE
BRASSENS

FOU

ÉMÉCHÉ
LUTH

MALADIE
MORTELE
INTRIGUE

CANAL DU
CORPS
CHEZ NOUS

FAIRE LA
CHOUETTE
PAS À
PROFUSION

FAIT HALLU-
CINER
TERME DE
TENNIS

IMPÉRA-
TRICE
ENDROIT

HASARD
BIEN CLAIR

RAILLENT

COULÉE DE
LAVE
DÉBUT DE
JOURNÉE

LETTRE
GRECQUE
MATRISÉ

FAIT HALLU-
CINER
TERME DE
TENNIS

GROUPÉE
FONT TORT
À

TROIS
PLUS HUIT
ÉPOUSE DE
ZEUS

BAGARRE

JEUNE
SOLDAT
IL NÉGLIGE
SES AMIS

TRAGÉDIE
DE RACINE
ANCIEN OUI

POU

FEMME

LE DE
L'ATLAN-
TIQUE

COMMU-
NAUTE
FERMÉE

ENVELOPPE
CORIACE

DEVENU
ACIDE
MIS À
L'ESSAI

DESPOTE
ROMAIN
C'EST-À-
DIRE

RENDU
BLÂME
INSTRUMENT
D'APPEL

PASSAGE
NAVIGABLE
BRIO

LE MOI
BALLE DE
SERVICE

EXISTES
PAR LA
VOIE DE

SERT À
BOUCHER
DÉTRAQUÉE

MONTÉE

COLOSSAL

KEN-KEN

Il s'agit de remplir les zones délimitées par un trait foncé (appelées cages) en se servant du chiffre à gauche, qui représente le résultat de l'opération, et du signe mathématique qui signifie le moyen par lequel il faut résoudre ladite opération.

Comme dans le cas des sudokus, on ne doit pas retrouver 2 fois le même chiffre dans la même colonne ou la même rangée.

LES SOLUTIONS DANS LES PETITES ANNONCES

2 ×	1 -	
	6 +	
3 ×		

110

2 /		3 ×		5 ×
5 +		2 /	6 +	
1 -	2 -			24 ×
		10 ×		
6 +		1 -		

110



Retrouvez du lundi au samedi vos jeux favoris : **mots croisés, mots croisés junior, sudoku, mot mystère et la citation secrète**

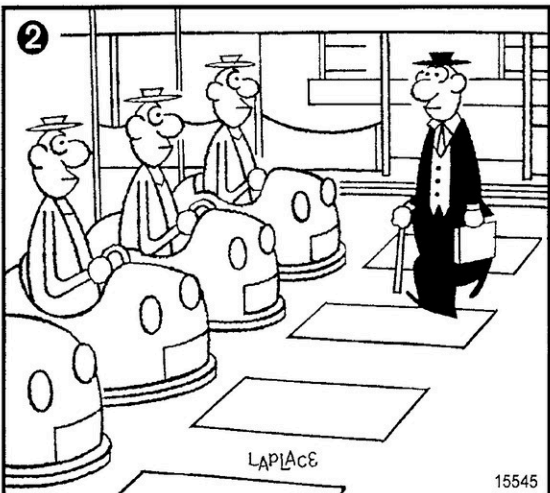
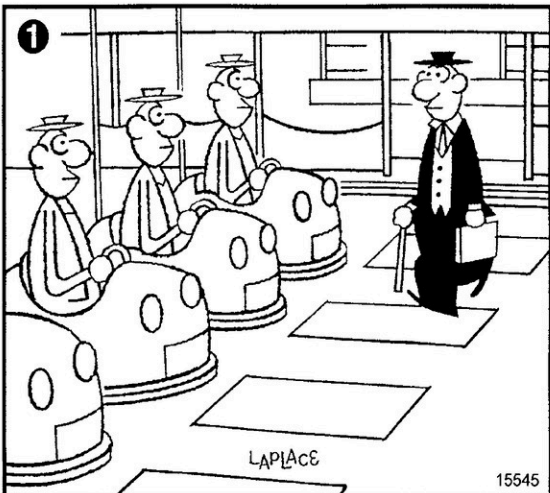
SOLUTION DU DERNIER MOTS FLÉCHÉS

SOLUTION MOTS FLÉCHÉS No 818

www.hannequart.com

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z
I	N	L	A	S	S	A	B	L	E	M	E	N	T												
V	I	T	A	L	R	E	S	U	L	T	E	R													
H	D	I	R	E	T	S	A	R																	
P	I	R	E	A	G	I	R	N	A	B	I														
L	O	R	I	S	G	E	L	L	U	T															
J	A	S	E	R	A	U	R	I	F	E	R														
P	I	E	D	S	A	N	G	E	S	A	M														
O	A	T	E	S	T	E	A	R	I	Q	U	E													
K	N	E	S	E	T	I	T	O	U	C															
C	H	E	N	U	E	A	N	E	T	H															
B	E	R	E	T	E	M	O	I	L	E	A														
C	A	R	T	E	S	U	R	I	R	N															
C	A	S	I	E	R	A	V	E	N	A	N	T													
S	T	R	E	S	S	R	E	G	A	T	E	S													

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?



Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux huit petites différences.

- 1 La bande blanche est plus courte derrière le piéton.
- 2 Porte complétée sur le poteau gauche.
- 3 Volant de la voiture de droite non indiqué.
- 4 Montant incomplet, sur le nez de l'homme de droite.
- 5 Dossier de la deuxième voiture de droite.
- 6 Le parechocs de cette voiture est incomplet.
- 7 Le bas de la veste de l'homme de gauche.
- 8 Stand incomplet derrière l'homme de gauche.

petites annonces

petitesannonces@lesoleil.com

418 686-3311

Pour nous joindre du lundi au vendredi

De 8h à 17h30 **418 686-3311**
SANS FRAIS **1 866 686-3311**

Sur place

DU LUNDI AU VENDREDI
..... **de 8h30 à 16h30**

IMMOBILIER VENTE

4639 à 4687
MARCHÉ MAISON **4639**
VISITES LIBRES **4642**

IMMOBILIER LOCATION

..... **4736 à 4769**

SERVICES ET EXPERTS

..... **4776 à 4799**

SERVICES PERSONNELS

..... **4816 à 4819**

EMPLOIS

..... **4831 à 4834**

VÉHICULES

..... **4851 à 4861**

MARCHANDISES

..... **4871 à 4891**

Veillez lire attentivement votre annonce. En cas d'erreur, veuillez nous aviser le plus tôt possible, car notre responsabilité se limite à 24 heures, soit à la période comprise entre la première parution erronée et le premier jour ouvrable suivant cette parution. Nous ne sommes responsables que du montant facturé pour la période précitée.

IMMOBILIER VENTE

4663 Propriétés à revenus

GÎTES DU PASSANT (B&B), à Anticosti, vendu clé en main, constr. 2014, 2 étages, 14 pièces et +, amants de nature vous serez comblés en jumelant utile à l'agréable. Cause: retraite, Hélène Tanguay : 418-535-0315

4685 Condos à vendre

Condo neuf à Ste-Foy, grand 4 1/2
1424 pi car., 2 ch., 2 s/bains, 1 bureau, a/c, stat. int., asc., LIBRE imm.
418-802-1273

IMMOBILIER LOCATION

4738 Logements à louer Beauport

3 1/2, 4 1/2 et 5 1/2 à Giffard
intercom, métrobus, juil. ou avant **906-8377**
4 1/2 situé au 37 Chalifour pl. bois franc, stat. 645\$/mois, 418 563-5665

5 1/2, chauffé, 1 mois gratuit, 2660 Gaspard, stationnement, 755\$. Libre, 418-563-5665.

AU MANOIR BEAUPORT
1 1/2 LIBRE JANVIER - 3 1/2 LIBRE MARS
ascenseur, piscine
418 650-2121 www.roussin.qc.ca

COURVILLE, 5 1/2, 3e étage dans un triplex, très propre, 595\$, 418 828-2193.

4741 Logements à louer Cap-Rouge/St-Augustin

4 1/2, Cap Rouge, imm., 6 logements, secteur paisible, très propre, tranquillité assurée, stat., et rangement gratuit, 418-658-6914

4742 Logements à louer Centre-Ville/Limoilou/St-Sauveur

3 1/2 4 1/2 5 1/2 ST-PASCAL
Près cegep, hôpital, rénovés, intercom, bois franc, métrobus, stat., juil. ou avant **418 627-2011**

4742 Logements à louer Centre-Ville/Limoilou/St-Sauveur

355, 26e Rue, beau 4 1/2 rénové, pl. bois, stat., 655\$, libre avril, 418-622-1832.

461, rue Dollard. Très beau 4 1/2 stat., ext., Non ch., non écl., entrées lav./séch. et lave-vaisselle. Libre dès maintenant 490\$/mois. **418 529-3531**

St-Odile, 3 1/2 - 4 1/2
chauffé, eau chaude, tout béton, rénové, juil. ou avant. **418 623-3125**

4743 Logements à louer Charlesbourg

3 1/2 4 1/2 TERRASSE BELLEVUE
Béton, piscines int. ext., sauna, intercom, caméras, métrobus, juil. ou avant **952-8378**

627-2052
Seigneurie Henri-Bourassa
3 1/2, 4 1/2 tout inclus
Béton, ascenseurs, piscine, tennis stationnement intérieur, caméras.

4744 Logements à louer Côte-de-Beaupré/Ile d'Orléans

ILE D'Orléans, à 5 min. du pont, jumelé 3 étages, libre, 2 chambres, foyer, grands stat. et terrain, non ch./écl., 850\$, 418-828-9448

4745 Logements à louer Duberger/Les Saules/Vanier

FLEUR DE LYS 3 1/2 4 1/2
Style condo, plancher béton,
418-683-1261
www.jardins-emond.com

4746 Logements à louer Lebourgneuf/Le Mesnil/Charlesbourg O.

NEUFCHÂTEL
4 1/2, 990\$, 2 stats., air clim., 418-809-8150.

4748 Logements à louer Montcalm/St-Jean-Baptiste

1612, ch. Sainte-Foy. Grand 6 1/2 Récemment rénové. Près de tous les services. Entrée lav./séch. et lave-vaisselle. Non ch., non écl., libre juillet. 835\$/mois. **418 529-3531.**

1645, ch. Sainte-Foy. Très beau 4 1/2 rénové-design avec 2 c.à.c., insonorisé, bois franc, entrées lav./séch. et lave-vaiss. Non ch., non écl., À 2 1/2 minutes à pied du cegep Garneau, piste cyclable en arrière du bâtiment pour UL en 5 minutes. Stat. Disponible (vignette de la ville nécessaire). Balcon avant. Libre juillet 700\$/mois. **418 529-3531**

2 1/2 meublé ch., tranquille, près Hôpital St-Sacrement, libre; 3 1/2 non ch. 418 527-4170

3 1/2, **GRAND**, entrée lav./séch., libre, 1 mois gratuit, eau chaude fournie, 1428-3 Frontenac, pl. bois franc, 725\$, 418 563-5665

6 1/2, 4 1/2, 3 1/2, **CHAUFFÉ**, stat., boiserie; 1151 Ch. Ste-Foy. 743\$ à 1,290\$, 418-522-6183

6 1/2, planchers bois franc, non ch., non écl., 1442 Frontenac, 1007\$/mois. 418-563-5665

À ACCÈS JARDINS DE COULONGE
3 1/2 et 4 1/2 :
Tout inclus, balcon, vue fleuve
418 682-5246

Coin Cartier & Grande Allée
2 1/2 et 3 1/2. Logements tous rénovés, qualité condos, à partir de 950\$, chauffé, stat. int., disp., 418-524-3007. lebaronet@live.ca

CONDO 4 1/2, ensoleillé, unité de coin, ascenseur, stat. int., St-Sacrement, libre. 418 688-4913, 581 681-7550 message.

 **FONDATION Jean-Monbourquette**
«Donnez généreusement ! »
fondationjeanmonbourquette.org

4748 Logements à louer Montcalm/St-Jean-Baptiste

LE MONTMORENCY
165, Grande Allée Est
418 573-4144

 **STUDIO 3 1/2 - 4 1/2**
BIODEAU IMMOBILIER
www.biodeauimmobilier.com



À MONTCALM
440, PÈRE-MARQUETTE
3 1/2 • 1 040\$ - 4 1/2 • 1 320\$
Tout inclus ! Très grands balcons, stationnements int. disp., piscine int., entrée sécurisée, concierge résident.
418 692-1579


LE SAMUEL-HOLLAND
1 1/2 • 830\$ - 3 1/2 • 984\$ - 4 1/2 • 1 545\$
PROMO: SIGNEZ UN BAIL DE 24 MOIS! TOUT INCLUS
Piscine int., sécurité, 24/24, commerces, petits chiens acceptés!
830, av. Ernest-Gagnon • 418 481-2661

4749 Logements à louer Rive-Sud

418-265-2842, À VOIR, À St-Romuald, 1 mois gratuit, 2 1/2 et 4 1/2 tout incl.

4752 Logements à louer Sainte-Foy

1 1/2 3 1/2 tout inclus, 418 651-1386

1ER JUIL. ou avant, 2 1/2 semi-meublé et 3 1/2, Maricourt, non-fum., bois franc, stat., rangements. Très beau app, près de tout, à partir de 585\$, 418-650-1550. www.gescorp.ca

1ER JUIL ou avant, 3 1/2, 4 1/2 et 5 1/2, rue Laroche, grandes fenêtres, bois franc, balcons, entrée lav./séc., stat., rangements, à partir de 630\$, 418-650-1550. www.gescorp.ca

2 PAS UL, 3 1/2 4 1/2 À MACKAY - MYRAND IDÉAL ÉTUDIANT
LIBRES + ÉLECTRICITÉ
Jour: 418-652-8229

3 1/2 à 5 1/2 ascenseur, piscine, insonorisé, 418-265-2842

418-265-4842 3 1/2 à 5 1/2 À VOIR, TOUT INCLUS
Rapport/qualité/prix
Piscine, petit chien accepté

418 563 1665 : 3 1/2, 4 1/2, 5 1/2
Calme, piscine, sécurisée, ensoleillé, rénové

4 1/2 rue de Dijon, non fumeur, bois franc, eau chaude., calme, stat., près des services, 730\$, 418-650-1550 www.gescorp.ca

CONCIERGERIE, STE-FOY
4 1/2 Loyer GRATUIT pour couple exp.requise + salaire, condition avantageuse
TEL 418 563-1665

TOURS DE LA POINTE
350 et 750, rue Gingras
3 1/2 • 4 1/2 • 5 1/2
CONSTRUCTION EN BÉTON
Insonorisé, incombustible, sécurisé, spacieux, piscine, ascenseurs et grand balcon
TOUT INCLUS DANS LE PRIX Y COMPRIS LE GYM!
418.653.4100
www.toursdelapointe.com

HOROSCOPE Dimanche 25 février 2018

Pour information : marylene@marylene.com

Bélier (21 mars au 19 avril)

Le passage de la Lune en Cancer, opposée à Saturne en Capricorne, un axe au carré du Bélier, risque de vous distraire. Une personne qui vous pose des questions au sujet de votre vécu et de votre situation souhaite probablement se révéler à son tour. Il serait donc de mise de satisfaire sa curiosité, histoire de ne pas sembler lui manquer d'intérêt. Car le climat de ce dimanche pourrait vous surprendre...

Taureau (20 avril au 20 mai)

Quoi de mieux qu'une Lune en Cancer appuyée par un amas d'astres en Poissons pour agrémenter votre dimanche? Étant donné que la quête de plaisir devrait vous sustenter, les astres vous suggèrent de vous gâter... ou mieux encore, de laisser les autres le faire à votre place. Vous ne devriez pas vous sentir coupable d'accorder la priorité à vos envies aujourd'hui...

Gémeaux (21 mai au 21 juin)

Avec un amas d'astres en Poissons, au carré de votre Signe, il pourrait s'avérer profitable de ne pas tirer de conclusions hâtives et d'accorder le bénéfice du doute

aux autres. Des explications qui vous paraissent louches ne sont pas obligatoirement trompeuses et toute personne devrait être considérée innocente tant qu'elle ne peut être reconnue coupable sans l'ombre d'un doute.

Cancer (22 juin au 22 juillet)

Le passage de la Lune dans votre Signe, en Cancer, pourrait vous sensibiliser davantage étant donné son opposition à Saturne... Mais puisque l'actuel amas d'astres en Poissons vous est plutôt favorable, de bonnes choses devraient tout simplement se présenter à vous. Toutefois, compte tenu de cette opposition de Saturne, ne vous acharnez pas à essayer de faire entendre raison à quelqu'un de têtue.

Lion (23 juillet au 22 août)

Quand la comparaison entre par la porte, l'amour sort par la fenêtre. Avec l'actuel carré de Jupiter en Scorpion vers votre Signe, vous devrez sans doute fournir un petit effort afin de ne pas vexer une personne susceptible. Le tact sera de mise afin de ne pas envenimer une relation un

peu complexe. Et une affaire qui attirait peu d'attention pourrait prendre de plus grandes proportions.

Vierge (23 août au 22 sept.)

Apportant un climat opportun, l'actuel amas d'astres en Poissons face à votre Signe, diversifiera les possibilités dans plusieurs domaines de votre vie. Une porte qui était fermée à double tour semble désormais bel et bien ouverte. Volontairement ou non, les démarches entreprises par quelqu'un d'autre pourraient vous placer dans une situation nettement plus avantageuse.

Balance (23 sept. au 23 oct.)

Tout comme pour le Bélier, votre opposé-complémentaire, la Lune en Cancer qui fait face à Saturne en Capricorne n'est pas l'axe zodiacal qu'une vraie Balance préfère... Le climat ambiant ne se prêtera peut-être pas à vos attentes. Toutefois, tout ira pour le mieux si vous ne conduisez pas une affaire à un rythme qui soit trop rapide pour que l'autre puisse vous suivre.

Scorpion (23 oct. au 21 nov.)

La Lune en Cancer ainsi que l'amas

d'astres en Poissons devraient avoir pour effet d'élargir votre champ d'influence. Vos propositions pourraient bénéficier d'une plus vaste diffusion et d'une meilleure réceptivité, ce qui vous aidera à trouver preneur. Il suffira d'avoir confiance en vos idées et à oser en faire la promotion. Et Jupiter en Scorpion pourrait aussi faciliter une manœuvre...

Sagittaire (22 nov. au 21 déc.)

Étant donné qu'un amas d'astres en Poissons se trouve au carré de votre Signe, quelqu'un pourrait se plaire à contredire vos affirmations. Vous gagnerez à ne pas vous laisser contrarier trop facilement. Profitez plutôt d'une discussion pour parfaire votre rhétorique et la pertinence de vos arguments. Mars actuellement de passage en Sagittaire devrait vous y aider...

Capricorne (22 déc. au 19 janv.)

Quand on le veut, ce n'est plus un rêve. En face de Saturne en Capricorne, la Lune en Cancer ne pourra toutefois peut-être pas, momentanément, faire tomber les choses en place de façon à faciliter la concrétisation de vos souhaits. Cet aspect devrait

vous amener à voir les choses en face, et à entreprendre des projets de plus petite envergure... Soyez réaliste.

Verseau (20 janv. au 18 fév.)

Tandis que la Lune en Cancer s'oppose à Saturne en Capricorne, le comportement des autres est susceptible de vous contrarier. Toutefois, il ne sert à rien de prêcher, et il n'y aura que par votre exemple que vous pourrez les amener à faire une prise de conscience. Vous gagnerez à éviter toutes controverses en ce dimanche, quitte à vous retirer dans un endroit tranquille.

Poissons (19 fév. au 20 mars)

Il n'est pas trop tard pour accepter une proposition offerte antérieurement, mais n'attendez pas trop longtemps. Arrangez-vous pour ne pas donner l'impression qu'il s'agit de votre deuxième choix, et encore moins d'un dernier recours. Servez-vous de cette étape anniversaire avec le Soleil, Neptune, Mercure et Vénus en Poissons pour prononcer les paroles que les autres désirent entendre.

KEN-KEN

1	2	3
2	3	1
3	1	2

110

2	4	1	3	5
3	2	4	5	1
5	3	2	1	4
4	1	5	2	3
1	5	3	4	2

110

GRILLE THÉMATIQUE

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
M	A	N	D	A	R	I	N	T	O	S	C	A	N	
A	Z	U	R		A	R	A	B	E	T	U	P	I	
L	E		A	S	S	A	G	I		G	A	L	L	O
G	R	E	C		K	N	E	S	S	E	T	A	L	
A	I	G	U	S		I	R	E		R	E	S	T	O
C		A	L	U	L	E		A	V	E	R	T	I	
H	E	L	A	S		N	O	U	E		E	R	S	E
E	S	E	P	O	S	T		R	A	S	E	G		
P		V	E	R	E	N	T	E		S	A	Y		
G	A	L	I	C	I	E	N		E	R	O	S	P	
A	G		S	T	E	T	R		E	V	E	N	T	
S	N		S	E	N	T		A	C	R	E	A	I	
C	E	D	E		T	A	M	I	L		S	A	I	E
O		E		C	A	T	A	L	A	N		I	N	N
N	A	S	I	L	L	E	S		C	O	R	S	E	

SUDOKU

8	9	6	1	2	3	5	4	7
4	7	1	5	9	8	3	6	2
2	3	5	6	4	7	8	1	9
1	4	7	2	5	9	6	8	3
3	5	2	8	6	4	9	7	1
6	8	9	3	7	1	4	2	5
5	6	8	9	1	2	7	3	4
7	1	3	4	8	5	2	9	6
9	2	4	7	3	6	1	5	8

3519

4752 Logements à louer Sainte-Foy

NOEL-CARTER, BEAUX GRANDS
3½-4½-5½, libres, récents, bois flottant,
paisibles, stat. int., ascenseur.
418 454-4392

IMMEUBLE LOCATIF LE SAINT-LOUIS

3500 - 3530,
chemin Saint-Louis
• Immeuble tout béton
• Ascenseur
• Stationnement intérieur
• Excellente insonorisation
SPACIEUX 3½ - 4½
418 956-3358

3½ 4½ 5½
SECTEURS DE CHOIX :
CAMPANILE
BOUL. NEILSON
CHEMIN ST-LOUIS
Endroit calme
et paisible,
piscines intérieure
et extérieure, ascenseur,
garage intérieur.
Tous les services
à proximité.

4752 Logements à louer Sainte-Foy

**AU CAMPANILE
STYLE CONDO**
1½ • 670\$ - 3½ • 887\$
4½ • 1052\$ - 5½ • 1258\$
Plancher de bois, balcon, entrée lav./séch.
Stationnement disp., piscine, jardin.
900, rue Laudance • 418 681-2350

4753 Logements à louer Sillery

4½, chauffé, planchers bois franc, demi sous-
sol, très éclairé, 1321 Charles. 748\$/mois.
418-563-5665.

WOODFIELD-SILLERY
1450, av. MAIRE-BEAULIEU
418 573-4144

3½ • 4½ • 5½
À LOUER condos
neufs de luxe
À voir absolument
www.bilodeauimmobilier.com

4753 Logements à louer Sillery

5½, planchers bois franc, chauffé, 1321
avenue Charles. 959\$/mois. 418-563-5665.

4759 Condos à louer

À BEAUPORT
5½ à 7½, à partir de 1,000\$. 418 809-8150

GIBRALTAR
Superbe condo 4½ au 10^e étage
avec 2 s/bain et vue sur les
Laurentides. 1,115 pi²,
Possibilité de repas et
soins infirmiers.
Tél.: 418-559-2353

4761 Chambres à louer

MONTCALM/ST-SACREMENT,
chambre à louer, non-fum. 418 572-2612
ST-ROMUALD, luxueuse chambre, pour
travailleur/euse, avec s/bains privée +
internet et câble, 1er mars. 418-839-0880.

4767 Bureaux et locaux À louer

PLACE BESHRO
3280 ch. Ste-Foy, angle Duplessis, 1,000 pc.
site achalandé. 418 563-1665

COUP D'ŒIL MÉTÉO POUR QUÉBEC

Aujourd'hui
Maximum -4
Minimum -6



Neige
Précipitations : 90 %
Vents de l'est 23 km/h

Demain
Maximum 4
Minimum -5



Ensoleillé avec passages nuageux
Précipitations : 20 %
Vents de l'ouest 24 km/h

Mardi
Maximum 4
Minimum -4



Ensoleillé avec passages nuageux
Précipitations : 20 %
Vents légers

Mercredi
Maximum 3
Minimum -5



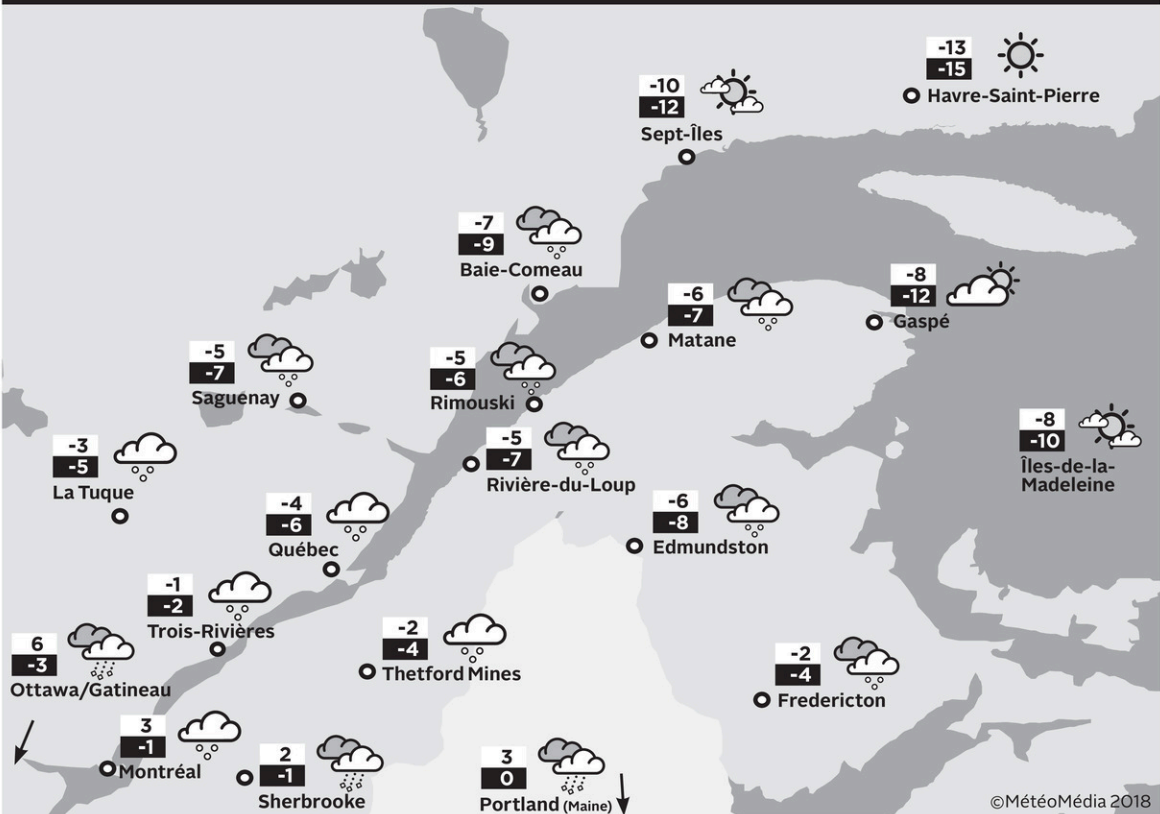
Ensoleillé avec passages nuageux
Précipitations : 20 %
Vents légers

Jeudi
Maximum 2
Minimum -5



Nuageux avec éclaircies et averses de
neige isolées
Précipitations : 40 %
Vents du nord-est 23 km/h

PRÉVISIONS RÉGIONALES



LES MARÉES Aujourd'hui

Québec	Rimouski
AUJOURD'HUI	AUJOURD'HUI
H 1h30 3,9 m	B 3h04 1,2 m
B 8h42 0,6 m	H 9h39 3,6 m
H 13h54 4,6 m	B 16h38 1,1 m
B 22h00 0,4 m	H 22h27 2,9 m
DEMAIN	DEMAIN
H 2h51 4 m	B 4h26 1,1 m
B 10h03 0,5 m	H 10h56 3,8 m
H 15h09 4,8 m	B 17h47 0,8 m
B 23h15 0,3 m	H 23h40 3,1 m
Grondines	Sept-Îles
AUJOURD'HUI	AUJOURD'HUI
H 3h57 2,5 m	B 2h26 0,7 m
B 11h27 1,1 m	H 9h09 2,6 m
H 16h15 3 m	B 16h01 0,7 m
	H 21h53 1,9 m
DEMAIN	DEMAIN
B 0h51 1,1 m	B 3h45 0,7 m
H 5h15 2,5 m	H 10h24 2,7 m
B 12h45 1,1 m	B 17h12 0,5 m
H 17h27 3,1 m	H 23h09 2 m

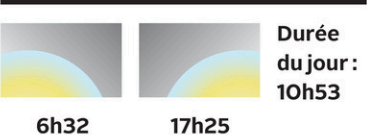
ALMANACH

Maximum hier	2,0°
Minimum hier	-4,7°
Normale le jour	-4,3°
Normale la nuit	-13,4°
Record max	6,7°/1951
Record min	-24,4°/1972
Précipitations (avant-hier)	
Ce mois-ci	58,3 mm
Ce mois-ci l'an dernier	58,2 mm
1 mm d'eau = environ 1 cm de neige	

DANS LE MONDE Aujourd'hui

	Beau	29	24
Acapulco	Soleil	1	-5
Amsterdam	Variable	23	17
Athènes	Variable	-1	-7
Berlin	Pluie	5	2
Boston	Variable	26	21
Buenos Aires	Orages	27	24
Cancun	Soleil	5	-2
Chicago	Averses	27	22
Fort Lauderdale	Beau	29	21
La Havane	Soleil	4	1
Londres	Soleil	20	9
Los Angeles	Soleil	13	0
Madrid	Averses	24	12
Mexico	Ave neige	-2	-7
Moscou	Pluie	9	4
New York	Averses	31	19
Orlando	Soleil	3	-5
Paris	Soleil	14	4
Pékin	Orages	25	21
Puerto Plata	Averses	30	24
Rio	Averses	11	1
Rome	Nuageux	7	3
Tokyo	Averses	12	0
Toronto	Variable	5	-1
Vancouver	Pluie	22	10
Washington			

LE SOLEIL



LA LUNE

Coucher : 3h07 Lever : 12h30



01 mars 09 mars 17 mars 24 mars



Téléchargez
MétéoÉclair sur votre
téléphone intelligent.

**4767 Bureaux et locaux
À louer**

À 5350 HENRI-BOURASSA
300 à 7,000 pi², a/c, grand stat. gratuit
418 627-2052 ImmoBourgeois.com

A 622-9494 - BUREAU,
ENTREPÔTS, COMMERCIAL,
INDUSTRIEL
Groleau Développement
Charlesbourg, Pierre-Bertrand,
Charest, Sempie, Philippe Paradis,
3000 à 140 000 pi².

À 871 GRANDE-ALLÉE O., 1,500 pi car.,
immeuble de prestige, ascenseur, grand stat.
gratuit, 418-683-8102.

À Charlesbourg pignon sur rue
8465 boul. Henri-Bourassa
Virginie Roussin 418-930-3842
Sibr.ca depuis 45 ans

À Duplessis ch. Ste-Foy
Bureaux et Commercial
pignon sur rue
Virginie Roussin 418-930-3842
sibr.ca depuis 45 ans

ARBOIS près route de l'Église,
1600 p.c. 3e étage, 1000 à 2000 p.c. rdc,
418-683-8102

À 948-1224
IMMEUBLES SIMARD
100 à 70 000 pi ca
BUREAUX - COMMERCIAL
BUREAUX À FRAIS PARTAGÉS
LABORATOIRES
ImmeublesSimard.com

DUPONT
À LOUER
653-7458
BUREAUX
COMMERCIAL
INDUSTRIEL
• AMÉNAGEMENT SELON VOS BESOINS •
ET À VENDRE LAC ST-JOSEPH
• PRIX RÉVISÉ •
DOMAINE 22 LUCARNES
4 UNITÉS, 240 P.L. BORD LAC

À LOUER
COMINAR
BUREAU • COMMERCIAL
INDUSTRIEL
681-8151
Selon vos besoins • Projet clés en main

**4768 Entrepôts, garages et
stationnements à louer**

À LOUER INDUSTRIEL AAA

Jusqu'à 30 000 pi car. SUR MESURE
Colbert, Duberger, St-Augustin,
Virginie Roussin 418-930-3842

sibr.ca depuis 45 ans

**SERVICES ET
EXPERTS****4783 Massothérapie et
soins thérapeutiques**

100% Massage californien, relaxant
418-837-7569, 934-7544 André

418-687-4539 JEAN, suédois pour homme,
propreté, calme, discrétion

ABAISSEZ DOULEURS ET STRESS
Les lun. mar. mer. et sam. 806-1484

BON massage suédois, californien. Reçus.
Raymond: 418-694-1596

**4783 Massothérapie et
soins thérapeutiques**

DOUX MASSAGE EN PRIVÉ
dès 10h - 522-4890

GILLES, massage suédois, promo 40\$,
soirs, fins de sem., tél./texto : 418-455-1502

Massothérapie des Iles, 74 chemin des Iles,
Rive sud, masseuses demandées
418-835-3322

MASSOTHÉRAPIE et esthétique
sensAelle, lun. à jeu., 418-262-0729

NOUVEAU, ST-FOY massage, réflexe, sué-
dois, californien, homme, 581-741-6037

4787 Argent à prêter

PRÊT DE 500\$
SANS ENQUÊTE DE CRÉDIT
www.creditcourtage.ca
1-866-482-0454

**4795 Réparation, rénovation
et construction**

20 ANS d'exp., expert en rénovation
RBQ: 55897474, 418 931-1451

**SERVICES
PERSONNELS****4816 Agences de rencontres**

ACCÉDER à une STABILITÉ affective
1632 CHEMIN STE-FOY QUÉBEC
MME HAMEL INC
Depuis 30 ans 7 jrs 9 à 21h 681-0169

4819 Messages personnels

AVENTURIERE.CA
REÇOIT / DÉPLACE
24H SUR 24H
418-955-6079
URGENT
HÔTESSE DEMANDÉE
\$\$\$
TRÈS BONNES CONDITIONS

ENDROIT PRIVÉ, JOLIE DAME,
418 261-3745

ES-tu près pour le meilleur massage
corps à corps, 581 986-2233.

EMPLOIS**4834 Offres d'emploi****RECHERCHE
CAMELOT AVEC AUTO**

**SECTEUR
L'ANCIENNE-LORETTE**
275\$/SEMAINE

CONTACTEZ
CINTHYA-MÉLANIE GIGUÈRE
418 803-7375

**RECHERCHE
CAMELOT MOTORISÉ**

**SECTEUR
MONTCALM**
350\$/2 SEMAINES

CONTACTEZ
ARNAUD
581 997-9822

4834 Offres d'emploi**RECHERCHE
CAMELOTS AVEC AUTO**

**SECTEUR
SAINTE-FOY**
250\$/SEMAINE
CONTACTEZ
MATHIEU FARAGO
418 932-1903

**RECHERCHE
CAMELOTS AVEC AUTO**

**SECTEUR
CHARLESBOURG**
250\$/SEMAINE
CONTACTEZ
MATHIEU FARAGO
418 932-1903

**RECHERCHE
CAMELOTS AVEC AUTO**

**SECTEUR
SAINTE-MARIE**
300\$/SEMAINE
CONTACTEZ
SIMON BEAULIEU
581 777-3964

VÉHICULES**4851 Automobiles**

Kia Rio EX 2011, 1.6l, 4portes aut., 93,000km,
5,500\$ nég. 418-283-2026, pas de texto.

4856 Véhicules demandés

À BON PRIX!
ACHAT: autos, camions,
autobus usagés ou ferraille, Jean
Racine Presseur: 418-823-2197.

MARCHANDISES**4873 Divers à vendre**

CONTENEURS 40' ET 20' pour entrepôt,
vente poteaux électriques, André
418 359-3284 ou 418 356-6263.

**4882 Meubles et
électroménagers**

ACHAT/vente meubles+électroménagers
payons \$\$\$ 418-521-1830

**4891 Livres, timbres
et monnaie**

LE SALON DE MARS 2018
Les grands collectionneurs du Québec
Journée achats, ventes et échanges, objets
variés le samedi 10 mars de 10 h à 15 h au
centre communautaire des Chutes Le Pivo
4551 boul. Ste-Ann, Québec
entrée et stationnement gratuit

Tous ensemble
contre la
neurofibromatose!
Faites un don
pour la recherche.
www.fondationduchudequebec.ca
418 525-4385

**Index
des avis de décès**

GIROUX, Odette Noiseux
Québec, originaire de Sutton



Odette Noiseux-Giroux
1933 - 2018

L'Institut universitaire de cardiologie
et de pneumologie de Québec, le
21 février 2018, à l'âge de 84 ans, est
décédée Mme Odette Noiseux, épouse de
feu M. Jean-Luc Giroux, fille de feu Mme
Aline Picard-Noiseux et de feu Dr Rouville
Noiseux. Elle était originaire de Sutton et
vivait à Québec.

La famille recevra les condoléances à la



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DES DEUX RIVES

693, ave Nérée-Tremblay
Québec, G1N 4R8

le mardi 27 février, entre 18h et 21h. Le
service religieux sera célébré le mercredi
28 février à 14h, en l'église Ste-Ursule,
3431, boul. Neilson, Québec, QC
G1W 2W9 où la famille recevra les
condoléances à compter de 13h.
L'inhumation se fera ultérieurement au
cimetière Mount Hermon.

Notre mère et grand-mère bien aimante
laisse dans le deuil ses trois enfants:
François (Isabelle Rioux), Michel (Yuko
Hirakiuchi) et Vincent-Pierre (Stephanie
Claude); ses neuf petits-enfants: Charles-
Antoine (Charlotte Archambault-Pominville),
Alexis (Sandrine Monast), Camille, Yann,
Olivia, Shun-Théo, Mathieu, Gabriel et
Alexandre. Elle laisse aussi dans le deuil
ses belles-soeurs: Henriette Giroux (feu
Wilfrid Boucher), Gisèle Giroux (Jean-
Jacques Langlois) et Suzelle Bernier (feu
Gilles Giroux); ses filleules: Christine
Lalancette et Louise Deguire ainsi que de
nombreux neveux, nièces, cousins,
cousines et de très bonnes amies.

La famille tient à remercier le personnel de
l'Institut universitaire de cardiologie et de
pneumologie de Québec pour les soins
prodigués.

Vos témoignages de sympathies peuvent se
traduire par un don à la Fondation de
l'Institut universitaire de cardiologie et de
pneumologie de Québec, 2700, ch. des
Quatre-Bourgeois, Québec, QC G1V 0B8,
tél.: 418 656-4999, site Web: www.fondation-
iucpq.org. Des formulaires seront
disponibles sur place.

Pour renseignements :
**COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE
DES DEUX RIVES**

Tél.: 418 688-2411 ou 1 888 688-2411

Télécopieur: 418 688-2414

Pour l'envoi de messages de
sympathie :

www.coopfuneraire2rives.com

MERCI! MAISON
Michel Sarrazin

Depuis 30 ans

Donnez à michel-sarrazin.ca

**Prières,
faveurs obtenues**

Remerciements à la Vierge Marie et à
son fils pour faveur obtenue. D.G.

Remerciements à Sainte-Thérèse
avec promesse de publier. M.D.

Remerciements au Sacré-Coeur de
Jésus pour faveur obtenue avec
promesse de publier. D.L.

Appuyez la campagne de
financement de la Fondation
de l'autisme de Québec.



Pour information : www.autismequebec.org
418 624-7432 ou fondation@autismequebec.org

Rêves d'enfants

Devenez
bénévole dès
maintenant.

1-800-267-9474
www.revesdenfants.ca



LIGUE NATIONALE DE HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

SECTION ATLANTIQUE													
	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Tampa Bay	62	42	17	1	2	39	223	167	87	20-6-1-0	22-11-0-2	6-4-0-0	G-3
Toronto	64	39	20	4	1	33	213	178	83	22-8-2-0	17-12-2-1	9-1-0-0	G-4
Boston	59	37	14	6	2	34	194	146	82	19-7-4-0	18-7-2-2	7-3-0-0	P-1

SECTION MÉTROPOLITAINE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Washington	62	35	20	6	1	32	194	184	77	21-9-2-0	14-11-4-1	5-3-2-0	G-1
Philadelphie	62	33	19	5	5	32	188	178	76	16-9-3-3	17-10-2-2	9-0-0-1	G-5
Pittsburgh	63	36	23	2	2	34	206	187	76	23-7-1-0	13-16-1-2	7-2-0-1	P-1

QUATRIÈME AS

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
New Jersey	62	32	22	4	4	28	185	188	72	17-12-2-1	15-10-2-3	5-5-0-0	G-1
Columbus	62	31	26	1	4	25	163	174	67	18-11-1-1	13-15-0-3	4-5-1-0	G-1
N.Y. Islanders	63	29	27	5	2	26	207	225	65	16-11-3-1	13-16-2-1	3-5-1-1	P-3
Caroline	62	27	25	7	3	24	164	189	64	15-11-5-1	12-14-2-2	3-5-2-0	P-5
Floride	59	28	25	3	3	26	175	193	62	15-9-1-2	13-16-2-1	7-3-0-0	G-2
Detroit	61	25	26	9	1	21	162	181	60	13-13-7-1	12-13-2-0	4-4-2-0	G-1
N.Y. Rangers	62	27	30	1	4	24	175	198	59	18-12-1-2	9-18-0-2	2-8-0-0	P-6
Montréal	61	23	29	5	4	21	157	193	55	15-10-4-3	8-19-1-1	3-4-1-2	P-1
Ottawa	61	21	30	4	6	19	166	216	52	14-13-2-3	7-17-2-3	4-5-0-1	P-4
Buffalo	62	18	33	10	1	18	147	205	47	8-18-3-1	10-15-7-0	4-4-2-0	P-1

ASSOCIATION DE L'OUEST

SECTION CENTRALE													
	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Nashville	60	37	14	4	5	32	192	155	83	21-7-1-2	16-7-3-3	6-2-1-1	G-3
Winnipeg	62	37	16	7	2	35	208	164	83	23-6-2-0	14-10-5-2	7-3-0-0	G-2
Minnesota	61	34	20	5	2	31	185	172	75	20-5-5-1	14-15-0-1	6-2-1-1	G-3

SECTION PACIFIQUE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Vegas	61	41	16	2	2	39	215	166	86	24-5-1-1	17-11-1-1	7-3-0-0	G-2
San Jose	62	33	21	5	3	29	180	173	74	17-9-2-1	16-12-3-2	5-5-0-0	P-2
Calgary	63	32	22	4	5	30	182	185	73	14-14-3-1	18-8-1-4	5-4-1-0	G-2

QUATRIÈME AS

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Dallas	62	35	23	2	2	31	184	164	74	21-10-1-0	14-13-1-2	6-4-0-0	P-1
Anaheim	63	31	21	5	6	27	171	172	73	16-9-3-1	15-12-2-5	6-3-0-1	P-1
St. Louis	62	34	24	4	0	31	173	160	72	19-14-0-0	15-10-4-0	3-6-1-0	P-5
Los Angeles	61	33	23	5	0	31	174	151	71	14-10-3-0	19-13-2-0	6-4-0-0	P-1
Colorado	61	32	24	4	1	31	187	185	69	20-8-1-0	12-16-3-1	4-5-1-0	P-2
Chicago	63	27	28	7	1	26	178	179	62	15-14-3-0	12-14-4-1	3-7-0-0	P-1
Edmonton	60	25	31	3	1	23	167	196	54	13-15-2-0	12-16-1-1	3-7-0-0	G-1
Vancouver	61	23	31	4	3	23	164	200	53	11-15-3-1	12-16-1-2	2-7-1-0	P-2
Arizona	61	18	33	5	5	17	147	202	46	10-17-1-3	8-16-4-2	6-3-0-1	G-1

LNH

Vendredi 23 février
Minnesota 4 N.Y. Rangers 1
Pittsburgh 6 Caroline 1
Winnipeg 4 St. Louis 0
San Jose 1 Chicago 3
Vancouver 3 Vegas 6
Samedi 24 février
Philadelphie 5 Ottawa 3
Colorado 1 Calgary 5
Chicago 2 Columbus 3
Caroline 1 Detroit 3
Pittsburgh 5 Floride 6
Buffalo 1 Washington 5
Boston 3 Toronto 4
Tampa Bay 4 Montréal 3 (F)
Winnipeg 5 Dallas 3
N.Y. Islanders 1 New Jersey 2
Anaheim 0 Arizona 2
Edmonton à Los Angeles, 22h.
Dimanche 25 février
St. Louis à Nashville, 12h.
Boston à Buffalo, 17h.
Detroit à N.Y. Rangers, 19h30.
San Jose au Minnesota, 20h.
Edmonton à Anaheim, 20h.
Vancouver en Arizona, 21h30.
Lundi 26 février
Washington à Columbus, 19h.
Philadelphie à Montréal, 19h30.
Toronto à Tampa Bay, 19h30.
Vancouver au Colorado, 21h.
Vegas à Los Angeles, 22h30.
Mardi 27 février
Caroline à Boston, 19h.
Ottawa à Washington, 19h.
New Jersey à Pittsburgh, 19h.
Toronto en Floride, 19h30.
Nashville à Winnipeg, 20h.
St. Louis au Minnesota, 20h.
Calgary à Dallas, 20h30.
Edmonton à San Jose, 22h30.
Los Angeles Vegas, 22h30.

MARQUEURS

NOTE: en date du 24 février.

	B	A	Pts
Kucherov, TB	32	48	80
Malikin, Pit	34	39	73
Gaudreau, Cal	20	53	73
Giroux, Phi	21	51	72
McDavid, Edm	27	44	71
Wheeler, Win	18	53	71
Kessel, Pit	26	43	69
Stamkos, TB	24	45	69
Ovechkin, Was	36	32	68
Voracek, Phi	13	55	68
Crosby, Pit	20	47	67
Mackinnon, Col	25	40	65
Barzal, NYI	17	48	65
Tavares, NYI	30	34	64
Hall, NJ	26	38	64
Kopitar, LA	25	39	64
Bailey, NYI	15	47	62
Couturier, Phi	29	32	61
Marchessault, Veg	22	39	61
E. Staal, Minn	29	29	58
Monahan, Cal	28	29	57
Kane, Chi	23	34	57
Perron, Vegas	15	42	57
Smith, Vegas	20	36	56
Rantanen, Col	19	37	56
Karlsson, Vegas	33	22	55
Schenn, STL	24	31	55
Marchand, Bos	22	33	55

HOCKEY

LHJMQ

SECTION EST										
	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts		
Rimouski	59	38	14	6	1	200	142	83		
Québec	60	34	21	3	2	200	186	73		
Victoriaville	59	33	20	4	2	210	182	72		
B.-Comeau	59	26	28	4	1	188	221	57		
Chicoutimi	57	24	29	4	0	171	186	52		
Shawinigan	59	16	37	6	0	169	251	38		

SECTION OUEST

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts		
B.-Boisbriand	57	41	10	4	2	234	159	88		
Drum.	58	37	18	2	1	225	169	77		
R.-Noranda	59	33	18	5	3	203	158	74		
Gatineau	60	31	22	3	3	188	174	68		
Sherbrooke	60	27	22	7	4	195	214	65		
Val-d'Or	59	19	34	4	2	156	257	44		

SECTION MARITIMES

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts		
Halifax	59	39	13	6	1	237	184	85		
A.-Bathurst	59	35	15	7	2	227	157	79		
Charl.	58	32	21	5	0	177	177	69		
Cap-Breton	58	26	25	6	1	197	221	59		
Moncton	61	25	28	5	3	204	248	58		
St-Jean	58	13	34	9	2	149	245	37		

Jeu

Jeu 22 février
Gatineau 4 A.-Bathurst 2
Charlottetown 6 Saint-Jean 3
Vendredi 23 février
Drummondville 0 A.-Bathurst 4
Gatineau 1 Moncton 4
Cap-Breton 2 Sherbrooke 3
Val-d'Or 2 Chicoutimi 3 (P)
R.-Noranda 1 Rimouski 2
B.-Boisbriand 3 Shawinigan 0
Samedi 24 février
Drummondville 5 Moncton 4
Gatineau 1 Halifax 4
Val-d'Or 4 B.-Comeau 5
R.-Noranda 3 Rimouski 5
Chicoutimi 2 Québec 8
Cap-Breton 1 Victoriaville 6
Dimanche 25 février
Drummondville à Halifax, 14h.
Saint-Jean à Charlottetown, 14h.
R.-Noranda à Québec, 15h.
Cap-Breton à B.-Boisbriand, 15h.
Shawinigan à Sherbrooke, 15h.
Chicoutimi à Victoriaville, 15h.
Val-d'Or à B.-Comeau, 16h.
Mardi 27 février
A.-Bathurst à Charlottetown, 18h.
Mercredi 28 février
Victoriaville à Halifax, 18h.
Cap-Breton à Gatineau, 19h30.
Rimouski à Chicoutimi, 19h30.

Jeu

Jeu 1er mars
Shawinigan à B.-Boisbriand, 19h.
MARQUEURS
NOTE:en date du 24 février.

	MJ	B	A	Pts
Barré-Boulet, B.-B.	56	49	55	104
Abramov, Victoriaville	47	32	45	77
Alain, B.-B.	56	38	37	75
Somppi, Halifax	50	25	50	75
Lafrènière, Rimouski	52	38	32	70
Zadina, Halifax	47	39	30	69
Klima, Chicoutimi	56	28	41	69
Martel, B.-Comeau	57	34	34	68
Wikeman	60	31	36	67
Kosorenkov, Victon	54	29	37	66
Fortier, Halifax	52	28	38	66
Batherson, B.-B.	42	25	41	66
Harvey-Pinard, R.-N.	57	24	41	65
Galipeau, A.-Bathurst	58	23	41	64
Morand, A.-Bathurst	57	20	44	64
Boucher, Québec	57	28	35	63

MIDGET AAA

SECTION LA COOP										
	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts		
St-François	40	26	11	1	2	153	123	77		
Lévis	40	25	13	2	0	139	97	75		
T.-Rivières	40	24	10	3	3	123	98	75		
Jonquière	40	16	18	2	4	108	124	48		
C.N.-Dame	40	13	23	2	2	98	160	39		

SECTION TACKS

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts		
Magog	40	27	7	4	2	161	114	84		
Chât.	40	24	15	1	0	140	123	65		
St-Hyacinthe	40	22	14	2	2	122	116	63		
Lac-St-Louis	40	21	15	3	1	143	141	62		
C.C.-LeMoy	40	17	17	4	2	130	143	51		

SECTION C.C.M.

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts		
St-Eustache	40	25	14	1	0	158	110	74		
Gatineau	40	24	15	1	0	134	115	69		
C.E.-Blondin	40	19	16	3	2	132	125	60		
L.-Montréal	40	10	26	2	2	84	139	34		
Amos	40	7	27	4	2	90	187	24		

DEUXIÈME RONDE (3 de 5)

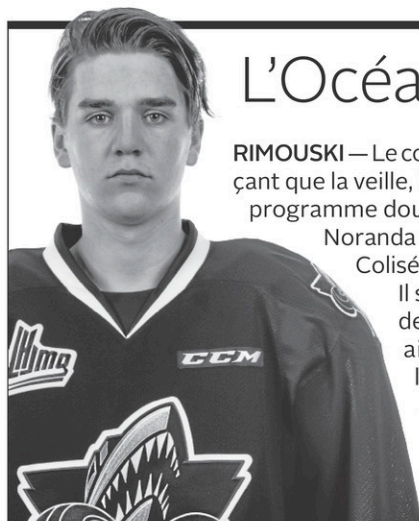
Vendredi 23 février
Jonquière 2 Magog 5
Châteauguay 4 St-François 3
(Châteauguay mène la série 1-0)
Trois-Rivières 2 Lévis 1 (P)
(Trois-Rivières mène la série 1-0)
Samedi 24 février
Gatineau 2 St-Eustache 1
(Gatineau mène la série 1-0)
Jonquière 2 Magog 1
(La série est égale 1-1)
Dimanche 25 février
Châteauguay à St-François, 13h
Gatineau à St-Eustache, 13h45
Trois-Rivières à Lévis, 14h
Vendredi 2 mars
Lévis à Trois-Rivières, 19h
St-Eustache à Gatineau, 19h30
St-François à Châteauguay, 19h30

LAH

ASSOCIATION DE L'EST

SECTION ATLANTIQUE

SECTION ATLANTIC								
	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Lehigh Valley	57	35	15	3	4	198	168	77
Scranton	52	31	16	4	1	173	151	67
Providence	54	31	18	3	2	154	131	67
Charlotte	56	31	22	0		188	162	65
Hartford	57	26	24	3	4	154	187	59
Bridgeport	54	24	22	5	3	144	146	56
Hershey	56	23	25	4	3	149	183	54
Springfield	56	25	28	2	1	159	178	53
SECTION NORTH								
	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Toronto	55	39	15	0	1	181	118	79
Syracuse	56	33	18	2	3	173	144	71
Rochester	56	27	15	6	1	169	155	68
Utica	56	29	17	6	4	166	159	68
Laval	55	21	26	6	2	157	189	50
Bellefonte	57	21	32	3	1	140	209	46
Binghamton	54	17	28	3	3	128	173	43



L'Océanic invincible devant ses partisans

RIMOUSKI — Le couteau entre les dents et plus menaçant que la veille, l'Océanic de Rimouski a balayé son programme double contre les Huskies de Rouyn-Noranda grâce à un gain de 5-3, samedi, au Colisée Financière Sun Life de Rimouski. Il s'agissait de la 12^e victoire de suite de l'Océanic à domicile. «J'ai mieux aimé le match d'aujourd'hui avec l'intensité qu'on a déployée, mais avec un peu trop de pénalités», a commenté Beausoleil. «On a joué un match d'équipe. Tout le monde a contribué.»

Fait plutôt inusité dans ce match où l'Océanic a dominé au chapitre des tirs au but (34-26), Alexis Lafrenière a récolté plus de minutes de pénalités (6) que de points (3). «J'essayais d'être intense, puis impliqué dans les batailles et des fois, tu prends des pénalités, mais pas par manque de vouloir», a expliqué le jeune prodige, qui a récolté un but et deux aides.

À 3:02 de la première période, Charle-Édouard D'Astous (photo) a ouvert le pointage avec son 16^e but de la saison. Patrik Hrehorcak a toutefois créé l'égalité en désavantage numérique à 12:18. À 17:59, Lafrenière (39^e) a profité de l'ouverture laissée béante par Samuel Harvey. Après ce but, Zachary Émond, originaire

du Bas Saint-Laurent, a remplacé le meilleur gardien de la ligue, visiblement blessé.

Dmitry Zavgorodniy (19^e) a augmenté l'avance des siens avec deux buts marqués en avantage numérique en début des deuxième et troisième tiers. À 4:31 du dernier vingt, deux buts de Mathieu Boucher a réduit le déficit, dont le dernier en désavantage numérique à 5 contre 3. D'un tir foudroyant, D'Astous (17^e) a ajouté son deuxième du match en infériorité numérique.

«À toutes les games, on se prépare comme si c'était la plus importante», a indiqué le natif de Rimouski. «Mon objectif: je veux qu'on finisse premiers dans notre division.» **JOHANNE FOURNIER (COLLABORATION SPÉCIALE)**

SAGUENÉENS 2/REMPARTS 8

L'attaque à fond de train



OLIVIER BOSSÉ
obosse@lesoleil.com

Après les Foreurs, au tour des Saguenéens de passer dans le tordeur des Remparts, samedi. Québec a écrasé Chicoutimi 8-2.

Mercredi, Val-d'Or s'était fait rosser 10-2, aussi au Centre Vidéotron. Bien qu'il s'agisse d'adversaires de queue de classement, l'offensive des Remparts vient quand même d'inscrire 18 buts en deux matchs. Pas pire pour une formation qui n'occupait que le 11^e rang pour les buts marqués avant la rencontre.

«Ce n'est pas dans nos habitudes de marquer autant de buts, c'est plaisant pour les joueurs et pour la foule», a commenté l'entraîneur-chef Philippe Boucher. «Tout le monde contribue à l'attaque. Ce que j'aime aussi, c'est qu'on ne dévie pas de notre système de jeu. On n'a pas l'air de prendre de mauvaises habitudes même si on marque plus de buts», se réjouit celui qui voyait sa troupe aligner une quatrième victoire consécutive et une septième à ses huit dernières sorties.

Certains ont contribué plus que d'autres, comme Philipp Kurashev avec ses 15^e, 16^e et 17^e filets de la saison. Premier tour du chapeau pour le Suisse en deux saisons chez les Remparts.

Benjamin Gagné (8^e) et Gregor MacLeod ont aussi récolté trois points chacun. Outre Kurashev et Gagné, les autres buteurs des vainqueurs ont été Pierrick Dubé, Pascal Laberge (15^e), Matthew Grouchy (15^e) et Jesse Sutton (21^e).



Même s'il n'a pas marqué sur ce jeu, le Suisse Philipp Kurashev s'est repris trois fois plutôt qu'une, lui qui a réussi son premier tour du chapeau en carrière dans la LHJMQ, samedi. — PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

Les buts de Laberge et surtout de Grouchy, dans la dernière minute de la première et de la deuxième périodes, ont fait mal aux visiteurs.

LA RONDELLE EN SOUVENIR

Pour la recrue Dubé, un pur produit local, c'était son tout premier but dans les rangs juniors. La même semaine que son premier point. Il a ouvert le pointage, contre les Sags, et n'a pas manqué de conserver la rondelle en souvenir.

«C'est un soulagement. Les trois, quatre premiers mois, ça été dur, je n'étais pas habillé chaque match. Puis après les Fêtes, je me suis dit que je travaillais trop fort pour baisser les bras et abandonner.

J'ai continué à travailler et ça a marché!» a affirmé le petit 72, que le coach n'a quand même pas hésité à envoyer courir chercher un coéquipier dans le gymnase alors que les journalistes cherchaient à parler à Dubé.

Boucher se disait d'ailleurs très heureux pour son jeune ailier. «Tu ne veux pas finir l'année avec zéro but, je me mets à sa place. Il a eu beaucoup de chances de marquer dans les dernières semaines et c'est bon pour sa confiance», a dit le patron.

Devant le filet des Remparts, Derek Baribeau n'en était qu'à son troisième match en février, un deuxième de suite contre Chicoutimi. Il a bloqué 28 rondelles. Il

cédera dimanche la cage au portier numéro un Antoine Samuel contre les Huskies de Rouyn-Noranda, en visite dans la capitale (15h). Le sixième rang du classement sera à l'enjeu, Rouyn devançant Québec par un maigre point.

«Dimanche, si c'est 0-0 après deux périodes, il ne faudra pas se frustrer. Il faut continuer de bien faire les choses. Des soirs ça va finir 1-0, il ne faut pas penser qu'on va encore gagner 8-0», a prévenu Boucher.

LES SAGS «TOUT MÊLÉS»

Les Saguenéens s'en vont à Victoriaville disputer un troisième match en trois jours. Souhaitons-leur de se démêler dans leurs

dimensions de patinoire. «On n'a jamais vraiment été dans le coup, on va se dire les vraies affaires», a d'abord admis l'entraîneur Yanick Jean, après le cuisant revers.

«Et là, on est tout mêlés avec la glace. On vient de jouer trois games sur la plus petite [Jonquière], on tombe là-dessus [Québec] et on est tout mêlés. On est habitués de jouer sur la grande glace [Chicoutimi]. On a été entre-deux toute la partie. Pas capable de fermer l'espace, pas capables d'être dans leur face. On les a regardés patiner toute la soirée», a résumé Jean.

Les Sags ont été chassés de leur domicile habituel à patinoire olympique jusqu'à nouvel ordre à cause d'un problème de toit.

CHOIX TÉLÉ

AUJOURD'HUI

HOCKEY

12h NBC TVA Sports St. Louis à Nashville (LNH)
15h TVA Sports Chicoutimi à Victoriaville (LHJMQ)
17h Sportsnet360 Boston à Buffalo (LNH)
20h Sportsnet Edmonton à Anaheim (LNH)

BASEBALL MAJEUR (PRÉSAISON)

13h Sportsnet Detroit c. Toronto

BASKETBALL (NBA)

15h30 ABC San Antonio à Cleveland
20h TSN2 Philadelphie à Washington

COURSE AUTOMOBILE (NASCAR)

14h RDS2 TSN FOX Folds of Honor Quick Trip 500

GOLF (PGA)

15h RDS Global CBS Classique Honda

SOCCER (PREMIER LEAGUE)

7h TSN2 Tottenham à Crystal Palace
9h TSN Chelsea à Manchester United

TENNIS (ATP)

15h TSN2 Omnium de Rio

VAL-D'OR 4/BAIE-COMEAU 5

L'attaque à cinq fait la différence

STEEVE PARADIS

Collaboration spéciale

BAIE-COMEAU — Le jeu de puissance du Drakkar de Baie-Comeau a été efficace samedi, marquant trois fois dans un gain de 5-4 aux dépens des Foreurs de Val-d'Or. Les locaux ont résisté à une fin de match plutôt laborieuse.

Le grand D'Artagnan Joly s'est révélé déterminant dans cette rencontre, marquant d'abord le but qui devait les devants aux siens en début de troisième avant d'enchaîner avec ce qui allait s'avérer le but victorieux — son 20^e de la saison —, à 14:24.

Toutefois, le vétéran Jordan Martel a écopé de deux mineures en fin de duel, dont une pour avoir un peu trop discuté avec l'arbitre, et aurait pu tout faire basculer. D'ailleurs, dès le début de la première pénalité, David Noël a réduit l'écart à un but et les 2107 spectateurs au Centre Henry-Leonard ont commencé à retenir leur souffle, mais leurs favoris ont finalement tenu bon.

«La pénalité en fin de partie, c'est encore une question de gestion de match», a déclaré l'entraîneur-chef Martin Bernard. «Les officiels, on ne contrôle pas leurs appels. Il faut donc être capable de garder notre sang-froid et on n'a pas à s'emporter si le *call* est bon ou moins bon.»

S'il a bien aimé les trois buts inscrits en supériorité numérique, le pilote du Drakkar a moins apprécié la désorganisation des siens dans les dernières minutes. «En fin de match, on a fait plusieurs passes à l'aveuglette. Pourtant, il ne joue pas dans notre équipe, Laveuglette. Il faut apprendre à mieux gérer la rondelle dans les moments importants», a-t-il ajouté.

Gabriel Fortier (photo) avait sonné la charge pour le Drakkar en début de rencontre, marquant deux fois (22^e et 23^e) avec l'avantage d'un homme. Il a également ajouté une passe sur le but gagnant.

Shawn Element (7^e) a complété le pointage. Julien Tessier, Ivan Kozlov et Nathan Hudgin ont été les autres marqueurs des Foreurs, qui seront de nouveau les visiteurs dimanche à Baie-Comeau.



Yanni Gourde, ignoré au repêchage dans la LHJMQ et la LNH, est une très agréable surprise dans le camp du Lightning, lui comptait 22 buts et 47 points en 61 matchs avant la rencontre de samedi. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

Gourde, le projet de Julien BriseBois

JEAN-FRANÇOIS TREMBLAY

La Presse

MONTREAL — C'est assez rare qu'un joueur fasse sa place dans la LNH après cinq saisons passées dans la Ligue américaine. C'est encore plus rare que ce joueur, à 26 ans, se retrouve dans la discussion pour être finaliste au trophée Calder, remis à la recrue de l'année.

Yanni Gourde est un cas particulier. À sa première saison complète dans la LNH, le voici avec 22 buts et 25 aides en 61 matchs. Le joueur originaire de Saint-Narcisse-de-Beaurivage (MRC de Lotbinière) est le troisième marqueur parmi les recrues cette saison.

«Je ne m'y attendais absolument pas», assure Gourde lorsqu'on lui signale qu'il pourrait être finaliste au trophée Calder. «Encore aujourd'hui, j'essaie juste de faire mon travail. Je vais au filet, j'essaie de marquer, de créer des chances. Ça me procure beaucoup de fierté.»

«Il mérite ce qui lui arrive», a renchéri l'entraîneur du Lightning Jon Cooper. Je lui souhaite d'être dans le *top 3*. Je ne sais pas s'il va gagner, le jeune avec les Canucks [Brock Boeser] et le jeune avec les Islanders [Mathew Barzal] sont pas mal bons. Mais

qu'on le mentionne, c'est déjà énorme.»

Gourde est habitué de se démarquer même s'il est dans le camp des négligés. L'ancien des Tigres de Victoriaville est devenu en 2012 le deuxième joueur de l'histoire de la LHJMQ à gagner le championnat des marqueurs sans avoir été repêché.

Dans la Ligue américaine, Gourde était l'un des projets de Julien BriseBois, adjoint au dg Steve Yzerman chez le Lightning. Gourde lui attribue une grande partie de ses succès. Il n'a pas oublié que c'est BriseBois le premier qui lui a fait confiance.

«J'étais à Worcester dans la Ligue américaine sur un essai de 25 matchs. Après, j'ai voulu signer un contrat de recrue avec eux, mais ils n'ont pas voulu. Dès que j'ai été libéré, Julien BriseBois a contacté mon agent. Ça fait quatre ans de ça.»

JOUER À SA MANIÈRE

BriseBois lui a offert ce fameux premier contrat pour l'amener avec le Crunch de Syracuse, puis deux autres contrats ensuite. Chez le Lightning, Gourde a senti qu'il avait sa place, qu'il faisait partie des espoirs de l'organisation. Il a travaillé fort pour arriver là où il est aujourd'hui, mais il a été bien

entouré à chaque étape de son développement.

«Julien a été exceptionnel. Il va te donner les outils pour que tu t'améliores. Il l'a fait depuis notre première rencontre. Depuis ma toute première discussion avec Julien, je prends beaucoup de fierté à amener mon identité chaque match.»

C'est au moment de son dernier rappel, à la fin de la saison dernière, que Gourde a compris qu'il pouvait rester dans la LNH. Il a changé son approche. «Les rappels avant, je ne voulais pas faire d'erreurs, je ne voulais pas être sur la vidéo des choses à ne pas faire le lendemain matin. Pour ce rappel, j'ai joué à ma manière.»

Dans la LNH, il s'est retrouvé au sein d'une très bonne équipe. Il a aussi pu profiter des conseils de Chris Kunitz, doyen de l'équipe à 37 ans et, accessoirement, seul gagnant de quatre Coupes Stanley dans la LNH en ce moment.

«Est-ce que je suis surpris de voir un jeune avec de la volonté réussir? Non», a ajouté Cooper. «Qu'il approche les 30 buts? Oui, mais c'est une belle surprise. C'est l'exemple pour contredire chaque personne qui dit : "Tu es trop petit, tu ne réussiras jamais". C'est comme Jonathan Marchessault, le petit moteur qui avait du cœur.»

CLAUDE LUSSIER

L'annonceur maison

✉ ENVOYEZ-NOUS
VOS PHOTOS
ET UN COURT TEXTE
lannonceurmaison@lesoleil.com



RENDEZ-VOUS LES DIMANCHES

UNE RÉALISATION
DU SERVICE DE
LA PROMOTION



Un championnat provincial pour le plaisir de nager

Plus de 450 jeunes ont récemment pris d'assaut la piscine du PEPS dans le cadre du Championnat provincial 11-12 ans et paranatation. Entraîneuse-chef de l'équipe du Rouge et Or pour cette catégorie d'âge, Cathy Boissonneault n'est nullement surprise de l'engouement de cette discipline sportive auprès des enfants.

« Ça commence par la piscine à la maison pour se greffer par la suite aux clubs de natation qui travaillent conjointement avec les municipalités. La plupart des participants à ce championnat le font pour leur fierté personnelle ou pour aller chercher un standard AAA chez les 13-14 ans », explique Cathy qui pose avec Samuel Matte, entraîneur adjoint, et ses jeunes protégés. Sa plus grande satisfaction? Lorsqu'un sourire illumine le visage d'un jeune qui a du plaisir à nager.

Fecteau-Caron, 11 ans d'implication



Luce Fecteau et Jacques Caron agents immobiliers chez Royal LePage Inter-Québec

C'est avec plaisir que Luce Fecteau et Jacques Caron, agents immobiliers chez Royal LePage Inter-Québec ont soutenu le tournoi national atome Desjardins de Lévis pour une onzième année.

Pendant ce temps, Golf Martial Lapointe (GML) poursuit sa mission d'information avec une nouvelle plateforme. Cette seconde modification de son site Internet dévoué au golf réside dans la création de quatre sections géographiques: Québec et ses environs, Grand Montréal, autres régions et la Floride.



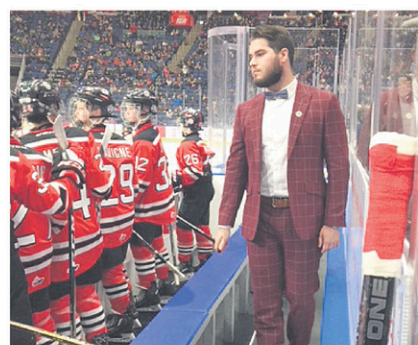
Raynald Parent : une belle histoire d'amitié

C'est une solide histoire d'amitié que celle liant Raynald Parent à Bobby Hanson (à droite) des Shamrock de Boston. Ce dernier a été le premier joueur que Parent a hébergé dans le cadre du tournoi pee-wee BSR de Lévis. Vingt-sept ans plus tard, Parent est toujours parrain de l'équipe, Hanson est l'entraîneur-chef et son fils, Trey, joue pour lui.



Le capitaine des Corsaires, un exemple à suivre

L'entraîneur-chef des Corsaires de Pointe-Lévy, Martin Lachance, et son adjoint, Alexandre Paré, étaient heureux de poser avec leur capitaine, Justin Carbonneau, joueur par excellence lors de leur premier match au tournoi pee-wee BSR de Lévis. Les deux entraîneurs estiment que leur jeune capitaine est un exemple à suivre pour ses coéquipiers.



Déception à surmonter pour Francis Lemieux

Les résultats ne sont pas toujours à la hauteur de nos attentes. C'est le cas de Francis Lemieux, entraîneur-chef des petits Remparts, éliminés à leur deuxième match au tournoi pee-wee de Québec. Malgré la déception légitime, les joueurs du Cyclone du Séminaire St-François peuvent garder la tête haute. Les boys, la saison est loin d'être finie!





Service de traiteur

**Le complément parfait
pour un mariage réussi!**

Réservez maintenant!

bmservicedetraiteur.com

Tél. : 418.228.1464 • Tél. : 418.882.5994

Julien : «Beaucoup d'intérêt pour Plekanec»

MONTREAL — Par mesure de précaution, le Canadien a choisi de garder Tomas Plekanec hors de sa formation en vue du match contre le Lightning, samedi. Annoncé peu après l'heure du midi sur compte Twitter de l'équipe, son retrait a immédiatement donné plus de poids aux rumeurs voulant que le centre de 35 ans soit échangé d'ici 15h lundi, date limite des transactions dans la LNH.

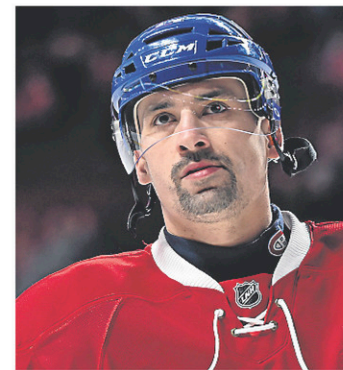
Annoncé à Plekanec par le dg Marc Bergevin, le geste du Canadien ressemble à celui que les Rangers de New York ont posé jeudi en laissant de côté Michael Grabner, échangé aux Devils

après le match contre le Canadien. Samedi à Washington, les Sabres ont imité le Tricolore en ne faisant pas jouer Evander Kane.

«Dans le cas de Plekanec, on sait qu'il y a beaucoup d'intérêt. Il n'y a aucun échange de fait, mais il y a de l'intérêt», a déclaré Julien, samedi après-midi. Tout en rappelant que son vétéran pourrait être de retour dans l'uniforme du Canadien lundi soir alors qu'il accueillera les Flyers, Julien s'est montré élogieux à l'endroit du choix de troisième ronde (71^e au total) en 2001, qui en est à sa 14^e saison avec l'équipe. Les deux hommes ont travaillé ensemble pour la première fois avec les

Bulldogs de Hamilton, dans la Ligue américaine, lors de la saison 2002-2003.

«Une chose que je peux dire, c'est que c'est tout un professionnel de la façon dont il agit. Même la situation d'aujourd'hui, il la comprend à 100 %. Il comprend qu'il pourrait être de retour le prochain match, il comprend qu'il pourrait ne pas être de retour le prochain match. Ce sont des choses de sa part qu'on a toujours vues dans sa personnalité. Quand il vient à l'aréna, c'est pour faire son travail. Ce n'est pas un gars qui parle beaucoup. Mais il est très respecté dans le vestiaire et même par les entraîneurs.» **LA PRESSE CANADIENNE**



Tout laisse croire que Tomas Plekanec sera échangé d'ici lundi.

— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

Le dernier du capitaine?

Un match du tonnerre de Pacioretty dans une défaite de 4-3

GUILLAUME LEFRANÇOIS
La Presse

MONTREAL — Un but. Une mention d'aide. Vingt-deux minutes sur la patinoire. Trois échappées. Des arrêts spectaculaires du gardien adverse à ses dépens.

Dans quelques années, quand on regardera les faits saillants de cette honorable défaite de 4-3 du Canadien contre le Lightning de Tampa Bay en tirs de barrage, samedi, on se dira que Max Pacioretty a connu une soirée du tonnerre. Qu'après un mois de février 2018 où on l'a trop peu vu, il est redevenu, le temps d'un match, le dangereux marqueur de 30 buts qu'il est depuis six ans.

Pacioretty, lui, risque de s'en souvenir différemment. Quand il a marqué son but qui mettait fin à une léthargie de 11 matchs, il est resté stoïque dans sa célébration, même si ses coéquipiers semblaient drôlement heureux pour lui. Quand Phillip Danault et lui ont vu un 2-contre-1 annulé en raison d'une pénalité, on pouvait lire sa frustration du haut du septième étage du Centre Bell.

Dans deux de ses trois échappées, il n'a même pas tiré, Andrei Vasilevskiy fermant tout ce qu'il y avait comme ouverture. Au terme d'une de ses échappées, c'était plutôt la foule qui était mécontente et elle le lui a fait savoir en le huant.

C'est bien la preuve d'une relation difficile entre un capitaine et



Max Pacioretty a mis fin samedi à une léthargie de 11 matchs sans marquer. Était-ce son dernier but dans l'uniforme du Canadien? Le capitaine du Tricolore est au cœur des rumeurs et il n'est pas impossible qu'il change d'uniforme d'ici lundi, 15h. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, GRAHAM HUGHES

son public. Le Canadien, misérable équipe de fond de classement, tenait tête à l'équipe de première place au classement général dans une performance inspirée. Le genre de prestation qui aurait dû rallier les partisans et faire oublier cette pénible saison. Mais Pacioretty n'a pas échappé à la grogne populaire.

ÉVASIF SUR L'AVENIR

En point de presse dans le vestiaire, la tension demeurerait à son comble. Interrogé sur son but et ses chances ratées, il a plutôt parlé de l'équipe, lui qui ne se

gène pourtant pas pour s'autocritiquer quand il rate ses occasions. «L'équipe a bien joué ce soir. On s'est donné une chance de gagner, mais ça n'a pas été suffisant», a-t-il sèchement répondu.

Interrogé sur le caractère «différent» de ce dernier match avant la date limite des transactions, il a également esquivé la question. Quand il s'est fait demander s'il pensait avoir joué son dernier match à Montréal : «Non, je ne pense pas à ce genre de chose.»

Au terme de ses points de presse, il a l'habitude de rester à son casier quelques minutes pour jaser avec

les collègues de l'écrit, une fois les caméras parties. Cette fois, il a tourné les talons dès que la mêlée s'est terminée.

Plekanec semble être le plus près de la sortie. Les dernières rumeurs font état d'un intérêt marqué des Maple Leafs de Toronto et des Jets de Winnipeg. Si une transaction pour Pacioretty était imminente, Marc Bergevin n'aurait jamais risqué de voir le numéro 67 se blesser et aurait commandé son retrait de la formation.

Mais en revoyant le fil des événements, difficile de ne pas repenser à ces propos du respecté Elliotte

Friedman, qui a annoncé samedi, en pleine diffusion de *Hockey Night in Canada*, que le sentiment général dans le milieu du hockey est que Pacioretty veut quitter Montréal.

Dans ce contexte pas évident, le grand ailier gauche a trouvé le moyen de se démarquer, de générer des chances. «Max était prêt à jouer», a statué l'entraîneur-chef Claude Julien après la rencontre.

Pour la 226^e fois de sa carrière, Pacioretty a marqué pour l'équipe qui l'a repêché. Dans 24 heures, on saura si c'aura été son dernier but avec le Canadien.

Ledecka double sa légende

Après l'or en ski alpin, la Tchèque triomphe en surf des neiges

Agence France-Presse

PYEONGCHANG — Victorieuse sur les skis il y a une semaine lors du super-G, la Tchèque Ester Ledecka s'est encore imposée samedi en slalom géant parallèle, mais cette fois en surf des neiges, une performance unique dans l'histoire des JO d'hiver.

Unique, car la Tchèque est la première femme à gagner deux titres olympiques dans deux sports différents lors des mêmes JO. Dans les années 20, deux Norvégiens, Johan Grøttumsbraten et Thorleif Haug, avaient réussi une performance similaire, mais dans deux sports «cousins» : le ski de fond et le combiné nordique. Et chez les femmes, la Soviétique puis Russe Anfisa Reztsova avait réussi un mélange rare (biathlon et ski de fond), mais sur plusieurs JO (1988, 1992, 1994).

C'est donc un vrai coup de fraîcheur qu'apporte à l'olympisme la Tchèque de 22 ans — elle en aura 23 le 23 mars —, qui ne se voit pas comme la superstar des Jeux de PyeongChang. «Je ne me sens pas comme ça. Mais ça sonne bien, c'est sûr», a plaisanté Ledecka.

DOMINATION TOTALE

La surprise avait été immense, il y a une semaine, quand Ledecka avait déboulé avec son dossard 26 pour éjecter Anna Veith de la première marche du podium du super-G. Mais samedi, sa domination a été comme prévu totale en surf des neiges, sa discipline «forte».

Meilleur temps des qualifications, elle a ensuite contrôlé chacune de ses manches, des huitièmes de finale jusqu'à la finale, et elle a finalement moins tremblé pour s'imposer que l'écureuil qui a frôlé la planche de l'Autrichienne Ulbing — et la catastrophe — lors d'un huitième de finale.

«Ça a été difficile de me transformer en planchiste», a tout de même raconté la Tchèque. «Encore hier à l'entraînement, ça n'allait pas. Mais aujourd'hui j'ai retrouvé la planchiste en moi.»

Interrogée sur la suite de sa carrière, la double championne olympique n'a pas donné d'indications précises, mais a laissé entendre qu'elle pourrait continuer dans les deux disciplines. «Je peux me pousser plus loin. Je fais encore beaucoup de fautes en ski et même en surf des neiges. Et je veux m'améliorer encore. Mon plan c'est d'écouter mon cœur, donc, pour l'instant, je pense que je vais continuer les deux parce que j'aime les deux.»

TECHNIQUEMENT PROCHES

La performance de la Tchèque a suscité l'admiration du Français Sylvain Dufour, quatrième de l'épreuve masculine du slalom géant parallèle de surf des neiges. «C'est génial ce qu'elle a fait. Claquer du ski et du surf des neiges, c'est historique. Je n'ai pas de mots pour décrire ce qu'elle a fait. C'est "oufissime"».

Mais pas complètement inexplicable non plus, car, selon Dufour, «il y a des similitudes et des passerelles» entre les deux disciplines pratiquées par la Tchèque, car pour les planchistes, le ski, au moins le géant et le super-G, peut être «une mine d'or d'informations».

«On reste des gens qui tournent autour de piquets, même si eux sont dans l'axe, alors que je suis un peu de travers», expliquait-il la semaine dernière. «Le géant et le snowboard sont presque plus proches que le snowboard et le snowboardcross par exemple. Les skieurs ont deux carres, donc plus de puissance et plus de vitesse. Il nous faut un peu moins de pente, parce qu'on est un peu plus un sport d'équilibristes. On joue plus avec notre centre de gravité. Mais on regarde leur placement parce que le placement du bassin peut être plus ou moins reporté en snowboard.»

UNE BÊTE DE DÉTERMINATION

Au-delà de ces considérations techniques, Dufour note que Ledecka est «une bête de détermination, de physique et de

mental». Tout le monde décrit en effet la Tchèque comme une athlète capable d'absorber des entraînements extrêmement intenses.

«On essaie parfois de la sortir de l'entraînement, parce qu'elle serait capable de mourir sur la piste. Mais c'est le seul problème qu'on ait jamais eu avec Ester», a même raconté son père Janek Ledecsky.

Et le deuxième exploit de Ledecka est justement familial. Car, avec ce doublé en or, elle pourrait devenir la plus célèbre d'une famille de vedettes : son père est en effet une rock-star très connue dans son pays alors que son grand-père maternel, Jan Klápáček, a été champion du monde et double médaillé olympique en hockey.



«On essaie parfois de la sortir de l'entraînement, parce qu'elle serait capable de mourir sur la piste»

— Le père d'Ester Ledecka, Janek Ledecsky

Jamais sans mes lunettes de ski

Comme il y a une semaine lors de sa victoire en super-G sur des skis, Ester Ledecka s'est présentée samedi en conférence de presse avec ses lunettes de ski sur les yeux après son succès en surf des neiges sur le géant parallèle. Après sa victoire en super-G, elle avait expliqué qu'elle voulait garder son masque d'un de ses commanditaires, car sa victoire était imprévue et qu'elle

n'était pas maquillée. Samedi, elle a été relancée à ce sujet. «Je devais déjà me lever très tôt. Et me lever encore plus tôt pour me maquiller, pour moi, ça n'a pas de sens», a-t-elle répondu. À nouveau interrogée sur la possibilité de faire de ces lunettes portées en conférence de presse une sorte de marque de fabrique, elle a répondu : «Oui, il va falloir vous y habituer.» **AFP**



Ester Ledecka est la première femme à gagner deux titres olympiques dans deux sports différents lors des mêmes Jeux. — PHOTO AP, LEE JIN-MAN

Un modèle de polyvalence

PYEONGCHANG — La polyvalente Ester Ledecka, qui a remporté l'or du super-G sur ses skis et celui du slalom géant parallèle sur sa planche, doit être un exemple pour les jeunes, estiment les stars américaines du ski alpin Mikaela Shiffrin et Lindsey Vonn.

«Je n'ai été bonne qu'en ski», avait reconnu vendredi, comme à regret, la reine de vitesse Lindsey Vonn qui, à 33 ans, participait probablement à ses derniers Jeux.

«Je me suis essayée au surf des neiges, mais ce n'était pas terrible. J'ai essayé le patinage, le football, la gymnastique. Sans succès. La nouvelle génération veut tout

expérimenter. Ester peut lui donner l'espoir de concourir avec succès dans plus d'un sport!»

PAS UN SEUL CHEMIN

Sa compatriote Shiffrin, qui aura 23 ans le 13 mars, est sur la même longueur d'onde. «Il n'y a pas qu'un seul chemin, mais bien un million de moyens différents pour y arriver», a affirmé la médaillée d'or du slalom géant et d'argent du combiné aux Jeux de 2018. La seule chose incontournable, c'est la persévérance et le travail.

«Ester est peut-être le meilleur exemple de tout cela. Elle ne s'est

pas focalisée entièrement sur le ski alpin et, à l'âge de huit ans, elle n'a pas limité son répertoire. Et ce, parce qu'elle voulait devenir championne olympique», a développé la tenante du gros Globe de cristal de la Coupe du monde de ski alpin, qui est déjà assurée de conserver son trophée.

Le ski alpin est au programme des Jeux olympiques depuis la présentation 1936 à Garmisch-Partenkirchen (Allemagne), la descente, depuis 1948 à St. Moritz (Suisse). Symbole des nouvelles glisses, le surf des neiges a fait son entrée aux Jeux en 1998 à Nagano (Japon). **AFP**

EN BREF

«Je suis la meilleure caméraman, ou camérawoman, de ces Jeux.»

— Nikol Kucerova. La Tchèque est la seule skieuse de ski cross à porter une caméra sur son casque pendant les compétitions très spectaculaires de sa discipline.

La Norvège fracasse le record de médailles

Avant même que la toute dernière épreuve des Jeux de PyeongChang soit disputée, la nuit dernière (le 30 km de ski de fond féminin), la Norvège avait établi un nouveau record olympique d'hiver avec une récolte de 38 médailles. Les Norvégiens ont brisé le record détenu par les États-Unis depuis les Jeux olympiques de Vancouver, en 2010, où ils avaient obtenu 37 médailles. **AP**

«C'est un grand jour pour le surf des neiges parce qu'on a pu montrer au monde ce que c'est véritablement. Je suis simplement heureux d'être celui, aujourd'hui, qui a gagné.»

— Sébastien Toutant. Originaire de L'Assomption, il a remporté la toute première médaille d'or de l'histoire olympique de l'épreuve du *big air* en surf des neiges, samedi. Du même coup, il procurait au Canada la 500^e médaille olympique de son histoire en combinant les Jeux d'hiver et d'été.

Une médaille d'or pour Mister T



Le capitaine John Shuster (photo) a mené les Américains vers une victoire de 10 à 7 pour permettre aux États-Unis de mettre la main sur la deuxième médaille seulement de leur histoire en curling. Shuster faisait d'ailleurs partie de l'équipe qui a remporté la médaille de bronze, en 2006, aux Jeux olympiques de Turin. Dans le

match de la médaille d'or contre la Suède, il a notamment réalisé une double sortie bonne pour cinq points au huitième bout. Un compte excessivement rare qui a permis aux États-Unis de prendre l'avance 10-5 et de s'assurer de la victoire. Une médaille d'or qui devrait ravir celui qui s'est autoproclamé dans une vidéo postée sur Twitter leur «plus grand fan»: l'ancien lutteur Mister T. **AP**

Un athlète canadien arrêté pour vol de véhicule

L'athlète canadien de *ski cross* Dave Duncan, sa femme Maja et l'entraîneur Willy Raine ont été arrêtés pour avoir volé un véhicule, samedi. La police de Daegwallyeong a ajouté que Raine, qui était au volant au moment des arrestations, dépassait la limite d'alcool permise dans le sang — qui est de 0,05 en Corée du Sud — alors qu'il affichait un taux de 0,16.

Même s'elles ont été relâchées après leur arrestation, des sources ont dévoilé que les trois personnes s'étaient vues interdire de quitter

le pays pour le moment. On ne sait toutefois pas si leurs passeports ont été confisqués par les autorités et aucune date de comparution n'a encore été fixée. Quelques heures plus tard, Raine a offert ses excuses dans un communiqué publié par le Comité olympique canadien. «Je tiens à m'excuser pour ma conduite impardonnable. Je ne trouverai pas les mots justes pour exprimer à quel point je suis désolé. J'ai laissé tombé l'équipe canadienne, mes amis et ma famille. Je voudrais

aussi m'excuser auprès du propriétaire du véhicule», a regretté Raine, qui est le fils de la légende du ski alpin Nancy Greene.

Dans le même communiqué, le couple Duncan a abondé dans le même sens. «Nous sommes profondément désolés. Notre comportement n'a pas été la hauteur des standards que doivent respecter les membres de l'équipe canadienne et des Canadiens.» Duncan, de London, en Ontario, a terminé 8^e à l'épreuve de *ski cross* à PyeongChang. **LE SOLEIL**



Dave Duncan (à droite), en compagnie du médaillé d'or Brady Leman

L'honneur, couleur bronze

Le Canada défait la République tchèque pour mériter sa place sur le podium

D'après La Presse canadienne

GANGNEUNG — À défaut de l'or, les hockeyeurs canadiens ramèneront la médaille de la fierté dans leur bagage.

Surpris la veille par l'Allemagne en demi-finale, le Canada a relevé la tête pour vaincre la République tchèque 6-4 lors du match pour la médaille de bronze, samedi. Il s'agissait de la 29^e et dernière médaille olympique du Canada à PyeongChang, une récolte record.

L'entraîneur-chef Willie Desjardins était fier de voir ses joueurs rebondir après la défaite extrêmement décevante contre les Allemands. «Plusieurs personnes pensaient probablement que nous ne serions pas en mesure de nous relever de ce revers, mais nous l'avons fait. Les gars voulaient vraiment remporter cette médaille.»

«Je suis vraiment très fier», a affirmé l'attaquant Rob Klinkhammer. «Je suis honoré d'avoir gagné une médaille aux Jeux olympiques. Je sais que les gens au pays espéraient mieux, et nous aussi, mais malgré tout, c'est un moment que je n'oublierai jamais. Je ne croyais jamais que j'aurais la chance de participer aux Jeux olympiques, et maintenant je me retrouve avec une médaille!»

L'attaquant Andrew Ebbett, qui a inscrit deux buts, abondait dans le même sens. «Je pourrai dire à mes enfants et à mes petits-enfants que j'ai marqué aux Jeux olympiques et je pourrai leur montrer



Fiers de leur victoire contre la République tchèque, ces joueurs canadiens se sont drapés de l'unifolié après avoir reçu une médaille de bronze qui contribuera un peu à faire oublier la défaite inattendue aux mains de l'Allemagne en demi-finale. — PHOTO AP, MATT SLOCUM

ma médaille de bronze. C'est vraiment *cool*.»

Les Canadiens ont marqué trois fois en sept minutes en première période pour prendre une sérieuse option sur le bronze. Chris Kelly (2), Derek Roy et Wojtek Wolski, qui célébraient ses 32 ans, ont été les autres marqueurs des vainqueurs. Capitaine de l'équipe, Kelly ajoute une médaille olympique à sa bague de la Coupe Stanley obtenue avec les Bruins de Boston, en 2011.

Kevin Poulin a repoussé 30 tirs des Tchèques, qui tentaient de remporter sa première médaille en

hockey masculin depuis le bronze récolté à Turin en 2006.

«Nous avons connu un très mauvais début de match», a noté l'attaquant Roman Cervenka. «Pour nous, c'était crucial de sortir fort en première période, mais nous leur avons donné beaucoup trop de chances de marquer. Ça nous a coulés», a reconnu celui qui a marqué deux fois en toute fin de rencontre lors d'une tentative désespérée de remontée.

BATAILLE DE TWEETS

Le Canada avait dû faire son deuil de l'or à la suite de son élimination

surprise contre l'Allemagne, qui affrontait la Russie en finale la nuit dernière. Une défaite qui a engendré un échange de *tweets* entre les deux pays.

«Conseil de voyage : les Allemands au Canada doivent faire preuve de beaucoup d'empathie. Soyez gentils, ne jubilez pas, faites des câlins et payez des tournées de chocolat chaud. Imaginez comment vous vous sentiriez si le Canada nous battait au soccer», avait écrit le ministère allemand des Affaires étrangères dans un message suivi de deux petits

drapeaux allemand et canadien séparés par un cœur.

Le ministère canadien des Affaires étrangères a répondu en mettant en avant l'histoire glorieuse du hockey canadien. «Merci à @GermanDiplo. Félicitations pour votre première tentative de conquérir l'or! Nous nous rappelons notre première médaille d'or en hockey sur glace comme si c'était hier... 1920 [à Anvers] pour être exact». Le tout au-dessus d'une photo en noir et blanc de la sélection canadienne de l'époque.

AVEC AP

TABLEAU DES MÉDAILLES

	Or	Ar	Br	Tot		Or	Ar	Br	Tot
1 Allemagne	14	9	7	30	18 Finlande	1	0	4	5
2 Norvège	13	14	11	38	18 G.-Bretagne	1	0	4	5
3 Canada	11	8	10	29	20 Pologne	1	0	1	2
4 États-Unis	9	8	6	23	21 Hongrie	1	0	0	1
5 Pays-Bas	8	6	6	20	21 Ukraine	1	0	0	1
6 Suède	7	6	0	13	23 Australie	0	2	1	3
7 Corée d. Sud	5	8	4	17	24 Slovénie	0	1	1	2
7 Suisse	5	6	4	15	25 Belgique	0	1	0	1
9 France	5	4	6	15	26 Espagne	0	0	2	2
10 Autriche	5	3	6	14	26 N.-Zélande	0	0	2	2
11 Japon	4	5	4	13	28 Kazakhstan	0	0	1	1
12 Italie	3	2	5	10	28 Lettonie	0	0	1	1
13 Rép.tchèque	2	2	3	7	28 Liechtenst.	0	0	1	1
14 Biélorussie	2	1	0	3					
15 At. de Russie	1	6	9	16					
16 Chine	1	6	2	9					
17 Slovaquie	1	2	0	3					

Selon une convention établie dans le mouvement olympique, c'est le nombre de médailles d'or qui détermine le classement des pays.

EN VEDETTE



La patineuse de vitesse courte piste Kim Boutin portera le drapeau canadien lors des cérémonies de clôture des Jeux, dimanche. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, PAUL CHIASSEON

Belle récompense pour Kim Boutin. Les projecteurs québécois et canadiens ont été braqués sur Kim Boutin jusqu'à la toute fin des Jeux olympiques de PyeongChang. Le Canada a fait de la patineuse de vitesse courte piste son porte-drapeau lors des cérémonies de clôture des Jeux de PyeongChang (dimanche 6h, heure du Québec). C'est la chef de mission du Canada, Isabelle Charest, qui a annoncé la bonne nouvelle à la Sherbrookoise de 23 ans. «J'ai versé quelques larmes. J'étais seule et elle m'a demandé de ne pas en parler, alors c'était assez difficile. J'étais très excitée, c'est un grand honneur parce que je sais qu'il y a tellement d'athlètes qui le méritent.» Boutin s'est révélée l'étoile canadienne en patinage de vitesse sur courte piste, remportant trois médailles à PyeongChang. Elle a décroché une médaille d'argent à l'épreuve de 1000 mètres et deux de bronze aux épreuves de 500 et 1500 mètres. Ces Jeux olympiques n'ont toutefois pas été de tout repos pour Boutin, qui a reçu des menaces de mort sur les réseaux sociaux après que la vedette sud-coréenne Min-jeong Choi eut été disqualifiée au 500 m. Certains partisans sud-coréens ont fait porter le blâme à Boutin. Malgré tout ce qu'elle a vécu, Boutin est devenue la première patineuse de vitesse courte piste canadienne à gagner trois médailles individuelles lors de mêmes Jeux olympiques. Les danseurs sur glace Tessa Virtue et Scott Moir ont conjointement porté le drapeau du Canada lors des cérémonies d'ouverture. **LA PRESSE CANADIENNE**



Alex Harvey a bien joué ses cartes, selon l'entraîneur Louis Bouchard. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, VAUGHN RIDLEY

«C'est cruel, ça fait mal», dit le coach d'Harvey

Louis Bouchard admire malgré tout la quatrième place de son protégé

CARL TARDIF
ctardif@lesoleil.com

PYEONGCHANG — Aux yeux de Louis Bouchard, Alex Harvey a réussi une performance exceptionnelle au 50 km, samedi au Centre de ski de fond d'Alpensia. À l'instar de son protégé, il convenait que la quatrième place était douloureuse. «C'est cruel, ça fait mal», disait l'entraîneur de toujours du fondeur de Saint-Ferréol-les-Neiges.

Bouchard était installé au poste de ravitaillement sur le parcours. La dernière image qu'il a eue d'Harvey, il le voyait jouer pour la troisième place. Il a appris le résultat via le radio-émetteur de l'équipe. Quelle fut sa réaction?

«En français, j'ai dit "maudit..." Avant de descendre, ils étaient encore ensemble, mais il avait pris une petite longueur de ski, c'est pour ça qu'il a été quatrième. Mais

il a fini deuxième du groupe, si on veut, et quand le Russe est parti, il a été premier de son groupe de trois. Je ne suis pas surpris qu'il ait gagné au sprint [contre Sundby] au fil», résumait Bouchard.

Harvey avait bien joué ses cartes pour faire partie de la poursuite à la troisième position. Dès le 30^e km, les entraîneurs avisaient les «chasseurs» qu'Alexei Poltoranin n'avait plus rien dans le corps.

«Alex est resté dans le groupe sérieux. Et pour ça, il a pu revenir quand Poltoranin a sauté, ça lui a donné une chance. Je voyais qu'il [le Kazakh] éprouvait des difficultés, mais il a duré plus longtemps que je pensais. Son système d'énergie a complètement explosé, les lumières ont fermé.»

DANS LE COUP

À chaud, Bouchard traçait un bilan positif du rendement d'Harvey aux Jeux olympiques de PyeongChang.

«Tu veux avoir une chance de podium, et une 4^e place, ce n'est pas triste. L'équipement était bon tout le voyage, la santé aussi, il a atteint son pic de performance comme les autres, il y en a juste qui l'ont fait un peu plus. Normalement, Alex est un peu en arrière en style classique, qui est une religion pour les Scandinaves, et

aussi important pour les Russes. Il aurait pu faire encore mieux en style libre, alors ça démontre qu'il a fait une très bonne performance.»

Un résultat qui risque de passer dans l'ombre avec le temps?

«Il a fini 8^e, 7^e et 4^e dans les courses individuelles, ça veut dire qu'il était dans le coup pour une médaille à chaque fois, ça dépendait du niveau de la journée. Moi, je vis dans mon sport, et non pas dans le hockey. En ski de fond, ça ne sera pas oublié. Pour le reste, c'est hors de notre contrôle», ajoutait celui qui ne portait aucun jugement de valeur aux deux médailles des athlètes de la Russie malgré le scandale de dopage des dernières années. Ces derniers mois, plusieurs Russes ont été obligés de retourner leur médaille par la poste. À moins d'avis contraire, Alexander Bolchunov (2^e) et Andrey Larkov (3^e) ne sont pas dans le même bateau que les autres.

«Moi, c'est le moment présent [qui compte], je ne prévois pas le futur. Tu es ici pour courir, les gens sont en santé et propres. Les Russes sont toujours dans le coup. Ils ont plusieurs skieurs, les noms changent. Ils ont des remplaçants constamment que vous ne connaissiez pas pour prendre la place des absents, mais je savais qui ils étaient.»

CARL TARDIF
ctardif@lesoleil.com

A comme dans **ABM**, le surnom du skieur Alex Beaulieu-Marchand, médaillé de bronze d'une finale de *slopestyle* spectaculaire. Il est le seul Alex à avoir grimpé sur le podium, les deux autres (Harvey et Boisvert-Lacroix) n'y parvenant pas. Et comme dans Allemagne, pays ayant empêché le Canada de se battre pour la finale en hockey masculin.

B comme dans le «**Boss des bosses**» Mikaël Kingsbury, qui a remporté la médaille d'or, une troisième de suite pour le Canada à cette épreuve. Et comme dans la biathlète biélorusse Darya Domracheva, femme du légendaire Ole Einar Bjoerndalen, maintenant détentrice de quatre médailles d'or, un sommet dans cette discipline.

qui a causé l'une des plus grandes surprises de l'histoire en remportant le super-G féminin devant les favorites, avant de gagner l'or du slalom géant parallèle en *snowboard*.

F comme dans le **Français** **Martin Fourcade**, auteur d'un triplé en or en biathlon et maintenant quintuple médaillé d'or olympique. Désolé pour le journaliste du *Figaro*, en France, qui s'expliquait mal que ce biathlète ne soit pas vraiment connu au Québec.

G comme dans le **genou de Philippe Marquis**, qui a tenu bon jusqu'en finale malgré une déchirure du ligament croisé antérieur. Il laisse un exemple de courage en héritage. Ou ceux de Kim Lamarre, qui ne savaient qu'elle songeait à poursuivre sa carrière... Mais, surtout, G comme dans «*Gomab-seubnida*» PyeongChang, merci.



MARCEL HIRSCHER
— PHOTO AFP, DIMITAR DILKOFF

C comme dans la **Corée du Sud**, qui fut une hôtesse très agréable. Une politesse exemplaire, une organisation de qualité, des restaurants ouverts tard le soir, difficile de demander mieux.

D comme dans les **disqualifications** de Charles Hamelin dans ses trois courses individuelles en courte piste. Le relais masculin lui aura permis de quitter PyeongChang avec une médaille de bronze, le sourire et le souvenir d'une belle carrière.

E comme dans **Ester Ledecka**, la championne du monde de *snowboard*,

H comme dans **Marcel Hirscher**, le skieur alpin autrichien qui a poursuivi sa domination des dernières années où il a été six fois de suite champion du Globe de cristal. Il a remporté l'or au super-G et au combiné, mais a raté le triplé en sortant de piste au slalom. Ou comme dans l'équipe de hockey masculin du Canada, qui s'en tire avec une médaille de bronze après avoir perdu en demi-finale contre l'Allemagne.

I comme dans **Lewis Irving**, le jeune sauteur de Charlesbourg, qui a pris part à ses premiers Jeux olympiques en ski acrobatique.

Les Jeux olympiques de PyeongChang sont déjà terminés. Les dernières épreuves ont eu lieu la nuit dernière. Soufflée par le vent, la flamme olympique s'éteint et passera les prochains hivers au chaud avant de renaître à Pékin dans quatre ans. Couvrir les Jeux, c'est assister à de grands moments sportifs, mais aussi d'accepter d'en rater plusieurs. Voici donc l'abécédaire de ma 11^e aventure olympique vécue en Corée du Sud.

GABRIELLA PAPADAKIS ET GUILLAUME CIZERON
— PHOTO AFP, MLADEN ANTONOV

MES JEUX

J comme dans **Justine Dufour-Lapointe**, championne des bosses en 2014 et médaillée d'argent en 2018.

K comme dans **Kim Yo-jong**, la sœur de Kim Jong-un, qui était la représentante de la Corée du Nord à la cérémonie d'ouverture. On retiendra sa poignée de main avec le vice-président des États-Unis, Mike Pence.

L comme dans la **Ligue nationale de hockey**, qui a brillé par son absence pour la première fois aux Jeux après y avoir participé depuis Nagano, en 1998.

M comme dans les **menaces de mort** à l'endroit de Kim Boutin, médaillée de bronze au 500 m courte piste, qui a dû fermer ses réseaux sociaux le temps que plusieurs partisans d'une patineuse sud-coréenne se calment. La patineuse de Sherbrooke sur courte piste a finalement remporté

trois médailles individuelles, une première dans ce sport pour une Canadienne, et a été choisie pour porter le drapeau canadien à la cérémonie de clôture.

N comme dans la **nette domination néerlandaise** en patinage de vitesse sur longue piste. Les Pays-Bas ont remporté toutes les distances individuelles chez les dames, à l'exception du

500 m.

O comme dans l'**œil au beurre noir de Laurie Blouin**, médaillée d'argent en *slopestyle* malgré une vilaine chute à l'entraînement qui lui aura laissé un autre souvenir olympique.

P comme dans la **patineuse artistique française Gabriella Papadakis**, médaillée d'argent en danse derrière le couple canadien formé de Tessa Virtue et Scott Moir, impérial avec l'or. Les images ont surtout retenu le bris de son costume, qui a laissé apparaître un sein à la fin du programme court.



LAURIE BLOUIN
— PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, JONATHAN HAYWARD



MEGHAN AGOSTA ET MARIE-PHILIP POULIN
— PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, NATHAN DENETTE

ALEX
BEAULIEU-
MARCHAND
— PHOTO AP,
KIN CHEUNG



W comme dans le «won» coréen, la monnaie locale qui nous permettait de dire qu'on avait payé quelque chose 10 000 dollars, alors que ça valait environ 12 \$CAN. Et comme dans le planchiste américain Shaun White, médaillé d'or en demi-lune en 2010, 2014 et 2018.

X comme dans les XIV^{es} Jeux olympiques d'hiver, qui auront lieu à Pékin, également hôte des Jeux d'été en 2008. À moins d'avis contraire, on aura droit à d'autres Jeux sans neige naturelle, comme à PyeongChang, où elle était artificielle.

Y comme dans «y'é quelle heure au Québec?» Le fameux décalage horaire de 14 heures a compliqué notre travail puisque dans la même journée, on pouvait écrire pour le journal du jour et du lendemain, ainsi qu'en temps réel sur nos supports numériques.

DE A À Z

Q comme dans les quatorze médailles olympiques remportées en carrière par la fondeuse norvégienne Marit Bjoergen, un record dans l'histoire des Jeux d'hiver. Elle pourrait, au moment de lire ces lignes, en avoir ajouté une 15^e à sa collection, car elle participait au 30 km, dimanche, dernière épreuve des JO de PyeongChang.

R comme dans le relais féminin au court-piste, disqualifié au terme d'une course enlevante. Pour la première fois de l'histoire, le carré d'as canadien n'obtenait pas de médaille à cette épreuve.

MARIT
BJOERGEN
— PHOTO AFP,
ODD ANDERSEN



S comme dans *slopestyle*, un jeune sport à la mode où le Canada s'est imposé, autant en surf des neiges qu'en ski, avec une récolte de quatre médailles. On est aussi très fort en ski acrobatique et *ski cross*, des sports émergents.

T comme dans les tirs de barrage qui ont déterminé l'issue de la finale de hockey féminin, remporté 3-2 par les États-Unis aux dépens du Canada, qui se retrouvait avec l'argent après avoir gagné l'or quatre fois de suite. Jocelyne Larocque, qui avait enlevé la médaille de son cou lors de la remise officielle, a présenté ses excuses au CIO et à l'IIHF le lendemain du match pour avoir agi de la sorte.

U comme dans l'unification de la Corée du Sud et la Corée du Nord pour former l'équipe de hockey féminin. Reste à voir si les rapprochements dureront ou ne seront qu'un bref épisode entre ces deux pays.



CHARLES HAMELIN
ET SAMUEL GIRARD
— PHOTO AP, JULIE JACOBSON



PHOTO
LA PRESSE
CANADIENNE, NATHAN DENETTE

V comme dans le vent qui soufflait tellement fort, par moments, que plusieurs épreuves de ski alpin et de *snowboard* ont été annulées et déplacées. La finale de *slopestyle* en surf des neiges a été particulièrement éprouvante pour les dames à cause des caprices d'Éole.

Z comme dans Alina Zagitova, cette jeune patineuse artistique de 15 ans qui a remporté la première médaille d'or des «Athlètes olympiques de Russie», connus sous le nom de AOR pendant les Jeux en raison de la suspension de la Russie par le Comité international olympique (CIO) après le scandale de dopage systémique en 2014. Le CIO a d'ailleurs maintenu dimanche l'interdiction pour la Russie de défilé avec ses couleurs et son drapeau à la cérémonie de fermeture.

Une 4^e place émouvante

Alex Harvey fait ses adieux olympiques au pied du podium du 50 km



CARL TARDIF
ctardif@lesoleil.com

ENVOYÉ SPÉCIAL

PYEONGCHANG — «On s'en fiche de la médaille, on le sait que t'es bon!» La scène était émouvante entre un père et son fils. Alex Harvey venait de terminer quatrième du 50 km classique, la position la plus cruelle qui soit. Quand Pierre Harvey s'est approché de lui, les deux ont éclaté en sanglots, sachant que le rêve d'un podium olympique ne se réaliserait pas.

Jusqu'à la dernière montée, Alex y a cru, Pierre aussi. La troisième position était toujours possible, mais le Russe Andrey Larkov l'a distancé juste assez pour filer devant.

Le fondeur de Saint-Ferréol-les-Neiges l'a suivi à l'arrivée, battant de justesse Martin Johnsrud Sundby au sprint au terme d'un effort surhumain de 2 heures, 11 minutes, 5 secondes et 7 dixièmes. Le Finlandais Iivo Niskanen l'a emporté devant le Russe Alexander Bolchunov, tous deux partis très tôt en échappée.

Le sort en était jeté : Alex Harvey n'aura pas la fameuse médaille olympique qu'il recherchait tant. Et ça n'arrivera pas dans quatre ans non plus, car le 50 km de PyeongChang était sa dernière course en carrière aux Jeux.

La quatrième position a souvent un effet crève-cœur pour les athlètes qui se battent pour le podium. On passe proche, mais on se sent loin.

«Oui, c'est crève-cœur. Finir quatrième, c'est quand même difficile, c'est dur à avaler. Ça

reste mon meilleur résultat aux Jeux, c'est une super belle course, mais je ne pense pas que je vais pouvoir la digérer. Pour moi, il n'y a pas de regrets, parce que j'ai tout donné jusqu'au dernier centimètre, il faut juste accepter que c'est la vie, que c'est le sport. Ça prend quelqu'un qui finit quatrième», disait-il, visiblement ému.

Il venait de confirmer que cette course était la dernière de sa vie aux Jeux. Il n'y avait pas pensé en franchissant le fil, mais il commençait à se faire à l'idée que le rideau tombait sur cette portion de sa carrière.

Puis son père est apparu, tout près des journalistes.

Caché sous ses verres fumés, Alex avait déjà le cœur gros. Il a enfoui son visage derrière le col de son manteau de l'équipe canadienne. Tête à tête, les deux hommes étaient en pleurs. Le moment a duré une vingtaine de secondes, mais a paru à une éternité.

MIEUX QUE LES NORVÉGIENS

Ancien fondeur, Pierre a brisé le silence. «Tu l'as eu pareil, tu as fait

une maudite belle course, tu as travaillé fort. T'es super bon, t'as battu tous les Norvégiens. Je sais que ce n'est pas assez, mais c'est bon. Tu as travaillé, en tout cas, je le voyais dans ta face comment c'était dur à la fin. Niskanen était capoté de partir si de bonne heure», lui disait-il.

Alex avait réussi tant bien que mal à contenir ses émotions jusqu'à l'arrivée de son père. Le moment intime passé, il a fait une brève analyse de la course à son père, commentateur à la télévision,

mais revenait inmanquablement au résultat. Cette fameuse quatrième place.

«Ça aurait été plus facile de terminer cinquième ou sixième. Mais il n'y a pas de déception, autre que la position», admettait le fondeur canadien le plus titré de l'histoire en Coupe du monde et aux Championnats du monde.

Alex Harvey boucle les présents Jeux olympiques avec quatre présences parmi les 10 premiers, soit au 50 km (4^e), au 15 km (7^e) au skiathlon (8^e) et au sprint par équipe (8^e).

À 6,1 secondes de faire l'histoire

Alex Harvey est passé à 6,1 secondes de passer à l'histoire en devenant le tout premier fondeur canadien à grimper sur un podium olympique, samedi, lors de la course de 50 km des JO de PyeongChang. «Aujourd'hui, on était en avant de tous les Norvégiens, et ce sont eux qui ont le meilleur encadrement. C'est juste que les trois gars devant moi étaient plus forts, *that's it*. La façon, la préparation, l'exécution, je suis vraiment fier de

tout ça. Toute l'équipe, Devon [Kershaw, 26^e], Graeme [Killick 27^e], ont eu une super journée aussi quand même. Il n'y a pas de regrets, mais c'est sûr que c'est le chiffre qui est un peu amer. C'est la vie et ce n'est pas la fin du monde pour moi», ajoutait Harvey au sujet de sa quatrième place. Comme à tous les Jeux olympiques, il prévoyait aller se changer les idées à la cérémonie de clôture, sa dernière.

CARL TARDIF

«On s'en fiche de la médaille, on le sait que t'es bon»

— Pierre Harvey à son fils Alex





Alex Harvey (2) a parcouru la majorité de la course dans un peloton formé de deux Norvégiens et un Russe. La troisième place s'est jouée au dernier kilomètre, quand le Russe a distancé le groupe. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, VAUGHN RIDLEY

Harvey a vu le podium partir

PYEONGCHANG — Il avait réussi à s'accrocher à un groupe de quatre fondeurs pendant la majorité de la course. Ils étaient à la chasse à celui qui occupait la troisième position et qui faiblissait depuis le 30^e kilomètre. Mais Alex Harvey n'avait pas la même force en double poussée que ses principaux rivaux, ce qui a fait la différence entre un podium et sa quatrième position.

Avec un kilomètre à faire, l'écart s'est un peu étiré entre le Russe Andrey Larkov, les Norvégiens Martin Johnsrud Sundby et Hans Christer Holund et Harvey. La troisième place s'est jouée là, puis dans la montée, quand Larkov a distancé le groupe.

«Les gars étaient plus forts que moi un peu en double poussée, mais en montée, j'avais une super adhérence, et en descente, une super bonne glisse. Il m'a manqué un peu de force dans les bras pour poursuivre l'attaque, j'ai essayé de revenir, mais Larkov a mis quelques mètres sur nous et c'était ça. C'était le podium qui partait», résumait le skieur de 29 ans.

Harvey se doutait bien que le Finlandais Ilvo Niskanen, qui l'a emporté après avoir mené

une longue partie de la course, imposerait un rythme élevé. Mais au 16^e km, il a accéléré et creusé l'écart avec ses poursuivants. Le Kazakh Alexey Poltoranin l'accompagnait, mais il a complètement explosé vers le 40^e km, le groupe d'Harvey réduisant l'écart avec lui pour ensuite le larguer au loin.

«Comme c'était un 50 km, on savait qu'il fallait continuer à garder un bon rythme pour ne pas être trop loin du podium si quelqu'un cassait, comme c'est arrivé avec Poltoranin. On y croyait, surtout quand l'écart avec Poltoranin a passé à 50 secondes, 42, 30, 25. Les deux premiers étaient vraiment plus forts que tout le monde, mais on avait un super bon groupe, on était quatre gars assez similaires.

«Pour rester dans ce groupe-là, il fallait être fort», a ajouté Harvey. «C'était une course vraiment difficile, et éprouvante, physiquement, mais j'étais dans une très bonne journée.» **CARL TARDIF**

LIRE «C'EST CRUEL», DIT SON ENTRAÎNEUR > 47

sports

JEUX OLYMPIQUES
MES JEUX
DE A À Z
48-49

LE CANADA
SAUVE
L'HONNEUR
AVEC DU
BRONZE AU
HOCKEY
46

LEDECKA
DOUBLE
SA LÉGENDE
44-55

TOITURES



Venez nous rencontrer au salon Expo habitat

KIOSQUE
182

Alain  Chabot
TOITURES

RÉSIDENTIEL - COMMERCIAL

418 660-1996

**Plus de 25 ans
d'expérience**

RBQ: 8337-6046-09



**ISOLATION
ÉCONOMIQUE**

Laine urétane

418 808-4940

RBQ: 5548-1187-01

